

FESTIVAL
NUMÉRIQUE ET POÉTIQUE

MARSEILLE
MARTIGUES
PORT DE BOUC
NICE
PARIS
SAINT-DENIS
STRASBOURG
DAMAS
BEYROUTH
GAZA
RAMALLAH
MONTRÉAL
CARACAS
BUENOS AIRES

INSTANTS VIDEO

OCTOBRE
NOVEMBRE
DÉCEMBRE
2008

21^E ÉDITION



(M)ÉDITORIAL

pour celui qui nous a toujours parlé d'amour
le poète palestinien Mahmoud Darwish
pour le passeur d'images André Iten,
pour les amants des sons Daniel Caux et Daniel Charles
tous décédés cet été, et pour tous les vivants qui héritent de leurs passions

El hombre es tierra que anda

Les Incas disaient : *L'Homme est terre qui marche*. Nous habitons ensemble une terre errante.

Nous sommes originaires des endroits où nous allons. Nous sommes à la fois *sédentaires* (terre où prolifèrent nos racines) et *nomades* (pour rencontrer l'étrange et l'étranger).

Durant ses années d'exil, Mahmoud Darwish disait *J'habite dans une valise*. Toujours la même histoire. Des errances fondatrices d'infinis territoires qui transpercent les murs du temps et de l'espace.

Si Marseille est la terre d'enracinement de notre manifestation, c'est pour y créer des zones d'envol. Partout où nous atterrissons, c'est pour y découvrir un nouveau centre du monde. Il faut vraiment être paranoïaque pour imaginer nécessaires les frontières qui vieillissent prématurément le monde. Regardez une carte géopolitique, les frontières sont des rides sur le beau visage de la planète, les cicatrices du contrôle, de la rétention, de la domination. Notre carte, ce sont les étoiles qui forment une constellation d'amitiés fécondes. Cette année, les Instants Vidéo nomadisent leurs passions à Marseille, Martigues, Port-de-Bouc, Nice, Paris, St Denis, Strasbourg, Beyrouth, Damas, Ramallah, Montréal, Buenos Aires et Caracas (28 structures accueillantes). Les œuvres vidéo météorites que nous présentons proviennent de 55 pays¹.

Cette 21^e édition des Instants Vidéo dit que la poésie électronique est un trait d'union entre ce qui diffère. Elle dit que l'art vidéo c'est ici comme ailleurs et que l'art est toujours un ailleurs même ici.

Un festival pataphysique qui fait le plein de solutions imaginaires à des questions que personne ne se pose. Ce sont les solutions qui posent problème. Une vérité se trouve par inadvertance, pas en récitant ce qu'on nous a appris. On ne trouve que des pistes de recherche. Les plus malins diront que nous sommes *hasardchaïques*. On cherche à être, pas à paraître ou à paître comme des moutons qui rêvent de devenir bouchers. Ah, l'insoutenable légèreté du paître !

Dionysos sera notre invité d'honneur. Le vin coulera à flot. Des taureaux danseront. Des chants nous laisseront sans voix. Les sans voix n'auront pas besoin de papiers d'identité pour prendre la parole. Les mots circuleront car la voix est libre. Les images auront des coups de gueule et des coups de cœur. Nous trinquerons en prenant garde de ne pas fêler le cristal qui est en nous. Nous ne sommes pas des briseurs de rêves. Les rêves, comme les grèves, sur le tas nous élèvent. Rêves de soulèvement.

Dionysos est plus que jamais nécessaire, il viendra mettre de la passion, de l'excès, du débordement, là où la raison gestionnaire a fossilisé nos existences. Il ne faut pas avoir un écran dans la tête, mais du cran. Pas un cran d'arrêt, mais celui qui nous fait avancer là où on ne sait pas.

Les poètes électroniques ne « couvrent » pas d'événements. Ils découvrent et n'en croient pas leurs yeux. C'est l'enfance du regard. La conscience vient après. C'est le montage de la pensée et ça s'appelle un film. Eisenstein disait : *Dionysos = Naissance du montage*.

Il n'y a pas de montage sans mise à mort (découpage) et mise en mouvement (la danse des images). Une journée (9 novembre) sera dédiée à cette idée en présence d'artistes (Marcel Hanoun, Alain Bourges, Marie Herbreteau, Béatrice Kordon, Mariana Vassileva, Guido Lu...), de vigneron de Banyuls et Collioure, et de l'écrivain tauromachique, chroniqueur à Libération, Jacques Durand...

Ouïssez sans entrave, ni les jeux ni les yeux ne sont faits. Rien ne va plus ! Il faut changer les règles de l'art. Ne rentrez pas dans les ordres. Si l'ordre est le plaisir de la raison, le désordre est celui de l'imagination. Alors vous jubilez devant les installations de Jean-Paul Labro, les performances des argentines Daniela Muttis et Carolina Mantovano, de la franco-russe-argentine Natacha Muslera, de l'exquise *humixte* occupée à vivre A.Strid...

Des projections à tout va (comme autant d'*intifadas* de poèmes électroniques contre les vitrines des marchands), des performances, du vin, de la musique et des chants. Louise Bronx et Jean-Louis Accetone nous expliqueront comment faire un papillon (vidéo-concert). Et comment ne pas faire l'éloge de Laliberté (Sylvie) qui le soir du vernissage (7 novembre) à la Friche Belle de Mai nous enchantera de sa joie caressante, ludique et fine.

Nous voulons un festival qui ne consente pas à la célébration unanime. Un laboratoire public du scandale, des paroles et des images

insolentes, insensées, dissensuelles (et dix fois sensuelles) et surtout poétiques. Une arène où se joue le combat entre le langage séquestré par le pouvoir et la poésie. Une piste de danse où tout s'envoie valser, s'envoie en l'air.

« La clarté, de quelque manière qu'on l'entende, nuit à l'enthousiasme. Poètes soyez ténébreux ! La poésie veut quelque chose d'énorme, de barbare et de sauvage », disait Diderot. Et même si nos désirs non indexés sont mis au bain par les juges de l'art du marché mâché et rabâché, ils n'ont pas de pagne cache sexe. Nos images sont bandées comme un arc sensible prêt à décocher la flèche du plaisir. Les biens communs sont faits pour être partagés. Les actes textuels, sexuels, pensuels, vidéoels, poétuels, musicuels, nous sont trop chers pour ne pas être infiniment gratuits.

Entrée libre et gratuite.

Et pour ne jamais finir : du 18 au 28 février 2009, nous organiserons à Ramallah, avec la Qatan Foundation, le 1^{er} festival d'art vidéo et multimédia de Palestine. En route, amis, mettez les voiles, chaussez vos ailes et vos échasses, sautons par-dessus les murs, *Ramallah, mon amour* (titre d'un roman somptueux de Mahmoud Abou Hashhash) nous attend...

L'équipage (flibustier)
des 21^{es} Instants Vidéo

¹ Algérie, Allemagne, Angleterre, Argentine, Arménie, Australie, Autriche, Belgique, Brésil, Bulgarie, Canada, Chili, Chine, Chypre, Colombie, Corée, Danemark, Ecosse, Egypte, Espagne, Finlande, France, Grèce, Guatemala, Hongrie, Inde, Indonésie, Israël, Italie, Iran, Irlande, Islande, Japon, Jordanie, Liban, Luxembourg, Macédoine, Maroc, Palestine, Pays-Bas, Pérou, Pologne, Portugal, République tchèque, Roumanie, Serbie, Suède, Suisse, Syrie, Taiwan, Tunisie, Turquie, Uruguay, USA, Venezuela.

(auditorium) 20 rue Mires, 13003 Marseille
 Métro : ligne 2, stations Désirée-Clary ou National • Bus : ligne 35 (arrêt Paris-Chantérac) et 70 (arrêt Ruffi-Mirès)
 Tramway : station Gantès (place Gantès) - Navette Aix-Marseille pôle Joliette, arrêt Désirée Clary

Mercredi 29 octobre à 18h30

Bibliothèque départementale
 Programmation de l'artiste marocain Mounir Fatmi

Jeudi 6 novembre à 18h

La Compagnie (jusqu'au 29 nov)
 Inauguration de l'installation vidéo « La casa de John Doe » de Jean-Paul Labro

du 7 au 11 novembre

Friche la Belle de Mai
L'ÉVÉNEMENT DIONYSIAQUE
 2nd Congrès des artistes non alignés (sur les critères du marché et du monologue culturel), installations vidéo, projections, spectacles, performances, débats et ébats...

du 14 au 16 novembre

La Compagnie
 Programmation internationale

du 20 au 22 novembre

Polygone Etoilé
 Programmation internationale à la Semaine Asymétrique.

Dimanche 23 novembre à 11h

CRDP
 Vidéos réalisées dans des camps de réfugiés palestiniens au Liban

Mardi 25 novembre à 18h30

Cyber de la Friche Belle de Mai
 « Six milliards de cinéastes »

Mercredi 26 novembre à 19h

Galerie HO (jusqu'au 27 déc)
 Vernissage « Shimmy Shimmy Grass » du collectif Qubo Gas

Jeudi 27 novembre à 18h30

CRDP - Rendez-vous des quais
 Programmation art vidéo choisie par les participants à l'Atelier du spectateur du centre pénitentiaire des Baumettes, en collaboration avec Lieux Fictifs.

Mardi 3 décembre

Centre pénitentiaire des Baumettes
 Restitution du débat public du 27 novembre aux Rendez-vous des quais (Marseille). En collaboration avec Lieux Fictifs.

Mardi 9 décembre à 19h30

Restaurant L'Auberg'in
 Programmation internationale très culinaire : « Bats le blanc en neige selon ta pensée »

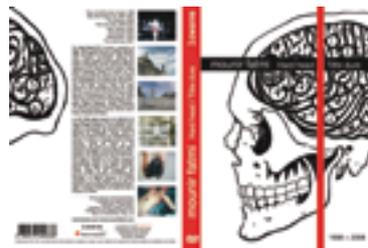
Mercredi 29 octobre à 18h30

TÊTE DURE MOUNIR FATMI

Programmation de l'artiste marocain Mounir Fatmi, à l'occasion de la sortie en DVD de huit œuvres vidéo réalisées entre 1998 et 2008 : « Tête dure », édité par Lowave, en partenariat avec Heure Exquise.

En collaboration avec les Rencontres d'Averroès (Sous le signe) dont le thème de cette année est « Entre Islam et Occident, la Méditerranée ? ».

Débat en présence de Silke Schmicki, responsable des éditions Lowave.



« Tête dure » de Mounir Fatmi

Politiques, provocatrices, spirituelles ou poétiques, ses œuvres complexes dévoilent les ambiguïtés, doutes, peurs et désirs qu'il éprouve face aux événements du monde. A travers un langage formel ludique librement inspiré des motifs de l'art musulman, des écrits du Coran, mais aussi d'auteurs européens comme Artaud ou Montesquieu, ses vidéos ouvrent de nouvelles perspectives en brouillant les notions d'un ici et d'un ailleurs. Présent sur la scène artistique internationale depuis une dizaine d'années, Mounir Fatmi figure aujourd'hui parmi les artistes les plus prolifiques.

Face, les 99 noms de Dieu (1999) 9'15

La religion interdisant toute représentation de Dieu, l'art musulman n'a produit aucune image de lui. Il est évoqué dans le Coran par 99 noms tels le Superbe, le Créateur, le Formateur ou le Tout et Très contraignant. Dans cette vidéo, le public se trouve confronté à ces noms diffusés successivement. Ainsi c'est malgré tout à travers une image que

chacun s'imagine intérieurement Dieu. La richesse par rapport à l'image qui aurait pu être montrée ne fait pas de doute. Chacun alors s'imagine Dieu différemment.

Dieu me pardonne (2001/04) 8'15

Cette vidéo est réalisée à partir d'images télévisuelles enregistrées entre 2001 et 2004. Une grande partie de ces images a été collectée au cours d'un atelier où les participants étaient invités à enregistrer leur zapping télévisuel sur les chaînes du monde entier. Un hadith, propos rapporté du prophète Mahomet, concernant la femme sert de fil conducteur : « Le premier regard porté sur la femme est pour vous, le deuxième est pour le diable, le troisième est un crime. »

Les ciseaux (2003) 12'

Un homme et une femme font l'amour, partagent le plaisir comme des ciseaux qui se croisent. Le couple, comme une paire de ciseaux coupante, dangereux et sublime à la fois.

« Les ciseaux » est une vidéo réalisée à partir des images censurées au Maroc du film « Une minute de soleil en moins » du réalisateur Nabil Ayouch.



Les égarés (2003/04) 9'

Je veux parler avec les quelques mots qui me restent.
 J'ai envie de couper cette langue malade de peur et de honte.
 J'ai envie d'apprendre une autre langue.
 J'ai envie d'avoir un visage, une voix, des yeux, des larmes.
 J'ai envie d'être un sourire.

Faiseurs de pluie (2004) 6'

Sur fond de chant et de prière, l'image d'un même minaret, émergeant parmi des toits terrasses équipées de paraboles, se répète dans un montage

saccadé et rapide. Derrière lui des nuages passent en accéléré, et d'autres, peu à peu, enveloppent en surimpression le bâtiment sacré. Les Arabes Pré-Islamiques pensaient que la pluie tombait du fait du mouvement des étoiles.

Dans le folklore des temps postérieurs le pouvoir de faire descendre la pluie était conféré à certain « wali », une ouverture dans la coupole de sa tombe symbolisait d'ailleurs ce pouvoir. Son prestige était si grand parmi le peuple que chacun souhaitait avoir dans sa généalogie un ancêtre « faiseur de pluie ».

Commerciale (2004) 6'36

« Commerciale » est une vidéo mettant en scène la kaaba autour de laquelle les musulmans tournent pendant le pèlerinage de La Mecque. C'est elle qui, placée dans la porte-tournequin d'un grand centre commercial, tourne au rythme du passage des gens quelle que soit leur religion. Cette vidéo nous montre d'un côté comment la consommation peut devenir une religion et de l'autre comment l'idée de Dieu est commercialisée.

Manipulations (2004) 6'50

Un *rubiks cube* perd ses couleurs au fur à mesure des manipulations pour se transformer en cube noir ce qui ôte tout intérêt à ce jeu dont les milliards de combinaisons ont été réduites à une seule. Ainsi le noir remplace les couleurs et la forme cubique de ce casse-tête célèbre nous évoque l'un des premiers sanctuaires construits sur terre, « la première maison de Dieu ».

The machinery (2007) 5'55

Au commencement, en plan rapproché, des signes occupent tout l'espace de l'écran. Des tracés énergiques, des pleins et des déliés, des vides. Puis, un lent zoom arrière révèle que le dessin abstrait que nous avons pris pour une totalité était seulement le détail d'une calligraphie arabe. Le changement de point de vue augure le passage du simple plaisir esthétique de la contemplation, à la reconnaissance, ou à la lecture, d'un verset du Coran.

Vernissage

Jeudi 6 novembre à 18h

Exposition jusqu'au 29 novembre, du mercredi au samedi de 15 à 19h ou tous les matins sur rendez-vous (sauf le dimanche).

LA CASA DE JOHN DOE

Installation vidéo de Jean-Paul Labro (création 2008)

Collaboration artistique pour la création sonore : Rassim Biyikli
Assistance technique : Fabrice Cotinat et Guillaume Landron
Co-production Instants Vidéo, la compagnie

La casa de John Doe est une exposition qui interroge la question du lieu, de l'habitat et de l'habitant.

Je place au centre de mon expérience la compagnie, son dispositif, et les espaces qui lui sont concentriques, la rue, le quartier, la ville. C'est évidemment au passage de ma propre existence dans les espaces intérieurs et extérieurs de ce lieu de création contemporaine que je m'en remets, pour travailler au corps ce court temps d'échange qui m'est donné. J'utilise des matériaux issus de fictions cinématographiques et de prélèvements sonores directs.

J'expose dans la compagnie un ensemble de pièces qui communiquent par le sens et la plasticité des formes, et composent un tout que j'appelle « La casa de John Doe ».

Il y a deux dispositifs que je nomme « Panneaux-écrans » et « Bétonneuse ». Le premier est composé de deux structures en bois et carton qui ont la fonction de panneaux et d'écrans sur lesquels sont projetés deux films. Le second dispositif intitulé « Bétonneuse » est une bétonnière installée qui diffuse les voix d'habitants précédemment enregistrées dans la ville et dans le quartier Belsunce.

John Doe ?

Ce qui m'intéresse avec John Doe c'est qu'il est la traduction anglaise de *monsieur tout le monde*. Transposé en français, John Doe, inconnu au bataillon, est personnalisé, il devient quelqu'un en restant le *monsieur tout le monde* des origines anglophones, ce qui me semble être le lot du commun de chacun pour peu que l'on se déplace un tant soit peu au-delà de nos propres frontières. On partage cela entre tous, on est à la fois quelqu'un et personne selon le contexte. La question se posera de savoir ce qu'est cette maison de *monsieur tout le monde*, à la fois partout et nulle part, immatérielle parce que d'abord vue de l'esprit. *La casa*, mot qui désigne la maison en espagnol, induit un sens distancié par rapport à la maison de langue française. Cela résonne à la fois comme un exotisme et un fantasme, une maison idéale et rêvée, à l'instar de la maison imaginaire que se représentent les deux clochards père et fils dans le film *Dodes'Kaden* de Akira Kurosawa, soit une fabrication mentale, une pure fiction.

Dans *La casa de John Doe*, il y a cette question posée du lieu où l'on vit et son instabilité fondamentale qui est toujours en contradiction avec les valeurs de la propriété et de l'architecture solide. *La casa de JD*, c'est la maison qui ne peut être qu'à ciel ouvert et sans mur, puisque les promoteurs immobiliers ont volé les clés de nos huisseries.



Panneaux-écrans

Dans le premier film, les personnages réunis autour d'un feu, sont tous « image-fantômes » du cinéma, ils sont en quelque sorte des sans-abris. Il y a un retour au primitif qui inaugure peut-être un nouveau point de départ, un retour aux valeurs essentielles de l'existence.

Dans les Westerns d'où sont issues la plupart des scènes que j'ai prélevées, la question de *la casa* est souvent épineuse. Les propriétaires terriens luttent à mort contre les nomades qu'ils soient indiens ou cow-boys errants, ils leur opposent toujours leurs valeurs bourgeoises. Le mode opératoire de la vidéo consiste à filmer mon propre feu pour y intégrer les acteurs qui ont été mis en scène dans un rapport direct aux flammes. Ces scènes convoquent souvent un moment privilégié de pause, de longues plages de silence entre les personnages et de révélations. Je cherche dans ces morceaux de cinéma un rapport de l'homme à son environnement premier et un temps privilégié pour le dialogue. Et puis il y a la lumière du feu, celle qui éclaire des corps et des visages, et qui nous fait basculer dans le monde de la pensée et du rêve. Rêve de se voir dans l'habit lumineux d'une humanité qui grandit autour d'un même foyer, pensée de celui qui se perçoit en ombre portée sur le mur de la caverne. On est aux origines du cinématographe.

Construit selon les règles d'un partage d'univers, j'immisce des personnages devenus miens dans la trame d'un film où, comme dans *L'œuvre de Morel*, des rencontres impossibles ont lieu dans la seule dimension de l'image.

Dans le second film, il s'agit également de scènes prélevées dans l'histoire du cinéma. Des architectures abstraites, des maisons, des bâtiments en feu signifient de manière très claire la dévastation et la perte du gîte.

Mais à contrario de cette perte, ces images qui nous montrent la dématérialisation d'architectures peuvent apparaître comme la projection d'un désir. Un désir de maison dont les plans sont dessinés sur les traces de sa ruine.

« Bétonneuse »

La bétonneuse est un dispositif sonore simple. Pendant trois jours, je fais des captations sonores dans le quartier, dans la ville. J'interroge les gens sur leur rapport à Marseille, aux transformations de leurs espaces de vie. Ils déposent leurs témoignages dans la bétonneuse, équipée à l'intérieur de sa cuve d'un matériel d'enregistrement sonore. La bétonneuse audio est déplacée à la force des bras, dans la rue, sur les chantiers qui cernent le quartier de la compagnie, et modifient déjà le paysage urbain et l'espace social. Evidemment, la bétonneuse renvoie au répertoire du bâtiment, à la démolition et à la construction. Il y a dans ce dispositif, un glissement de sens qui s'opère, la parole déportée dans la machine est pétrie comme une matière mnésique, elle indique à celui qui l'écoute la nature vivante de la ville, faite de souvenirs et d'affects.

**Vendredi 7
au mardi 11 novembre**

SECOND CONGRÈS (ET DERNIER) DES SPECTA(C)TEURS, ARTISTES VIDÉO, MULTIMÉDIAS, MUSICIENS, POÈTES, ŒUVRIERS DES VIGNES ET DES ARÈNES, ÉCRIVAINS DES ÉLANS PASSIONNELS, CRÉATEURS DE SITUATIONS DIONYSIAQUES... NON ALIGNÉS (SUR LES CRITÈRES DU MARCHÉ ET DU MONOLOGUE CULTUREL)

Projections à la Cartonnerie

**Vendredi 7 novembre
14h**

PRÉSENTATION PUBLIQUE PROJET GAMA

Le projet GAMA (Gateway to Archives of Media Art) s'inscrit dans le cadre du Programme Européen *Société de l'information et des médias* et du programme *eContentPlus*. Il bénéficie du soutien du Conseil Général (13) et du Conseil Régional (PACA). Les arts multimédias couvrent un champ entier de la création artistique (installations multimédia et performance, art vidéo, net art, art robotique, art électronique...). Mais les arts multimédias sont face à un challenge sur le plan de leur présentation, leur visibilité, leur dissémination, leur documentation, leur préservation, leur archivage et leur mise en mémoire.

Objectifs : Mettre en place un portail européen d'accès en ligne aux archives des arts multimédia qui respecte l'hétérogénéité des archives ; soutenir l'accessibilité aux archives des arts multimédia pour réduire le fossé entre le fort intérêt témoigné et leur faible visibilité, en dehors des expositions ; proposer une meilleure performance de recherche grâce à un moteur de recherche prenant en compte la spécificité des média (audio, son, installation, sites d'artistes...) et l'utilisation d'un dictionnaire et d'un « thesaurus » commun pour effectuer des recherches multilingues ; susciter une hausse significative de la connaissance et de la médiatisation de l'art multimédia.

Perspectives d'avenir : Possibilité d'ajouter des archives au réseau sans contraintes techniques ou linguistiques ; inciter plus d'artistes et détenteurs d'archives à opter pour la présentation en ligne de leurs documents ; renforcer l'échange et la communication au sein de la communauté des arts des nouveaux médias en ajoutant de nouvelles fonctionnalités au portail (forums d'experts, etc.) ; stimuler de nouveaux développements dans le domaine des présentations en ligne.



L'équipe des partenaires : Il s'agit d'un partenariat regroupant 19 structures (dont les 5 structures ayant participé au projet OASIS) appartenant à 12 pays européens :

- Les Instants Vidéo Numériques et Poétiques, Marseille, France
- Université des Beaux Arts de Brême, Allemagne
- AGH, Université des Sciences et Technologies, département des Télécommunications, Cracovie, Pologne
- AdK, Académie des Beaux Arts de Vienne, Autriche
- Argos, Centre interdisciplinaire pour l'art et l'audiovisuel, Bruxelles, Belgique
- Atos Origin s.a.e., (entreprise de TIC), Espagne
- C3 Centre pour la Culture et la Communication, Hongrie
- CIANT, Centre international des Arts et Nouvelles Technologies, Prague, République Tchèque
- Studio du film experimental (Stiftelsen Filmform), Stockholm, Suède
- Heure Exquise ! (distributeurs), Mons en Barœuil, France
- HfG, Université de Design (design, art multimédia, scénographie), Karlsruhe, Allemagne
- HGKZ (IT expert), Zurich, Suisse
- (in)2 :: intelligent indexing, Allemagne
- Ecole des Beaux Arts d'Utrecht, Pays-Bas
- Institut de recherche sur les arts multimédia Ludwig Boltzmann, Autriche
- Institut sur les Arts multimédia Montevideo, Amsterdam, Pays-Bas
- SCCA, Centre pour les Arts Contemporains, Ljubljana, Slovénie
- TZI, Centre de technologie informatique, Département des Mathématiques et Sciences informatiques, Université de Brême, Allemagne
- Université de Barcelone, Laboratoire des Média Interactifs, Espagne

16h

VIDÉOGRAPHIE



Il était une fois Vidéographie (1976/1986)

une émission de la RTBF (chaîne publique belge) qui a produit et diffusé pendant dix ans des œuvres vidéo expérimentales. Aujourd'hui (depuis 2006) : Vidéogr@phie.

Suivie d'une rencontre avec Robert Stéphane, administrateur général de la RTBF à l'époque glorieuse de Vidéographie. Une époque où la télévision publique osait s'engager dans des aventures insolentes, vivantes, novatrices, ce qui permit à toute une génération d'artistes d'avant-garde de créer dans des conditions qui peuvent aujourd'hui nous paraître incroyables.

J'ai proposé à Robert Stéphane de nous conter cette épopée comme s'il s'agissait d'un conte, d'une légende, à partir de sa propre expérience, de ses souvenirs. Et d'accompagner ses propos d'une présentation de quelques archives. Mais ce récit ne se contentera pas de réveiller un passé. Il s'agit aussi de réveiller le futur. Que fait-on de cette expérience ? Que fait-on de toutes ces archives télévisuelles et artistiques ? Comment penser l'avenir en tenant compte du développement des nouvelles technologies ?

Réponse de Robert Stéphane :
Un récit à la première personne de l'aventure Vidéographie dans ses phases de développement :
1. Pourquoi et comment cela a commencé (CIRCOM, la TV du Québec, les expériences européennes du câble, la production wallonne, la rencontre avec les Américains)
2. Le contenu des émissions TV : des extraits de bandes militantes (les frères Dardenne), de performances

(Laurie Anderson), de travaux d'atelier (Marina Abramovic), de vidéo « provoc » (Jacques Lizène, Jacques Charlier), de vidéo esthétisantes (Danièle et Jacques-Louis Nyst), des entretiens de réflexions (Fred Forest)...
 3) Aujourd'hui, que faire ? Un cybermusée ? une internationale ? etc. Discussion avec l'auditoire sur ce que peut signifier aujourd'hui l'innovation et l'expérimentation, dans quels circuits ? Pourquoi ? Comment ?... Chacun contribue à la réflexion.

Nota Bene : le public qui souhaite se faire une idée de l'histoire de la télévision, son invention et ce qu'elle est devenue (en essayant de bousculer quelques idées reçues et autres préjugés), pourra se procurer le livre d'Alain Bourges (en sa présence) : *Contre la télévision, tout contre* (ed. Cité du Design, 2008).

20h30

CONCERT ET VIDÉO SYLVIE LALIBERTÉ (QUÉBEC)

entourée par
 Gregory Natale et Eric Rathé

Chanteuse, artiste vidéo, plasticienne, Sylvie Laliberté est une petite perle rare. Pas seulement parce qu'elle porte un nom merveilleux, pas seulement parce qu'elle a beaucoup de charme, pas seulement parce qu'elle nous enchante, pas seulement parce qu'elle dit des choses pertinentes sur les femmes et les hommes, pas seulement parce qu'elle est drôle, touchante, délicate, pas seulement parce qu'elle sait se faire entourer de musiciens excellents, mais parce que nous ici, on l'aime follement Sylvie Laliberté.

« Les petites choses m'épatent trop, j'oublie d'en faire des grandes. »

Sylvie Laliberté aime les mots et elle en met partout : dans les vidéos, sur des photos, dans des installations et même dans des chansons qu'elle chante à la maison et sur la scène.

Elle ne chante pas trop fort parce que ça fait du bruit.

Elle chante doucement et c'est doux, c'est drôle et c'est vivant.

Elle est entourée de deux très beaux joueurs : Gregory Natale et Éric Rathé, qui possèdent chacun une guitare pour se cacher derrière.

Après deux albums de chansons : *Dites-le avec des mots* et *Ça s'appelle la vie*, elle lançait au printemps dernier son premier livre : *Je suis formidable, mais cela ne dure jamais très longtemps*, paru aux éditions Les 400 coups.



Deux ou trois mots que nous savons de Laliberté (Sylvie)

Montréalaise d'origine, Sylvie Laliberté pratique l'art de la performance depuis 1985 où elle se fait vite reconnaître à travers le Québec et le Canada, puis l'Europe. Ses œuvres, dans lesquelles elle chante, danse et raconte, ont été présentées dans différentes galeries nationales et internationales. Dans ses œuvres vidéo, l'artiste interroge le cadre, le geste, le rapport du corps à la caméra, l'autoreprésentation, le sens de l'espace, de la fiction et de la parodie. La narration, l'humour et le rôle du narrateur sont des composantes essentielles de cette vidéographie qui se veut subjective et post-féministe. Les travaux de Sylvie Laliberté sont un témoignage du fait que la dimension critique du féminisme peut être intégrée au processus créatif (sans en dénier sa nature spécifique) et permettre la présence d'un individu actif, conscient et imaginaire. Les liens avec l'environnement domestique et les préoccupations existentielles y sont explorés alors que le médium électronique intègre les capacités performatives du sujet.

Sylvie Laliberté réalise également des objets et des gravures où l'on retrouve ce même sens de l'oralité et de l'autodérision qui marque son travail. Celui-ci a été notamment exposé au *Printemps du Québec* (Paris), au *Pleasure Dome* (Toronto), au *6^e Festival Art Vidéo de Casablanca* (Maroc), aux *Instants Vidéo* (Manosque), aux *Rencontres Vidéo Arts Plastiques* (Basse-Normandie), au *Centre Culturel Canadien* (Paris), à Palerme et au *Cinéma du Musée d'art contemporain* (Marseille). La bande vidéo *Oh là là du narratif* a mérité le Prix de l'Association québécoise des critiques de cinéma (AQCC) dans la catégorie courts et moyens métrages en 1998. La vidéo *Bonbons Bijoux* a reçu le Prix du Festival à Oberhausen en Allemagne la même année. En 1999, Sylvie Laliberté recevait le prix Louis Comtois, décerné par la Ville de Montréal et l'AGAC (l'Association des Galeries d'Art de Montréal).

18h30

INAUGURATION DES INSTALLATIONS VIDÉO ET MULTIMÉDIAS

(Studio)

Toro

de Mariana Vassileva
 (Allemagne/Bulgarie, 2008)

Starring

de Koen Theys (Belgique, 2003)

(Cartonnerie)

L'Homme-Bulles

de Jean-Paul Labro (France)

Pute borgne

de Natacha Muslera
 (France, 2007)

(Petit Théâtre Massalia)

This hospitality of strangers

de Laurence Aëgerter
 (Pays-Bas/France, 2007)

(voir page 16 et 17
 pour plus de précisions)

Friche la Belle de Mai

MARSEILLE

41 rue Jobin 13003 Marseille

Samedi 8 novembre

14h

À FLEUR DE PEAU

Entre ce que l'on expose de soi et ce que l'on dissimule, se niche ce qui est à fleur de peau. L'affleurement révèle la part la plus intime de l'être. Il faut un regard tactile pour la saisir. Un œil épidermique.



Bride de Simone Stoll

(Allemagne/USA, 2007) 10'34

Bride est une performance en face de la caméra fixe, silencieuse et calme. La femme bouge peu, le regard se concentre sur sa respiration, le mouvement du rideau. L'eau qui coule lentement des cheveux et du cou fait penser aux larmes. L'eau mouille le « tissu » de la robe dentelée qui ainsi devient transparent et fragile, jusqu'à ce qu'il se déchire en parti. A la fin de ce déchirement et ce dévoilement, la femme se lève et danse devant la caméra très proche ; une danse de solitude, d'un rêve, d'une folie douce. Le film a été retravaillé ensuite, ce qui donne un aspect irréel aux tissus, mais garde la réalité de la peau.



The veil de Nisrine Boukhari

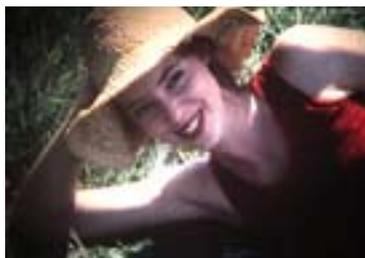
(Syrie, 2007) 3'40

Corps enveloppé de tissu. La présence de ce qui est caché.

Corps et voiles (Ajsad wa Shalat) de Valérie Malek

(France, 2007) 14'

Sur une plage publique de Jordanie (Amman Beach), au bord de la Mer Morte, des femmes voilées se baignent aux côtés de femmes en bikini. Un retournement visuel et culturel.



En avril de Nadège Buhler

(France, 2000) 1'53

En avril, ne te découvre pas d'un fil. En mai...



Portrait of a dream of a woman body d'Angoes Sam

(Indonésie, 2006) 4'55

Perceptions de corps entre ombre et lumière.

La ilusion sensible d'Elsa Justel

(Argentine/France, 1995) 5'50

Quien se asombra descubre un milagro. Celui qui s'étonne découvre un miracle. Composition visuelle et sonore aquatique. Première expérience vidéo de l'artiste.

Mon cœur d'Alena Kupcikova

(République Tchèque, 2008) 2'

Le cœur d'une femme contient beaucoup de désirs ardents, ce qui est à l'intérieur, personne ne sait, parfois même les femmes. Le pire qu'il puisse arriver aux femmes, c'est d'avoir un cœur vide et de ne pas pouvoir mourir d'amour. (Projet Femlink)

15h

RENCONTRE AVEC GUIDO'LU

Ils ont un seul nom, mais ils sont deux, ils travaillent comme quatre et ont déjà réalisé un nombre incalculable d'œuvres vidéo et multimédias dont voici un choix très subjectif. Le duo d'artistes belges Guido'Lu s'est formé en 1992. Adeptes des installations évolutives, des processus combinatoires, des manipulations et détournements d'images et d'objets, il mêle performances, espaces sonores et projections vidéo afin d'engendrer d'infinies corrélations et résonances.



Oratory

(Belgique, 2006) 2'03

Un homme seul se bat avec un être imaginaire caché sous son imperméable. Et si cet être était lui-même ?... Monologue agité, improvisé... Un acte qu'il se joue sans fin. Rien d'autre n'est suggéré... Rien qu'un jeu débile (?) avec soi-même dans un no man's land. Est-il fou ?... La question ne se pose même pas. On le regarde se démener... Il ne s'en sort pas, c'est sûr. Laissons-le faire.



Just because

(Belgique, 2007) 4'02

Des bouches. Des bouches de femmes, des bouches d'hommes... Une ribambelle de bouches qui crient, qui chuchotent, qui grimacent... Bouches pulpeuses en fleur ou tordues par l'effort ou l'envie... Masques en veux-tu

en voilà !... Agitation tous azimuts. Panoramique de bouches parfois trop insistantes, tellement proches, jusqu'à être démesurées. Une vingtaine d'artistes-cobayes ont été pris sur le vif... Pourquoi des artistes ? Juste parce que... Le tout pour une exubérance éclatée mais apprivoisée, orchestrée en une symphonie parfois angoissante, parfois ludique. Ecriture sous contrôle.



Schuss

(Belgique, 2007) 4'33

Respiration – expiration... Espérance – expiation... Souffles pris et rendus... Gestes qui amènent vers soi ou qui repoussent au-delà de son cercle intime... Des êtres qui se purifient, qui se purgent, l'un après l'autre... Actes répétitifs minimalistes et solitaires, mais en communion jusqu'à l'osmose finale... et ce dans un monde toujours en recomposition, toujours en réparation.

La chaise

(Belgique, 2006) 2'26

Un homme, une chaise. Corps à corps. Un. Un homme assis se jette en arrière, bascule sur lui-même, se renverse... et se retrouve sur le dos, les jambes en l'air. Une chaise apparaît. La chaise est libre...

Narcisse

(Belgique, 2008) 1'37

Un homme répète inlassablement les mêmes gestes lents, calculés, posés, éthérés. Actes précis. Aucune affectation. Rien ne transpire... et pourtant, une présence inéluctable... Sobriété. Apparition-disparition... telle une respiration-expiration... Pulsations régulières... image-miroir, reflet sombre... Un moment dont sont exclus le commencement et la fin... Un moment en suspens... le tout pour lui-même, rien que pour lui-même.

In extremis

(Belgique, 2008) 1'53

Succession rapide d'images (chromatiques) d'un homme regardant sa semelle... Acte répétitif tel un néon clignotant récalcitrant. Mouvements brusques, saccadés et pourtant fluides... Equilibre déséquilibré / déséquilibre équilibré... Avancer-reculer. Prendre-se reprendre. Jeu de la mobilité restreinte. Un non-sens qui ne prendra pas plus de sens... ce qui donne somme toute de l'importance. Si ! il y a une finalité... in extremis.

A little bird told me

(Belgique, 2005) 0'45

Succession saccadée d'images fixes d'un homme (affecté d'un maillot de bain de femme, imitation léopard et de bas résille noirs) jonglant avec un cerceau en plastique de couleur rose fluo.

1/2 Mensch Trinidad

(Belgique, 1999 remake 2007) 2'35

Un sein lourd, fatigué, inerte, est provisoirement garni, masqué, marqué, cacheté de baisers et vire ainsi inéluctablement au rouge jusqu'au maquillage/camouflage intégral...

Interludes – nothing for nothing

(Belgique, 2005) 23'20

Interludes / intrus, intermèdes intermédiaires. Mot anglais de *inter-* et latin *ludus* « jeu ». Cette vidéo comporte 34 clips d'une durée de quelques secondes à quelques minutes remaniés, concentrés, condensés de manière à obtenir une tension tous azimuts pour finalement converger vers un seul but : une spirale de non-échappatoire. Le côté kaléidoscopique linéaire est ici mis en exergue, et ce par l'amalgame de clips qui n'ont pas forcément de début ni de fin. L'originalité de ce travail est certainement le désarçonnement qu'éprouve le spectateur au départ devant cette panoplie « désordonnée » d'informations qui, au fur et à mesure, l'aspire vers une confusion de plus en plus déstabilisante...

16h30

LES IDÉES NE TOMBENT PAS DU CIEL

Les idées ne résultent pas d'une grâce qui concerne des élus sans chair dont l'âme entrerait en relation avec le ciel des idées. Elles sont le produit immanent d'un corps qui est, selon l'expression de Nietzsche, *la Grande Raison*. Il convient donc d'inventer une poésie pratique susceptible de produire des effets concrets. Une poésie en acte et non pas en chambre.



Foi aveugle, couteau tiré de Vicente Duqué Estrada

(Brésil, 2006) 2'

Un prophète fait ses prédications apocalyptiques au centre de la ville de Rio de Janeiro.



A film far beyond a god de Waël Noureddine

(Liban/France, 2008) 39'

Ode visuelle aux divinités archaïques arabes disparues, auxquelles le film rend la chance d'une réincarnation sporadique dans les paysages urbains et désertiques du Yémen.

18h

SURVIVRE NOUS A, JUSQU'À PRÉSENT, EMPÊCHÉ DE VIVRE

Le travail et l'économie ont gangrené jusqu'aux activités les plus étrangères à leur emprise, l'art et l'amour. Pourquoi aujourd'hui les religions nous dispenseraient-elles de leurs glapissements d'agonie alors que l'existence continue d'être vécue par l'immense majorité de l'humanité, comme un chemin de croix ? « Ceux qui parlent de révolution et de lutte des classes, sans se référer explicitement à la vie quotidienne, sans comprendre ce qu'il y a de subversif dans l'amour et de positif dans le refus des contraintes, ceux-là ont dans la bouche un cadavre. » Raoul Vaneigem



Podrozniczki (Les voyageuses)

d'Éléonore de Montesquiou

(France/Allemagne, 2008) 25'

« Les voyageuses » est un film de femmes, sur des femmes, avec des femmes, des femmes polonaises qui ont quitté maison et famille pour venir travailler de l'autre côté de la frontière, en Allemagne, parce que l'économie en Pologne est désastreuse, que le chômage y est très élevé et le système d'aide social quasi-inexistant.

HK The glorious living de Santi Zegarra

(France/Pérou, 2008) 8' 30

HK ou la gloire des vivants (ou des survivants). Une réflexion sur la mégapole de Hong-Kong. Dans le quartier central de cette ville se trouve une place en hommage aux morts des deux grandes guerres. Cette vidéo rend hommage aux travailleuses des Philippines, main-d'œuvre exportée au profit du développement et du rayonnement économique de Hong-Kong.



Sunrise Jive de Mahardhika Yudha

(Indonésie, 2005) 7'10

Gymnastique matinale d'ouvriers plus ou moins enthousiastes.



L'aube de Pierre Merejkowsky

(France, 2007) 16'

Nous déclarons la grève complète de la consommation. Les banques s'écroulent. L'aube se lève.

Samedi 8 novembre (suite)

21h

COMMENT FAIRE UN PAPILLON VIDÉO CONCERT

Réalisation : Jean-Louis Accettone
Composition sonore : Louise Bronx

La première partie de ce vidéo-concert a été réalisée à l'occasion des 2^{es} Rencontres Européennes travailCULTUREsyndicalisme *Tous d'ici et d'ailleurs* organisées par la Confédération Générale du Travail les 11/12 juin 2004 à Lille.

En 2008, nous avons réalisé une seconde partie au présent, non plus à partir d'images d'archives télévisuelles, mais à partir de nouvelles réalités économiques, sociales et culturelles, filmées dans le Nord, autour des différentes populations rencontrées.

Mixage en direct par Louise Bronx.

D'un voyage arrivent le travail et la vie mécanique. Une société se développe, des logements sortent de terre, des quartiers s'animent. Les cultures se mélangent. Puis tout s'écroule, chevalements et barres HLM. Les frontières se ferment, les expulsions se multiplient. A travers ces décennies parfois belles et souvent tragiques, la condition des populations immigrées ne s'est pas améliorée. Puis, de nouvelles vagues inattendues viennent de l'est de l'Europe. Comme souvent, *ceux que l'on n'attendait pas* sont une nouvelle forme de la misère qui migre. Ils transportent avec eux l'espoir d'une vie meilleure, avec parfois aussi des trompettes, des tambourins et des accordéons. A travers tout, il est resté des traces, des échanges et des amours, des fêtes et des repas ensemble. Des apports musicaux, des danses et des chants. C'est le « reste » : ce qui est passé dans les mœurs, les langages et les cultures. Ces cultures s'enrichissent mutuellement et construisent la société humaine.

Dimanche 9 novembre

ÉLOGE DU VIN, DE L'AMOUR, DE LA PASSION, DE L'EXCÈS, DE L'IVRESSE, DE DIONYSOS, DU DÉBORDEMENT, DU DÉRAISONNABLE, DES SUJETS QUI FÂCHENT OU ENCHANTENT, DE LA VRAIE VIE, DE LA POÉSIE DU GESTE, DE LA PAROLE ET DU SON

Nous vivons sous occupation de l'idéologie despotique de l'utilitarisme, du calcul glacial et égoïste, de la peur de ce qui nous apparaît étranger. L'agonie de la passion, le renoncement aux joies de l'excès, du débordement, l'anéantissement du désir de révolution, ne doivent pas occulter le feu vital qui couve en chacun, toujours près de s'alanguir, de s'éteindre, de se ranimer, de s'embraser d'une soudaine et irrésistible flambée.

Nous vivons sous pression de l'idéologie gestionnaire qui nous conduit à forger nos propres entraves, à dresser des obstacles sur les chemins que nous rêvons d'emprunter, à dissoudre ce qui nous tient à cœur. Il nous faut de toute urgence inquiéter le sage Apollon et pactiser avec le tumultueux Dionysos. Lui que les Grecs anciens appelaient *l'étranger de l'intérieur*. Il n'est nulle part chez lui et chez lui partout. Il est comme la peste, la poésie et la danse : une épidémie. Il provoque des sortes de chorées contagieuses, des danses convulsives qui entraînent dans sa folie toute l'assistance.

Ce n'est pas pour rien que le vin est sa boisson. Une substance où se mêlent la mort et la vie décuplée, où s'échangent le feu brûlant et l'humidité qui désaltère, qui s'offre comme un remède et un poison, qui provoque la brutalité et l'extase.

Pendant la fermentation, dans la cuve le vin « travaille ». Sa chaleur naturelle agite la surface : il bouillonne d'un feu intérieur. Il fera trébucher celui qui l'absorbe, vaciller, chavirer, danser, jaillir,

bondir, et parfois le fera basculer jusqu'à la mort. D'où la nécessité d'apprendre à boire pour dompter la puissance vineuse du breuvage volcanique. Apprivoiser sa puissance sauvage : tout un art.

Si le vin et l'ivresse sont ici convoqués, nous ne manquerons pas non plus de nous aventurer dans l'arène d'un sujet qui fâche certains : la corrida. Des gens qui nous veulent du bien nous ont conseillé de ne pas aborder un tel sujet qui comprend le risque de nous mettre une partie de la population à dos. Nous allons donc faire face. *Cara a cara*, comme on dit dans les arènes de Madrid. Tant pis si des invectives nous encornent. Ces assauts féroces habilleront de lumières nos plus secrètes fragilités. Celles qui poussent les corps et les images vers la danse.

George Didi-Huberman nous signale que l'acte taumachique peut se nommer *suerte*, le sort, le destin (chance ou malchance, c'est selon) et a pour étymologie *serere*, verbe latin qui dit l'acte de combiner, enchaîner, tresser, entrelacer des figures. C'est tout ce que nous attendons du montage dans l'art vidéo. Il s'agit toujours de dévier légèrement la charge du destin, de la réalité qui fonce sur nous, sans la perdre des yeux.

Cette journée rassemblera des mondes qui n'étaient peut-être pas faits pour se rencontrer, viticulteurs (enfants de contrebandiers), *aficionados* (amants des solitudes dansantes), artistes (capteurs d'inquiétudes)... Nous envisageons des glissements de terrains, ceux du langage, des cultures, des pensées.



14h

DIONYSOS ET LE MONTAGE

S.M. Eisenstein, dans *Théorie générale du montage* (1935-1937), écrit : « Dionysos = Naissance du montage ». Il explique ensuite que Dionysos est l'image du montage incarné en ce qu'il danse continûment dans l'ivresse de la vie et se disloque sous le couteau des Titans dans l'expérience de la mort. La puissance dialectique du montage nécessite donc un acte qui réussisse la cruauté d'un découpage (une mise à mort), et la suavité d'une danse ou d'une mise en mouvement.



La muerte del toro
de Marcel Hanoun
(France, 1961) 14'20

Film de montage visuel et sonore autour d'un taureau qui combat dans les arènes.



Octobre à Madrid
de Marcel Hanoun
(France, 1964) 62'

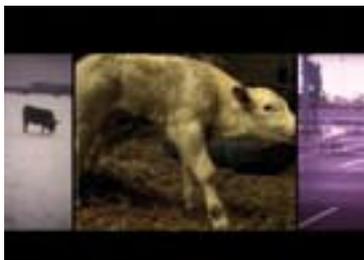
« C'est certainement le film qui m'a le plus hanté et nourri depuis près de quarante ans. Je l'ai vu, pour la première fois, un matin de l'année 1946 au cinéma Quartier Latin. Ces séances pour lève-tôt étaient destinées à faire connaître des films « difficiles » ou fragiles. J'y avais également découvert, dans ce même cadre, *Méditerranée* de Jean-Daniel Pollet. Après la séance, Hanoun conduisit les spectateurs au café du coin pour dialoguer autour de son travail. Longtemps, la voix réelle du

cinéaste s'est confondue, dans ma mémoire, avec celle du narrateur d'*Octobre à Madrid*, oeuvre ouverte en forme de chroniques d'un film en gestation... Avec *Octobre à Madrid*, le réalisateur signe le premier film qui va servir de matrice à une partie importante de son oeuvre : la réflexion sur l'outil caméra et l'écriture cinématographique y dominent, faisant fi de la psychologie et de la continuité dramatique. Etabli dans la capitale espagnole pour réaliser un documentaire, Hanoun ébauche, sous nos yeux, les diverses étapes d'un film en gestation. L'auteur transforme ses hésitations, ses doutes, et les conditions difficiles de travail en matériaux constitutifs de l'oeuvre. Un des premiers films-essais du cinéma français à voir de toute urgence. » Raphaël Bassan.

16h

PROFIL DE VENT, PROFIL DE FEU ET PROFIL DE ROC FEDERICO GARCIA LORCA

Comment le regard du réalisateur se saisit de l'effet sculptural du mouvement ? Comment, dans le même temps, met-il en mouvement une immobilité faite d'inquiétude ? La preuve qu'il existe bel et bien un dynamisme immobile et une immobilité dynamique. Inquiétants oxymorons sans lesquels nulle poésie ne verrait le jour.



Shopping
de Sébastien More
(France, 2007) 15'

L'odyssée d'un veau, son devenir à travers les arcanes de la société de consommation, la course au trajet imprévisible de son corps qui s'éparpille et se métamorphose à mesure que le circuit mercantile se l'approprié et l'absorbe.



Bullfight in Okinawa
de Chris Marker

(France, 1994) 4'10
Deux taureaux, excités par leurs propriétaires, se combattent.



Tauromachie du désastre
de Sylvain Fraysse

(France, 2006) 2'02
Remontage d'une bande super 8 issue du film « La course de taureau ». Ralenti et fondus enchaînés de l'habillage d'un torero.



Corrida
de Man Ray

(USA/France, 1929) 4'50
Dans les arènes de Pampelune, Man Ray filme la mort des taureaux comme de lentes toupies noires. Images 9,5 mm, noir et blanc, silencieux.



Corrida urbaine
de Marc Mercier

(France, 2008) 3'13
Dans une rue de Ramallah (Palestine), un agent de la circulation danse parmi des taureaux métalliques.



Corrida entrevue
de Marie Herbreteau

(France, 2008) 17'
Se souvenir de avant et de après la corrida. Entre, l'enchaînement et la juxtaposition des événements a épuisé le visible.



Esquisses tauromachiques
d'Alain Bourges

(France, 2008) 11'30
Comme des esquisses faites dans l'arène.

Dimanche 9 novembre (suite)

17h30

DYONISOS, LE CINÉMA ET LE VIN

La poésie consiste à se tenir dans les limites de l'excès. D'où la nécessité de se constituer une sorte d'équilibre qui ne peut être trouvé que dans le mouvement. Le poète est un guetteur des lisières, un rôdeur des confins. Il se tient là où la réalité révèle ses insuffisances. On n'est jamais poète assez ! Il serait vain d'avoir la passion de la liberté sans vivre la liberté des passions.

Si nous nous autorisons à célébrer l'excès dionysiaque, le débordement, ce n'est pas pour anéantir l'harmonie. Il ne s'agit pas de substituer le chaos à l'harmonie, mais de déclencher le chaos *là où* il y a de l'harmonie, l'excès *là où* il y a de la mesure, de l'informe *là où* il y a de la forme, de l'immédiateté et de la proximité *là où* il y a de la médiation et de la distance. Et inversement, de la pensée, *là où* il y a de la barbarie, de la gratuité *là où* règne le marché, de la générosité *là où* sévit la concurrence. L'harmonie est un accord entre des tensions. Elle n'est jamais statique, mais un équilibre dynamique, un mouvement en repos.



Dithyrambe pour Dionysos (et avec la nuit reviendra le temps de l'oubli) de Béatrice Kordon

(France, 2007) 56'

Dyonisos-le-dieu-du-vin, fils de Zeus et d'une simple mortelle, est l'être le plus singulier de la mythologie grecque. Mi-homme mi-dieu, ni homme ni dieu, tout à la fois mortel et immortel, Dyonisos nous ouvre à un monde où les identités ne sont pas tranchées et le temps non linéaire. Au-delà de l'histoire, le film cherche à retrouver le sens du geste mythique, créer un récit intemporel, an-historique, nous parlant des rapports que l'homme entretient avec le monde.



19h

TABLE RONDE POUR AIMER UN TABLEAU, IL FAUT D'ABORD L'AVOIR BU CÉZANNE

... et dégustation de vins dionysiaques en compagnie des artistes Béatrice Kordon, Marie Herbreteau, Alain Bourges, Sylvain Fraysse, des viticulteurs « dionysiaques » de Banyuls et Collioure, de Francine Yonnet qui élève des taureaux de combat en Camargue, du chroniqueur tauromachique pour Libération, poète et écrivain, Jacques Durand. La discussion se poursuivra autour d'un repas arrosé d'élixirs carmins.

Pourquoi la rencontre de cultures différentes ne peut faire l'économie d'une pensée ? Il est devenu courant d'opposer la pratique à la théorie. La théorie devrait se contenter d'utiliser des mots et des tournures distantes et impartiales, alors qu'il reviendrait à la pratique seule d'user de subjectivités, d'engagements. Nous oublions qu'en grec la théorie ne signifie pas seulement observation et réflexion, mais aussi succession d'images, d'événements et d'idées. Théoria signifie « contemplation », c'est une vision (que Platon associait *aux yeux de l'âme*) qui tente d'échapper aux apparences, aux ombres, aux reflets de ce que nous percevons *à première vue*. Une théorie peut aussi se construire à partir du récit d'expériences *anecdotiques, mineures* qui dans leurs agencements donnent du sens.

Pratiquer le métier de cinéaste est donc, par la nature même du montage, une théorie. Mettre en relation un matador et un vidéaste, un vigneron et un cinéaste, goûter un vin après avoir vu un film, c'est déjà théoriser. Une rencontre entre des cultures différentes est une affaire de *montage*.

21h30

DIFFORMITÉS

Performance de Natacha Muslera

(France, 2008) environ 30'

« Difformités » est une performance audio-visuelle dont l'objet représente une chanteuse, mais une chanteuse « négative » : celle-ci produit du souffle, de la salive, du cri, des phonèmes; son image est anamorphosée en trois temps. L'image trouvera t-elle sa voix ? Et vice-versa.

Cette *Negative singer* pervertit (au sens d'inverser) les codes de la représentation, elle met en place un jeu dans lequel le visage se déforme, se transforme jusqu'au monstrueux.

La chanteuse ne regarde pas le public, mais l'objectif de la caméra. Ici la camera est impliquée

en tant qu' en-jeu, elle se substitue fictivement au public et devient l'instrument qui corrompt et transforme la « réalité », réalité toute glissante et mouvante.

Le propre de la chanteuse c'est bien de se laisser transparaître pour n'être que le miroir d'eux tous et disparaître à son image. On pourrait dire de cette chanteuse qu'elle se met le public à dos, ou bien que tout se passe derrière son dos... L'intérêt devient cette « défiguration » de la chanteuse, sa propre figure s'expérimente, son image se déforme et s'altère. Vocalement, la chanteuse invoque un pré-langage (souffle, cris, salive) pour arriver à la formation du langage, ses phonèmes, et enfin les vicier. Cette « défiguration » sonore causée par l'entropie, les boucles difformes, ouvre des voies indomptables.

Lundi 10 novembre

14h

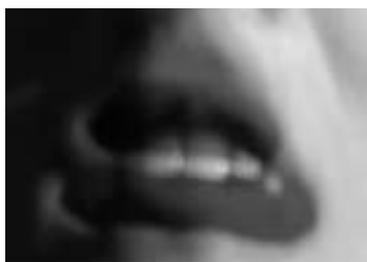
LES YEUX NE VEULENT PAS EN TOUT TEMPS SE FERMER.

Celui qui cherche perpétuellement des explications court le risque de les inventer. D'autres ne veulent pas voir ce qui vibre, palpète, respire autour de nous. Même les ombres. *L'ombre est le témoignage aussi patent qu'impénétrable du radieux en son retrait.* (Heidegger)



Stair de Roddy Simpson (Ecosse, 2008) 2'50

Exploration intrigante du mouvement dans le temps et l'espace. « J'ai vu une femme dans les escaliers, j'ai regardé encore et encore, elle n'était plus là... » Elle définit sa propre réalité avec ruse dans et hors de notre existence (y compris la nudité).



The monoconcept de Nisrine Boukhari (Syrie, 2008) 5'40

Pendant les 20^{es} Instants Vidéo, Nisrine Boukhari découvre la voix merveilleuse de Fatima Miranda. De retour à Damas, elle lui rend cet émouvant hommage.

Wi-th-em de Nisrine Boukhari (Syrie, 2008) 5'30

Autoportrait(s) pluriel et délicatement chorégraphique.

Amarillo Azul y Roje d'Ines Wickmann

(France/Colombie, 2008) 6'38
Jaune, bleu et rouge : les couleurs primaires et celles du drapeau colombien. Les images filmées dans une ville de ce pays, se succèdent comme les souvenirs fragmentés qui entourent un geste répétitif face à un univers ambigu.

Undisclosed beauty d'Anders Weberg

(Suède, 2008) 3'13
Quoique vous me crachiez dans les yeux, je ne vois pas pleinement...



Digital Skin d'Ephemeral (Israël, 2008) 5'14

Voyages dans le *cyber espace* qui superposent des images personnelles et des données prélevées sur Google Earth and Sky. Le cyber espace est considéré comme une extension du pied, de l'œil et de la peau des humains.



A time to Dwell #1 de Katerine Jerkovic (Québec/Uruguay, 2006) 10'

Essai sur la migration et le paysage côtier.

15h

NOTRE ÉPOQUE

Hypothèse : la conscience de l'aliénation la conforte dès lors qu'elle occulte les moyens de s'en émanciper. L'effacement de l'argent dispose du pouvoir aberrant de tirer un profit immense, immédiat et éphémère de l'inutilité et surtout d'une vie sans usage. Telle est notre époque... Malgré tout : avancer hardiment dans la nuit de l'incertitude. Prendre à César ce qui est à César. Ouvre-toi, monde souterrain des passions...



Central Park d'Eléonore de Montesquiou (France/Allemagne, 2007) 10'30

Central Park est un petit parc dans le centre de Tâpeï dans lequel des femmes et des hommes de tous âges font du sport. Central Park est un court film sur l'échelle humaine engloutie dans l'urbanisme fou des villes modernes.



Lettre Océan 10 d'Aminatou Echard

(France, 2008) 7'23
Si loin si proche. Lettre de recommandation adressée par la mairie en 2003 aux habitants d'une ville d'un pays indépendant et neutre !

This is my time de Rita Macedo (Portugal, 2006) 2'

C'est mon époque. Irrésistible, sans merci. Le temps avance nerveusement, indifférent à toute forme de vie à part son propre rythme cruel.



Interrogations d'Adam Trowbridge (USA, 2008) 5'30

Perturbations des voix et des mouvements, sans fondement, configurations chaotiques, des ratés et des pannes de communication...

Télepattes de Vivian Ostrovsky (USA, 2008) 10'43

Trois chats, un chien, une fouine et Foucault et autre Jankelevitch dans un film domestique tourné avec un téléphone portable.



On my way 2 de Pauliina Salminen (Finlande, 2008) 7'40

Dans une ville étrangère, au Nord-Est de l'Inde, je suis désorientée - tantôt géographiquement, tantôt culturellement. La seule chose familière, répétée, est mon trajet de bus quotidien. En photographiant les mêmes lieux, jour après jour, depuis la fenêtre du bus, je commence à m'approcher de l'environnement inconnu.

Friche la Belle de Mai

MARSEILLE

41 rue Jobin 13003 Marseille

Lundi 10 novembre (suite)

16h

ART ET POLITIQUE

Hypothèse : faire primer l'esthétique sur le politique, c'est encadrer une tache de sang sur un mur blanc, une fois évacué le cadavre du fusillé. Le langage est la demeure du pouvoir, le refuge de sa violence policière. Quand le pouvoir économise l'usage de ses armes, c'est au langage qu'il confie le soin de garder l'ordre opprimant. Combattre le pouvoir, c'est combattre la façon dont il s'exprime. L'artiste peut détruire les mots du pouvoir en s'en emparant et en les utilisant poétiquement, c'est-à-dire en décrétant leur insubordination par la légitimation absolue du contresens.



Lettre à Chantal Crete, conseillère aux Arts Plastiques à la DRAC de Bretagne du Front Gauche de l'Art

(France, 2008) 10'

Lettre-vidéo à des institutions qui promeuvent l'art et la culture. Chantal Crete représentante d'une institution a été la première à la recevoir.



Ulrike d'Olivier Nourisson

(France, 2007) 12'15

Ulrike est un film qui teste des mots, phrases, formules, tirés d'interviews d'artistes contemporains posés en doublage son sur la bouche d'Ulrike Meinhof, figure historique de la RAF (Fraction Armée Rouge).

I'm a new york based artist de Pierre-Yves Clouin

(France, 2007) 2'12

Que sera sera.



Du feu de Dé de Carole Contant

(France, 2006/08) 9'

Un petit film secret.



The art of video art de Lobo Pasolini

(Italie/Brésil, 2007) 2'18

Un collage utilisant des archives de télévisions commerciales pour créer un essai sur l'histoire de l'art vidéo à l'âge de la télévision.

Black stains de Sharon Horodi et Cheb M. Kammerer

(Israël, 2007) 10'

La critique du marché de l'art et de son fonctionnement bien rodé pose la question des valeurs sociales et politiques de l'art. Est-il capable de fournir les instruments pour une transformation radicale de la société ? Et comment être radical dans le contexte artistique sans devenir une part intégrale de ce qu'il critique ? Cette vidéo confronte l'histoire, la culpabilité, l'art et l'argent. Ce sont des fragments de situations, une scène militaire dans laquelle des soldats tirent sur des Palestiniens invisibles (à Bili'in), une vente aux enchères d'œuvres d'art à l'Hôtel Hilton de Tel Aviv, un groupe d'anarchistes qui mène une action clandestine, et les relations entre une jeune peintre, séductrice et ambitieuse, et un collectionneur.

17h

GUERRE ET OCCUPATION DE LA NÉCESSITÉ DE LA TENDRESSE

Hypothèse : Montrer des horreurs à des gens qui n'ont pas de moyens de réagir, c'est ce que font la télévision et les journaux à longueur de temps. Et c'est un crime parce que les gens ne peuvent rien faire. Donc, on les habitue lentement à voir l'horreur en étant impuissants devant l'horreur. Et ça, c'est affreux. Quand on n'a pas le choix face à l'horreur, soit on s'habitue, soit on se transforme en terroriste, soit on se flingue. (Danièle Huillet)

Nijuman no borei (200 000 phantoms) de Jean-Gabriel Periot

(France, 2007) 10'

Hiroshima 1914 – 2006. Envie de tempête production.



Past perfect-Present continue de Bridget Walker

(Australie, 2008) 3'25

Vidéo d'animation. Espace discontinu. Temps hors cartographie. Quelque chose susceptible de survenir en complément d'autre chose. La contingence comme nature intrinsèque. Comme état ou accident dont la réalisation est possible mais incertaine.



A la guerre comme à la guerre de Judith Josso

(France, 2000) 1'25

Le soldat et la femme.

Joint Manœuvres d'Andrej Tisma

(Serbie, 2007) 2'36

Parodie d'une intervention militaire américaine... Une histoire passionnante au sujet de la pratique commune quand on est dans un blindé sur un terrain inconnu quelque part dans les montagnes des Balkans.

In my room de Andrej Tisma

(Serbie, 2005) 1'16

Cette vidéo présente des écarts entre ce qui est intime et ce qui est global. Une recherche dans mes environnements étroits et l'impact provoqué par les événements mondiaux : guerres, catastrophes, divertissements...

Pairau d'Ivana Cekovic

(Luxembourg, 2004) 2'30

Ceci était une vision prémonitrice annonçant le bombardement de Belgrade, puis le 11 septembre à NY. La vidéo montre une liaison essentielle entre les éléments et leur fragilité.



One day on Mars de Wilfried Agricola de Cologne

(Allemagne, 2007) 8'

Un être humain est obligé d'aller au moins une fois dans sa vie sur Mars. Mars, la planète désertique et rouge. Mars, le dieu de la guerre. Mars peut être n'importe où, chaque lieu que nous pouvons identifier à la violence, la haine, la fureur, la vengeance et le désespoir.

Les images furent tournées par le réalisateur en Palestine et en Israël lors d'une visite en 2006.



18h30

VÉNÉZUELA

En 2007, grâce au soutien de l'Alliance Française de Caracas, les Instants Vidéo ont établi un partenariat avec l'école de communication visuelle Centro de Diseno Digital. En avril 2007, Vincent Makowski a initié sur place un atelier multimédia sur le thème de la « presse ». Les étudiants ont par la suite réalisé chacun une œuvre qui fut présentée à un jury composé de deux enseignants de l'école et le directeur artistique des Instants Vidéo. Trois films ont alors été retenus pour être programmés à l'occasion de ces 21^{es} Instants Vidéo. Grâce au soutien de l'Ambassade de France, nous avons le plaisir d'accueillir deux jeunes réalisateurs de Caracas : Valentina Riascos et Carlos Roberto Gonzalez Pinto.

Bethléem Checkpoint, 4 am de Mimmi Nietula

(Palestine, 2007) 9'

Chaque jour, à partir de 4h du matin, des centaines de Palestiniens du sud de la Cisjordanie tentent de passer le checkpoint de Bethléem pour atteindre leur travail à Jérusalem. Une vidéo réalisée par l'atelier audiovisuel d'Alrowwad Cultural and Theatre Training Center du camp de réfugiés d'Aïda à Bethléem.



Arab Army de Fawzy Emrany

(Palestine/Allemagne, 2007) 5'48

L'été 2007, j'ai filmé une machine à coudre qui cousait un sigle militaire avec des lettres arabes : Arab Army (Al jaish Arabi). Nostalgie de l'idée pan-arabique qui s'est développée au début du siècle dernier comme un mouvement indépendant de l'Empire Ottoman.



4 Untitulado de Carlos Roberto Gonzalez Pinto (Vénézuéla, 2007) 4'30

Troisième prix.



Emociones d'Ernesto Guevara (Vénézuéla, 2007) 6'30

Deuxième prix.

Nights and days de Lamia Joreige

(Liban, 2007) 17'

Été 2006, à nouveau la guerre, des bombes qui frappent le Liban. Lamia Joreige s'interroge sur ce qui s'est passé en elle et autour d'elle.



20h30

(Salle Maintenant)

LOS HILOS/LES FILS

Performance de Daniela Muttis et Carolina Mantovano (Argentine)

L'axe principal de cette performance utilise la nature même du tissage comme principe créateur. L'artiste provoque une trame dans l'espace architectonique en utilisant le fil comme matière. Sur cette trame, elle reproduit des aspects de son histoire personnelle, en déposant dans ses noeuds sa durée et son destin.

Costumes de Maria Gonzales.

Musique de Nicolas Diab.

Durée : 20'



Friche la Belle de Mai

MARSEILLE

41 rue Jobin 13003 Marseille

21h

SYLVIE LALIBERTÉ ET PIERRE FALARDEAU (QUÉBEC)

Outre le fait qu'ils sont tous les deux québécois, réalisateurs, distribués par Vidéographe, qu'ils comptent beaucoup pour nous car après avoir vu leurs films, on se sent un peu moins stupides, qu'ils ont (certes sur un registre très différent) beaucoup d'humour, il n'est pas courant de les associer dans une même programmation. Mais n'est-ce pas notre fonction (pardon cher Euclide) de tenter des rapprochements de lignes parallèles ? (Remerciements au Vidéographe de Montréal).



Il n'est pas innocent que le bonheur soit heureux

de Sylvie Laliberté
(Québec, 2003) 13'09

Le bonheur est un état tautologique. Pourquoi est-on heureux? Parce qu'on est heureux. C'est très simple. Et ça sent bon. Encore heureux que l'on puisse être heureux.



Oh la la du narratif

de Sylvie Laliberté
(Québec, 1997) 13'32

C'est l'histoire d'une histoire d'amour. Souvent on croit que les histoires d'amour se vivent en position couchée, très très couchée. Mais non, l'amour se vit debout. Alors, je la raconte les deux pieds dans la neige. Je joue avec et à l'intérieur des limites de

l'écran afin de traduire combien l'amour tend vers la liberté. Même lorsqu'il s'agit d'une histoire captive de son histoire et de sa forme, ici la vidéo.



Le Magra de Pierre Falardeau et Julien Poulin

(Québec, 1975) 29'20

La vie quotidienne à l'Institut de Police de Nicolet ou comment on fabrique en série les défenseurs du pouvoir.



Une femme est une femme et moi aussi

de Sylvie Laliberté
(Québec, 2006) 8'11

Voilà une femme d'intérieur qui sait recevoir et qui tient des propos très décoratifs et tellement féminins. Fruit d'une attention toute particulière, l'image et le son ne font qu'un, c'est-à-dire qu'ils vont à la même vitesse ; à la vitesse d'une femme qui cherche à savoir, en toute simplicité et de façon très pratique. Ou quand être une femme est presque un jeu d'enfant.

Le temps des bouffons

de Pierre Falardeau
(Québec, 1993) 15'15

Chaque année, la bourgeoisie canadienne se donne en spectacle au banquet du Beaver Club. Elle célèbre le vieux système colonial britannique et son avatar moderne, le néo-colonialisme canadien.

Mardi 11 novembre

À LA RENCONTRE DE L'ÉTRANGE ET DE L'ÉTRANGER

Les mots d'Eugenio Barba qui suivent, même s'ils s'appliquent ici au théâtre, sont petit à petit devenus pour nous un horizon, le sens que nous donnons à la poésie électronique, les raisons de nos voyages, les causes de nos nouvelles fragilités :

J'ai souvent parlé du théâtre comme d'un corps hémophile qui perd son sang en se heurtant à la réalité ; du théâtre comme ghetto de liberté, une île flottante, une forteresse remplie d'oxygène ; du théâtre comme canoë qui rame à contre-courant et reste sur place comme la troisième rive du fleuve ; du théâtre comme une maison à deux portes, l'une pour entrer et l'autre pour s'évader ; du théâtre comme le peuple d'un rituel vide ; du théâtre comme vaisseau de pierre capable de nous faire voyager à travers l'expérience de l'individu et de l'histoire ; du théâtre comme un mur qui nous oblige à nous hisser sur la pointe des pieds pour voir ce qu'il y a derrière ; du théâtre comme un troc, comme potlatch, comme gaspillage, comme émigration.

14h

ESCALE N°1 : L'ODIN THÉÂTRE

Sur les deux rives du fleuve de Togeir Wethal

(Danemark, 1978) 56'

Il est actuellement interdit de donner un spectacle ou d'attirer les foules dans la rue comme en lieu clos.

L'état d'urgence règne au Pérou. Les autorités veillent étroitement les troupes de théâtre soupçonnées de générer le désordre et les attroupements. Et lorsque les gens se rassemblent, tout peut arriver.

En 1978, l'Odin Teatret se rendit au Pérou. Le film traite d'une stratégie d'insubordination par le biais du théâtre. Il montre comment le théâtre réussit à jouer ses spectacles et à entrer en contact avec la population malgré les mesures restrictives. On y voit l'Odin Teatret s'entraîner dans les bidonvilles, parader dans les villages indiens, jouer dans une prison à Ayacucho et participer à plusieurs « trocs » culturels.

Les festivités traditionnelles n'étaient pas interdites. Les autorités savaient que les feux d'artifices étaient moins dangereux que les pavés. L'Odin Teatret a accepté l'invitation de plusieurs groupes à venir jouer pour eux à condition que ceux-ci participent à un troc et montrent à leur tour quelque chose. (Production Odin Teatret, 1978)

15h30

ESCALE N°2 : DES RÉALITÉS RÉVÉLÉES

... par des regards de jeunes gens des camps de réfugiés palestiniens de Bibneen et Nahr Al Bared (Liban), avec la complicité d'Abdo Nawad.

Il existe aussi de nombreux camps de réfugiés palestiniens au Liban. Les habitants n'ont pas les mêmes droits que les Libanais, de nombreux métiers leur sont refusés sous prétexte que leur situation est provisoire et qu'une assimilation totale dans la société reviendrait à admettre qu'il n'y aura jamais de retour. Le monde entier a soudain pris connaissance de l'existence de ces camps au moment du conflit meurtrier qui a opposé l'armée libanaise et les combattants de Fateh Al Islam, notamment dans la région d'Akkar au nord du Liban, durant l'été 2007. Abdo Nawad (responsable de l'association Shams de Beyrouth) a décidé d'organiser des ateliers vidéo avec des jeunes (palestiniens et libanais) des camps de Bibneen et de Nahr Al Bared, afin qu'une réalité soit révélée par leur propre regard. Les objectifs affichés furent de rendre compte de la situation sécuritaire qu'ils subissent et l'impact sur leur environnement ; les relations entretenues après la guerre entre les jeunes Libanais et palestiniens ; le rôle important tenu dans la société par ces jeunes gens.

Cette programmation est rediffusée dimanche 23 novembre à 11h au CRDP (Marseille) dans le cadre du Forum Festival organisé par Méditerranée Sans Armes Nucléaires suivie d'une discussion sur l'engagement de l'artiste.
<http://fordesarmed.online.fr>

Camp de Bibneen

Drawing the war
de Nazih Derbas 1'10

The futur of the war
d'Ahmed Al Rifai 1'40



Hunger is madness
d'Ahmed Assayed 1'10

Knowledge is our weapon
d'Ahmed Ali Hazim 1'43

Liberation until resistance
de Mahmoud Hamza Abdel Rahim 0'50

No frontiers
de Mahmoud Ali Hazim 1'10



Utopia
de Hussein Derabas 1'10

Camp de Nahr Al Bared

Hatred
de Ilham al Mahmoud 1'35

I love and hate
de Manale Mousled 0'40

I want to sing
de Wael Shaaban 1'10

It's all gone
de Bara'a Nasser Tah 0'55

The lost deam
de Hanane Sleiman 1'40

Stop it !!!
de Mouhammed Dib 1'10

17h

ESCALE N°3 : LES HUMIXTES

Issu de trances poétiques et de vie quotidienne, à la croisée des pratiques de la performance, de la vidéo, de l'art numérique et du vjing, *Nous OV* est poésie en improvisation. *Nous OV* se construit à partir de vidéo-poèmes, de rushes vidéo, de voix, d'interventions parlées ou écrites d'A. Strid et de la musique de Didier Aschour. Une création originale interprétée en direct, les versions de *Nous occupé-e-s à vivre* variant lors de chacune de ses projections.

et pour le plaisir, la « Déclaration humixte » : « Et nous, en accord avec notre art d'habiter cette planète, non séparés du vivant, nous disons que nous nous sommes construit par symbiose, association, coopération. Nous ne rêvons pas de commander, la soumission nous est inutile. Nous nous occupons à vivre. Nous faisons se mouvoir la peau des modèles qui serrent de trop près leurs noyaux. Il y a de la fertilité à longer nos frontières car notre intelligence est collective. Humixte, nous hébergeons en nous l'unité. »



Nous Ov
d' A. Strid (France, 2008)
Poésie numérique live
Musique de Didier Aschour
NousOv- Nous occupé-e-s à vivre
C'est ce qui porte la douceur des choses, ce qui contient silencieusement le chant des humains. C'est notre intelligence collective, notre art d'habiter. C'est aussi la plongée dans les perceptions, nos proximités avec l'humus, l'eau, la lumière... Un hommage au vivant, où changer de point de vue génère des mondes, où se vit la « déclaration humixte »...

Partenaires : Espace multimédia Kawenga (Montpellier) - Instants vidéo Numériques et Poétiques (Marseille).

Friche la Belle de Mai

MARSEILLE

41 rue Jobin 13003 Marseille

INSTALLATIONS VIDÉO ET MULTIMÉDIAS

Vernissage

Vendredi 7 novembre

18h30

Exposition

Samedi 8 au mardi 11 nov.

de 13h30 à 20h30

Mercredi 12 au Samedi 15 nov.

de 17h à 20h

(Studio)

Toro

de Mariana Vassileva

(Allemagne / Bulgarie, 2008)

Un homme toré la mer...
Fragile, il fait face à la puissance
indomptable.



Starring

de Koen Theys

(Belgique, 2003)

Des gros plans sur les visages des vedettes du cinéma Hollywoodien. Flottant dans l'espace, dissociées de leurs corps, ces têtes donnent l'impression de vivre une vie propre où des émotions fortes, mais feintes, se succèdent : colère, effroi, concentration... La technique du morphing (lent passage d'une image fixe à l'autre) utilisée par l'artiste renforce ici l'effet de théâtralité : les traits des acteurs sont figés, leur caractère iconique et dépersonnalisé transparait avant que leur visage ne s'estompe peu à peu, laissant la place à d'autres stars.

La pratique artistique de Koen Theys commence dès ses études à l'Académie de St. Lucas, à Bruxelles, en 1981, année où il cofonde le collectif «V-side», réalisant performances, installations et vidéos. Avec l'œuvre « Crime 01 » (1983), il se révèle vite l'enfant terrible de la scène belge avant d'être reconnu pour « Diana » (1984) sur la scène internationale.

Son travail artistique se base sur des images élémentaires, souvent d'origine mythologique, qu'il détourne ensuite pour les transposer à la donne de la société contemporaine – comme dans le cycle « Lied van mijn Land » (1982-1988), une adaptation de l'opéra de Wagner, « Ring des Nibelungen » qu'il réalise en collaboration avec son frère, Frank Theys, et dans laquelle il introduit des images télévisuelles comme reflet d'une société contrôlée par les médias où domine la culture unique, de masse. Sa pratique multiple situe Koen Theys dans le domaine des arts visuels. En créant photo montages et, plus récemment, des installations monumentales telles « Girls and Philosophers » (2006) ou des Tableaux vivants comme « The Vanitas Record » (2005), Theys opère la synthèse entre son travail sur vidéo et ses installations multimédias.

Exposition

Samedi 8 au mardi 11 nov.

de 13h30 à 20h30

(Cartonnerie)

L'Homme-Bulles

de Jean-Paul Labro

(1998 / 2006, France)

Installation et performance dionysiaque et aquatique, avec la participation de Denis Clarac.

Il ne regarde rien ; il retient vers le dedans son amour et sa peur : c'est cela le regard. (Roland Barthes)

La performance de *L'Homme bulles* donne à la transparence du regard l'opacité du corps. De ce corps, encastré dans lui-même, caveau noyé et obscur, émerge parfois la lumière du regard, (trans)porté sur les choses, du dedans-moi vers l'autre-dehors, de l'indistinct vers le visible. Résultat d'un travail d'exercice, la performance produit du regard détaché du corps, transformé en objets visuels ou images-bulles. Ces images-bulles se chargent de mon altérité et implorent le monde d'une part d'existence. La lente respiration de mon corps se dépose dans le ventre des images-bulles. La naissance de figures embuées éclaire en retour l'intérieur de ma boîte noire. Mes images se donnent avec l'intensité du dedans, qui se laisse à son tour pénétrer de la lumière de l'autre. Les images-bulles, à l'instar des bulles de savon, sont le signe fragile de l'existence. Elles réfléchissent l'interpénétration du monde et de l'être, la cohabitation du même et de l'autre.

Pute borgne

de Natacha Muslera

(France, 2007)

14 séquences audiovisuelles déclinées en Chambres, Marseille, Tréogat (Finistère sud), Paris. Chaque chambre raconte une sexualité non formelle, par la même voix « traitée ». « A quel point l'érotisme nécessite la pornographie afin de l'outrepasser ? »

Exposition

**Samedi 8 au mardi 11 nov.
de 13h30 à 18h**

(Petit Théâtre Massalia)

This hospitality of strangers de Laurence Aëgerter

(Pays-Bas/France, 2007)

L'hospitalité des étrangers. Neuf personnes situées sur l'annuaire du téléphone d'Amsterdam avant ou après moi, ont été filmées individuellement, et chantent ensemble une chanson française de 1935 originaire de ma ville natale, Marseille.



ZINC ET LES INSTANTS VIDÉO

Depuis quatre ans ZINC et les Instants Vidéos cheminent ensemble. Ce compagnonnage, qui a de beaux jours devant lui ici comme ailleurs, nous amène cette année à proposer de concert une rencontre publique en forme de point d'interrogation, une insomnie libanaise, à recevoir un bout d'Egypte en devenir, et à explorer avec professionnels et amateurs un objet bien familier.

Les 21^{es} Instants vidéo à Beyrouth pour une Nuit Blanche avec Shams, Icare et ZINC/ECM. Une première « Nuit Blanche » à Beyrouth en partenariat avec la Mission Culturelle Française au Liban et expérimentée dans la ville le 24 octobre 2008 à partir de 18h. Shams propose une programmation musique, vidéo, théâtre et multimédia. En partenariat avec ZINC/ECM, les Instants vidéo présenteront un programme d'art vidéo international et l'installation multimédia de la plasticienne Kacha Legrand.

Cinq réalisateurs alexandrins en résidence à ZINC/ECM pendant les Instants Vidéo entre le 6 et le 16 novembre : Emad Ali Mabrouk, Mohamed Salah, Hadel Nazmy, Ahmed Essamra, Islam Kamel, jeunes réalisateurs confirmés, sont conviés à participer à tous les aspects du festival, et à y découvrir des dispositifs tels que la base de ressources vidéo GAMA et les réalisations des films de poche. Rencontres professionnelles, projections, concerts et ateliers viendront alimenter plus tard les projets personnels des artistes, et des projets culturels multimédias entre pays différents. Présentation d'une sélection de courts et échange avec les réalisateurs égyptiens le mardi 11 novembre de 10h30 à 12h30 au Cyber.

Samedi 8 novembre

de 14h à 18h

(Cartonnerie)

ATELIER FAÏTES VOTRE CINÉMA

Accompagné par des animateurs et un artiste, venez réaliser votre film avec votre téléphone portable : lecture d'image, écriture de scénario, tournage et montage. (Apportez votre téléphone ainsi que le câble de connexion de votre téléphone à un ordinateur)

Le cinéma dans la poche
projet porté par ZINC

Mardi 25 novembre

de 18h30 à 20h

(Cyber)

RENCONTRE PUBLIQUE 6 MILLIARDS DE CINÉASTES ?

ZINC vous invite à une rencontre-discussion avec Marc Mercier (directeur des Instants Vidéo) et Benoît Labourdette (coordinateur général du Festival Pocket Films du Forum des Images-Paris).

Lors de cette rencontre nous échangerons sur ce que l'utilisation du téléphone portable transforme des pratiques cinématographiques, des démarches et des propos artistiques, des esthétiques du cinéma contemporain ; et nous questionnerons les pratiques de captation et de diffusion d'images que nous pouvons désormais nous approprier via le téléphone portable.

Renseignements auprès de ZINC :
04 95 04 95 11

Vendredi 14 novembre

18h

CORPS DÉSIRABLES ET CORPS DÉSIRÉS

Le puritanisme est l'expression la plus vulgaire du sacrifice auquel la civilisation du travail salarié astreint l'homme. C'est l'un des symptômes les plus grossiers de la maladie de l'être, que tous les systèmes d'exploitation des espèces ont propagé sur terre. C'est en affinant notre rapport aux corps et aux éléments qui nous entourent que nous pourrions inventer un nouveau mode d'être au monde.



Canicule ou la cérémonie des adieux

de Selva Tachjian

(France, 2007) 5'26

Une vidéo sagement coquine faite dans mon hamac un jour de grande langueur réalisée avec un appareil photo.

L'amour m'anime

de Chloé Mazlo

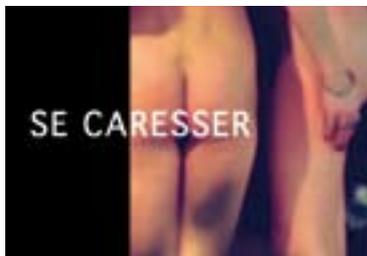
(France, 2007) 9'30

Avec des extraits de son journal intime comme lien narratif, Chloé a réalisé une série d'animations qui racontent ses histoires amoureuses ratées et développe ses théories sur l'amour.

Fake de Marie Magescas

(France, 2008) 4'

Une vidéo sur le plaisir, une énumération sensuelle composée de mots écrits sur des fragments de corps et accompagnés d'une musique légèrement modifiée.



Genesis

d'Alessandro Vitali

(Italie, 2008) 8'40

Inspirée de la Genèse, cette vidéo interprète le sens conceptuel de l'évolution humaine, quand la conception spirituelle du bien et du mal a généré la destruction de l'unité de l'harmonie universelle.

30 years ago

d'Ahmed Eslamra

(Egypte, 2008) 9'18

Chansons de mariages, souvenirs en jouant à leurs vieux jours de jeunes mariés, être vierge à 30 ans, voilà de quoi je veux parler. Ma société souffre de ne pas parler de sexualité, à cause d'une tradition d'interdire le sexe avant le mariage, et cela est devenu impossible pour les jeunes à cause du coût de la vie et du mariage, ce qui a rendu l'existence suffocante et le sexe un tabou. La plupart des jeunes arrive à l'âge de trente ans sans avoir eu de rapports sexuels.

Metamorphosis -

Libero moto di corpi fluidi

de Simona Minniti

(Italie, 2007) 8'

L'idée vient d'une observation hypnotique d'une bougie en cire et de ses perpétuelles métamorphoses... Vidéo d'animation.

The little mermaid - five senses

de Michal Schreiber

(Israël, 2008)

Golden hands (2'25) ; Score (2'10) ; Blue matter (3') ; Sense of skin (3'30) Chaque pièce présente un rituel métaphorique du corps, créant et imposant une nouvelle réalité de l'apparence, et de nouvelles possibilités de mouvement et de communication, ou leur manque. (Caméra et production : Sharon Horodi and Cheb Cammerer).

20h30

TOUT PEUT DISPARAÎTRE

Les mots, les êtres, les images, une île, sont comme des astres. Certains sont visibles, ils demeurent, ils résistent au temps. D'autres sont des retraits ou des prolongements de ce que nos sens perçoivent au premier abord. Certains sont des trous noirs qui engloutissent tout ce qui les entoure.

Trois films pour penser la disparition, l'effacement. Trois films pour penser ce qui demeure malgré tout. Et première présentation publique du dernier film de Samuel Bester, en sa présence.

...Si tant est de disparaître...

de Judith Josso

(France, 2005) 3'30

Double portrait de femme esquissé.



Au fur et à mesure

de Judith Josso

(France, 2008) 15'

1991-2008. Ce film ne devait plus exister. Il était voué à s'effacer pour disparaître. Portrait de ma grand-mère réalisé sur plusieurs années et fini trois ans avant sa mort.



Sylt à perte de vue

de Samuel Bester

(France, 2008) 50'

L'île de Sylt, en Allemagne du Nord, est en sursis. Chaque année, les tempêtes de la Mer du Nord grignotent un peu plus les morceaux d'un paysage austère mais précieux comme un

joyau. Au drame de la disparition annoncée de l'île répondent alors les gestes frénétiques des hommes. (Edition du réel) Malgré toutes les technologies sophistiquées employées pour préserver ce site, le combat mène invariablement au même constat : les forces du climat se jouent de l'homme et de ses efforts pour le contenir. La nature poursuit son évolution et l'homme, tel Sisyphe, sa lutte ancestrale pour la domination des forces de la nature.

Samedi 15 novembre

14h

LA CLÉ DES SONGES

Ose réaliser les rêves que d'autres osent caresser

James Russell Lowell

Fragile d'Antoine Miserey

(France, 2008) 6'22

Il pensait qu'il avait raison avec ces rêves trop étroits. Peut-être qu'il aurait dû moins rêver, mais plus longtemps.

Mio de Richard Neir

(France, 2006) 1'23

Oim de Richard Neir

(France, 2006) 1'21

Iom de Richard Neir

(France, 2006) 1'21

Je me réveille à l'intérieur d'un de mes rêves, dans un paysage fait uniquement de morceaux de moi-même.



Cabaret de Richard Neir

(France, 2002) 4'32

Dessin animé, crayon à papier. Sur la scène / planète, deux chorales se livrent une sorte de guerre phonique...

Speciman de Richard Neir

(France, 1996/2003) 4'47

Dessin animé, stylo bille. Que se passe-t-il dans ma tête lorsque mon corps ne bouge pas, confortablement installé devant ma télévision ? Et que se passe-t-il réellement à l'intérieur ?

Drishti II de Jen-Kuang Chang

(Taïwan/USA, 2007) 4'30

« Drishti II » est un terme qui décrit les visions que l'on a pendant un état méditatif.

MenSonges de Gérard Cairaschi

(France, 2008) 9'30

Cinéma et rêve sont nos deux rapports les plus fréquents avec l'illusion et le mensonge. Le rêve recompose le monde et le cinéma « rêve éveillé » interprète l'apparence des choses. L'art et le cinéma, comme détours par lesquels le rêve retrouve le chemin de la réalité, l'art et les rêves pareillement mensonges qui disent la vérité.

Dans le chant IX de l'Odyssée, Ulysse, « prince des menteurs », débute le récit de son voyage. Provenant de traditions orales, l'Odyssée conserve la trace d'un rêve archaïque, celui du retour contrarié et sans cesse différé vers les siens ou l'objet de son désir. La trace d'une errance parmi ses mensonges et ses illusions. Mensonge et rêve comme produits et véhicules bénéfiques de l'« errance de nos sens ».

Mon deux de David Sorin

(France, 2006) 22'

Une pérégrination de 22 minutes dans le paradoxe d'une structure tantôt abyssale, tantôt hyper cloisonnée. Grâce à des animations visuelles abstraites ou des images incarnées, c'est précisément le réel ou sa possibilité qui sont interrogés dans une résonance entre l'autoréférence et la construction réflexive du monde.

16h

UN AUTRE MONDE

Il ne faut pas admettre les choses. Il faut sans cesse tout réinventer. La poésie électronique est une projection vers l'inconnu. Elle ne fabule pas pour autant. Elle nous transporte. Elle est matérialiste. « Matérialistes » était le nom donné aux autobus urbain dans l'argot de Mexico des années soixante.

La demeure du chaos d'Emmanuel Jolly

(France, 2008) 16'

Apparition, Annonciation, Avènement, Commencement, Création, Ecllosion, Emergence, Epiphanie, Eruption, Esprit, Evocation, Explosion, Fantôme, Forme, Hallucination, Irruption, Manifestation, Magie, Spectre, Théophanie, Venue, Vision. Quelques mots pour résumer cet objet filmé non identifié où se télescopent des personnalités cyberpunks.

Expeditio (Journey into virtual space)

de Susanne Wiegner

(Allemagne, 2007) 30'

Comme les dernières régions inconnues se situent dans l'esprit, une sorte de vaisseau spatial voyage dans le mental. Le véhicule est le héros de cette histoire. Il est équipé de tous les appareils imaginables d'observation, tels que des caméras spéciales, des microphones, des capteurs... Réagissant à chaque situation particulière, le vaisseau enregistre des données, les analyse, les consigne et les répercute pour la suite de son vol. Le langage est à la fois scientifique et poétique. La fin est surprenante et donne deux indices comme quoi le film est une réminiscence de Jules Verne et Adalbert Stifter.

17h30

PORTRAITS CROISÉS

Un portrait n'est visible que s'il est dessiné avec l'encre d'un désir de rencontre. Il est ce courage de passer de *la nuit de la possibilité au jour de la présence*. (Hegel) Un portrait est toujours fait pour être croisé. Il mêle le passé et le présent, ce qui est et ce qui est imaginé.

Wen chi is catholic de Ballestra Maria Rebecca

(Italie, 2007) 3'16

Wen-Chi est chinoise, née à Taïwan et elle est catholique. Elle est venue pour la première fois en Italie en 2007, dans un petit village du sud où la religion catholique est encore très forte et profondément enracinée. Dans ce nouveau

contexte Wen-Chi a découvert de nouveaux aspects des rituels catholiques, de la tradition et de l'iconographie. Cette vidéo est un voyage intérieur de Wen-Chi à travers sa conversion.

Eux de Marie Belenotti-Bellot

(France, 2008) 2'35

Un autre regard sur Eux, mais qui sont-ils ? Sont-ils ceux que nous voulons qu'ils soient ou sont-ils juste autrement ? Des questions sans réponses, tout dépend de ce regard.

Open d'Ira Eduardovna

(Israël/USA, 2006) 2'

Une même fenêtre, d'un même immeuble, dans laquelle se déroulent différentes actions. « Le premier et le dernier étage montrent mes parents et leurs activités quotidiennes. Celui du milieu me montre en train d'accomplir une action métaphorique surréelle. »

Trilogie : Last things de Sharon Horodi

et Cheb M. Kammerer

(Israël, 2007/08)

The colony (3'50) ; The green shadow (5') ; The sinking sun (5'30)

Just new year de Ziad Alhalabi

(Syrie, 2008) 4'50

Expressions faciales avec chants d'oiseaux...



Réveils de femmes de Valérie Neri

(France, 2007) 20'

Lever du jour à Paris. Je m'invite dans la vie quotidienne de quelques femmes. Je les réveille. Premiers regards, moments d'intimité. Certaines sont des amies, d'autres des inconnues, peu importe...

Samedi 15 novembre (suite)

18h30

VIDEO BARDO

Sélection du festival international de Videopoesia 2008 (Argentine) proposée par Javier Robledo. Un festival né dans l'usine récupérée IMPA de Buenos Aires, devenu aujourd'hui nomade, avec lequel nous avons tissé des liens de plus en plus tenaces et poétiques.

Making circles (metamorphose)

de **Yoko Fukushima**

(Japon, 2002) 3'20

P-O-E-S-I-A

de **Javier Robledo**

(Argentine, 2007) 5'

Only breath

de **Dikran Janus et Rumi**

(USA) 5'

The book of green

de **Mary Russel et Gerard Wozek**

(USA) 4'30

El beso

de **Yael Rosenblut**

(Argentine, 2007) 5'



B'prima

de **Victoria Messi**

(Argentine, 2005) 3'32

Suprême de dinde

de **Blick**

(France, 2006) 10'

Three Graces

de **Hanna Nordholt**

et **Fritz Steingrobe**

(Allemagne, 2006) 14'30

20h30

LES SEXES DE LA VIDÉO

L'attrait des plaisirs et la primauté accordée aux passions peuvent nous garder d'une vie aseptisée par la glaciation marchande des rapports humains. Tout bien considéré, il est temps de consacrer la majeure partie de notre temps à affiner nos désirs, à considérer l'amour sous toutes ses formes comme la raison même de l'existence.

Tainah

d'**Arthur Tuoto**

(Brésil, 2008) 1'

En moi, un nom. Un poème vidéo.

Une déclaration d'amour.



Batumi

de **Sinasi Gunes**

(Turquie, 2008) 3'24

De jeunes garçons jouent avec les jets d'eau d'une fontaine sur une place de la ville de Batumi. Ces jeux prennent très vite une connotation sexuelle.



Instructions pour embrasser une dragée

de **Susana Barbarà**

(Argentine, 2007) 2'10

Instructions inutiles pour une action improbable, présentées comme une parodie des Mains Magiques, une partie du programme du Club de Mickey des années 60 et 70.

FtoM

de **Sarah Claudon**

(France, 2006) 8'

Réflexion sur le transsexualisme.

Habeas Corpus

de **Renata Padovan**

(Brésil, 2008) 7'20

L'image et le son ont été enregistrés séparément. FS, un transsexuel, raconte comment il est devenu une femme. Un enfant de cinq ans dessine.



...À fleur de peau

d'**Irène Tétaz**

(Suisse, 2008) 7'32

Voix : une voix off, une voix féminine, une voix et ses mots, mots de désir. Rouge : un couple qui s'adonne à l'amour, un couple illuminé de rouge, illuminé par son urgence. Blanc : une femme se nimbant de blanc, se nimbant de plaisir. Rouge : le rouge envahissant l'image, laissant entrevoir une main...deux... Valse érotique parlant de l'intime, valse du lieu même de l'intime.

Systematic princess

de **Gaël Pouvreau**

(France, 2007) 25'20

Ce film illustre l'évolution d'une jeune femme influencée par les modèles que lui propose la société. Elle est fraîche, elle sent bon... elle sera aussi sexy, perverse. Elle sait qu'il faut être malsain dans un corps sain. Mais elle subit le vivant, les odeurs, la solitude, le quotidien...

Pajaro mudo

de **Francisco Huichaqueo**

(Chili) 2'55

Film d'animation sur l'emprisonnement, la violence, le sexe...

Consenting adults

de **Neil Ira Needleman**

(USA, 2004) 3'30

Je n'ai jamais été invité à une orgie, aussi j'ai dû me la construire moi-même. Les images de ce montage proviennent exclusivement de ma vieille collection de films 8mm.

22h

MÊME LES PLAISIRS SOLITAIRES SE PARTAGENT

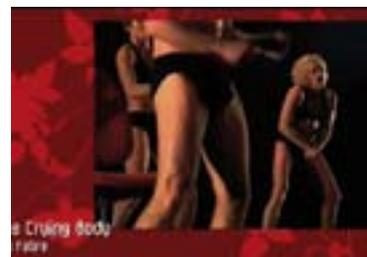


M... la Maudite

de **Jean-Paul Fargier**

(France, 2007) 52'

Considérations scientifiques, psychiatriques, philosophiques, moralistes, artistiques..., sur la masturbation.



Dimanche 16 novembre

14h

LES FRAGILITÉS

Nous avons l'an passé présenté le projet *Femlink* dédié aux résistances. Cette année, nous sillonnerons les fragilités conjuguées au féminin.

Le concept : Une plasticienne / une vidéo / un pays. Dans chaque pays, une artiste crée une œuvre vidéo de 2 minutes maximum qui vient s'ajouter à celles d'autres artistes afin de constituer un « collage-vidéo ». C'est une sorte de « chaîne-vidéo » entre femmes artistes à travers le monde, autour d'un thème commun, ici « Fragilité ». Le site : www.femlink.org

Femlink Vidéo collage 2006

30 vidéos, 30 réalisatrices, 30 pays, 1 thème : Fragilité. 54' Un projet initié par Véronique Sapin et C.M. Judge

- Me, X ?
de Marta Ares (Argentine)
- Thanks for my fragility
de Maki Horino (Japon)
- Fragile
d'Anna Barseghian (Arménie)
- (W)
d'Anne Penders (Belgique)
- Bombs r us
de C.M. Judge (USA)
- Glimmering light
d'Esperenza Collado (Irlande)
- Among the cards
de Marilena Preda Sanc (Roumanie)
- And then, the total blank
de Véronique Sapin (France)
- Self portrait
d'Alli Savolainen (Finlande)
- Detached
de Vicky Betsou (Grèce)
- The third child
de Cathy Vogan (Australie)
- Invisible
de Daniela Kostova (Bulgarie)
- Raid Line
de Rokshad Nourdeh (Iran)
- Lightpainting
d'Antonella Bussanich (Italie)
- In the teeth of opposition
de Cagdas Kahrman (Turquie)
- Fragility
de Maria Papacharalambous (Chypre)

- Mathilde
de Sandra Kogut (Brésil)
- Doppleganger
de Kinga Araya (Pologne)
- Tain
d'Evgenija Demnievska (Serbie)
- Teddi in white
de Natacha Dimitrievska (Macédoine)
- About me
de Prilla Tania (Indonésie)
- Double extension
de J. Wachall et K. Stoll (Allemagne)
- A silent earthquake
de Nicoletta Stalder (Suisse)
- Karma
de Chantal Dupont (Canada)
- Refuge
de Rachida Azdaou (Algérie)
- Greetings from Palestina
de Claudia Aravena (Chili)
- Beautiful boy
de Dalia al Kury (Jordanie)
- Floating time
de Yun Aiyoun (Corée)
- Melancholia
d'Anna Malagrida (Espagne)
- Images of a film festival
de Petra Bauer (Suède)

16h

FRAGILE (ENCORE) EN CORPS ET EN FLUIDE

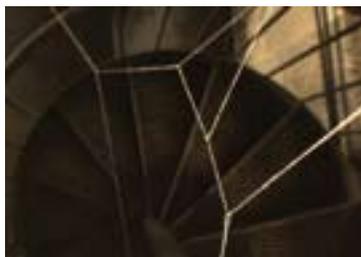
Je préfère les chemins que je fraie aux chemins que je trouve. Seuls les troupeaux s'accommodent des voies tracées. C'est ce qui rend leur force violente, destructrice, et la mienne friable. Ils ont le triste souci de ne pas mourir, j'ai le gai souci de vivre. La fragilité est joyeuse.

Affection exonérante de Yann Beauvais

(France, 2008) 6'21
L'affection est à la fois source de vie et destruction. La lumière pulse l'énergie et nous entraîne au loin. On est dans la matière et dans la lumière.

The other image de Richard O'Sullivan

(Angleterre, 2008) 5'05
Une petite caméra tourne rapidement au-dessus du corps de l'artiste, transformant ses mouvements en un arc de lumière kaléidoscopique...



Coulée douce de Ismaïl Bahri

(Tunisie/Suisse, 2007) 3'02
Un fragile dispositif qui articule eau et fils à coudre, tissé dans une cage d'escalier située dans une usine de textile.

Coagulate de Mihai Grecu

(Roumanie, 2008) 6'
Absences présences et distorsions aquatiques dans une chorégraphie des fluides.

Emanations de Brian Delevie et Isshaela Ingham

(USA, 2008) 10'15
Une pièce expérimentale qui demande au spectateur d'entrer délicatement dans la mer, dans un état analogue à l'état de fluide de la mémoire.

Si tu ignores le nom des choses de Jean-Claude Taki

(France, 2007) 11'
Une jeune femme, à la fois dans l'attente et dans le souvenir de l'amour, dresse un inventaire des parties de son corps. Réalisé avec un téléphone mobile.

Rendez-vous avec la vie de Hiroko Kageyama

(Japon, 2008) 8'55
Un nouveau regard sur l'anorexie. Témoignage de la mère d'une jeune fille qui a eu cette maladie. Documents, photos et dessins qui font apprécier la vie.

Framboises d'Aminatou Echard

(France, 2007) 4'54
Lettre Océan 09. Conversation enregistrée à la gare routière d'Och au Kirghistan. Si je veux être ton mari, combien je dois te donner ?

17h

UNE PAUSE ET UN DERNIER VERRE AVANT DE PARTIR



La pause de Pei Shan Huang

(Taïwan, 2008) 28'
Une série de situations à la fois poétiques, étranges et drôles : En attendant, Godot (3'40), Tout pour le même prix (4'), Plus d'eau, s'il vous plaît (3'), Ouvrez, s'il vous plaît (4'15), Godot ? (2'20), Godot (1'40), Léon ? (6'), Godot attend (2'). Jeune scénographe et artiste taïwanaise. Etudie en France depuis mai 2007 aux Beaux-Arts de Marseille pour découvrir une autre culture et rencontrer des gens d'ailleurs : les Français ! Elle baroude en Asie (Inde, Japon, Chine, Indonésie entre autres), en Europe ou Amérique du nord, avec ses pinceaux et son appareil photo qu'elle sort au gré de ses envies. Mais, c'est au retour de ses voyages qu'elle utilise la matière accumulée dans ses carnets dans ses projets de théâtre ou de film.

L'escale de Camille Plagnet, Jeanne Delafosse, Briec Mével

(France, 2008) 35'
Un film d'aventure tourné dans les bars de la banlieue sud de Paris pendant l'hiver 2008. Un film réalisé collectivement avec un groupe de chômeurs. Un film qui tente d'aller voir derrière les comptoirs...

SEMAINE ASYMÉTRIQUE

20 au 29 novembre

Cinquième année de complicité asymétrique avec le Polygone Étoilé. Cela signifie que nous avons des côtés dissemblables et que cela donne quand même une figure. La symétrie est toujours employée pour effacer la mémoire et l'attention, tandis que l'asymétrie est toujours employée pour les activer. Elle déconstruit les évidences et éveille le désir de comprendre de quoi il en retourne. C'est bien ainsi.

Les deux premières soirées (jeudi et vendredi) proposent une asymétrie singulière puisque les Instants Vidéo seront en solo. Samedi, à partir de 14h, les Instants Vidéo entreront dans la danse poly-asymétrique avec des vidéos iraniennes.

Jusqu'au 29 novembre, deux installations vidéo attireront votre attention.

INSTALLATIONS

Tales of a sea cow d'Etienne de France

(France/Island, 2008) 26'48
(en boucle)

Sorte de métaphore scientifique, *Tales of a sea cow* présente la première traduction d'un langage animal, le décodage audiovisuel d'une chanson sous-marine longue de 22 minutes, d'une espèce que l'on pensait éteinte, la rhytine de Steller. Parole de la confusion du monde réel et des mondes virtuels, *Tales of a sea cow* s'apparente à un testament, une critique du désir inéluctable de l'homme pour une séparation réelle du corps et de l'esprit.

Dragon d'Aminatou Echard

(France, 2007) 3'20 (en boucle)
Des rires, des cris, une rupture. L'ordre imposé.

Jeudi 20 novembre

18h

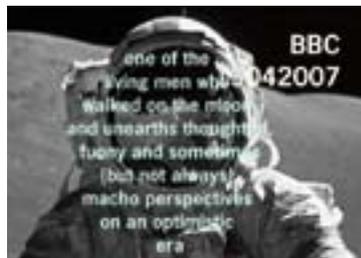
VISIONS CRITIQUES ET CRITIQUES DE LA VISION

L'immense majorité des films qui occupent nos écrans ont pour fonction de rendre passif le public en le conduisant à troquer son être propre et sa vie contre ceux du celluloid (ou du numérique) et de ses stars. Nous vérifierons si avoir des visions est la même chose qu'avoir un point de vue.



I yam what I yam de Bryan Konefsky

(USA, 2005) 16'
Réflexion sur le cinéma de Dziga Vertov et Popeye.



Pericycle

de Szacsva y Pa'l
(Hongrie, 2008) 3'

Vidéo métaphorique à propos d'une manière périphérique d'échange de marchandises. Une autre façon de transporter.

A droite toute !

du Collectif 360° et même plus
(France, 2008) 16'10
Samedi 9 juin 2007, à l'appel de l'Union Privée des Cercles Fermés, la droite déferle sur Marseille.

19h

FACE À FACE

Laracine du manqué d'imagination régnant ne peut se comprendre si l'on n'accède pas à l'imagination du manque ; c'est-à-dire à concevoir ce qui est absent, interdit et caché, et pourtant possible. C'est ainsi que l'on fait face à la réalité sans la confondre avec ses dérives spectaculaires. Face à face, *cara a cara*, comme on dit dans les arènes de Madrid.

La Zampa. Dream on track 5 de Loran Chourrau

(France, 2007) 15'
Un face à face, un duel consenti avec le désir de vivre notre dégradation et l'urgence de la saisir. Deux images, l'une sur l'autre, tentent de coexister tendrement.

Extension of Human sight de Andreas Zingerle

(Finlande, 2008) 2'10
David Sarnoff : *We succeeded in extending human sight far beyond the horizon.* (Nous allons élargir le regard humain au-delà de l'horizon).
Vladimir Zworykin : *Yes, this is wonderful thing about television. The extension of our sight.* (Oui, c'est une chose merveilleuse à propos de la télévision. L'extension de notre regard.)



Continuons le combat de Pierre Falardeau

(Québec, 1971) 30'36
Pour se perpétuer, chaque société primitive ou moderne cherche à se dire par le biais du mythe et du rituel. On découvre le Québec des années 70 au travers d'un rituel contemporain, la lutte professionnelle. C'était avant que le discours dominant et impérialiste de la World Wrestling Federation ne s'impose...



Vendredi 21 novembre

18h

FILMS DE LIBÉRATION

Les technologies et les sciences, en améliorant les conditions de survie des individus, ont rendu d'un même mouvement plus voyante et plus insupportable la médiocrité de la vie quotidienne. C'est seulement en décolonisant la vie quotidienne, en libérant son territoire infini de l'armée d'occupation (l'idéologie marchande et individualiste), que nous pourrions aiguïser notre appétit de vivre sans entrave.



Blanc/Noir ou le savon noir de Carole Contant

(France, 2005/08) 7'

Portrait de Blandine et proposition de remplacer une vision politique par principe guerrière par la poésie et le jeu. Comment rayonner ? Contraste entre le noir et le blanc de Blandine que j'impose comme je tends un petit bout de caillou qui ressemble au noyau d'un savon noir, savon à la Ponge et le noir à la Chomsky. Deux territoires bien investis.

Domestico/Domestique de Gabriela Golder

(Argentine, 2007) 1'30

Des femmes cassent des assiettes en essayant de faire le plus grand bruit possible. Demander la parole, faire du bruit, dire « ça suffit ». Fatigue, soumission et libération. L'acte de casser des assiettes suggère la destruction des idées préconçues sur la relation entre la femme et la sphère domestique.

Exercices in Napery de Karen Zalamea (Canada, 2007) 5'41

Plier une serviette considérée comme une activité disciplinée et répétitive, avec humour, rigueur, théâtralité et militarisme, absurdité et ironie.



30/30000

de Rita Mabel Maio, Franca Gonzalez

(Argentine, 2006) 5'25

24 mars 1976/2006 : la mémoire comme unique échappatoire. Un tourbillon de voix et les fragments d'un passé impardonnable. Il y a trente ans, le peuple argentin souffrait sous une dictature militaire qui a laissé derrière elle plus de 30000 disparus. Ce triste héritage du passé survit toujours en se faufilant dans le présent, avec des conséquences néfastes.

Exercices in Napery

de Karen Zalamea (Canada, 2007) 5'41

Plier une serviette considérée comme une activité disciplinée et répétitive, avec humour, rigueur, théâtralité et militarisme, absurdité et ironie.

À force de courage

de Pierre Falardeau et Julien Poulin

(Québec, 1977) 29'20

En Algérie, les travailleurs agricoles d'un domaine autogéré parlent de leur pays, de la guerre d'indépendance et de la force de résistance du peuple algérien. Ils racontent la terre volée par le conquérant, la terre enfin libérée, la terre reconquise, la terre reprise en main par ceux qui la travaillent.

19h30

VIVRE À TOUT PRIX

Le parti pris de la vie est un parti pris politique. Il refuse cette mort au ralenti (la survie) qui est le tempo monotone que nous obligent à suivre les métronomes qui gouvernent le monde actuel. Vivre nécessite d'écouter sa propre musique intérieure et de ne jamais perdre son rythme. Il n'y a d'issue qu'en l'expression de nos subjectivités radicales comme savent le faire les rivières.



Habitat

d'Antonio Savinelli

(Vénézuëla/Italie, 2008) 6'

Les ressources et les conditions actuelles dans une zone donnée que génère la présence et la survie d'un homme contemporain.



Emilia & Joanna

d'Eléonore de Montesquiou

(France/Allemagne, 2008) 10'

Emilia et Joanna sont polonaises, elles étudient à la Viadrina, l'Université de droit germano-polonais de Frankfurt An Der Oder-Slubice, villes frontières entre l'Allemagne et la Pologne. Pour Emilia, les études de droits en allemand sont un dur défi, elle ne maîtrise pas suffisamment la langue allemande, et bien qu'elle réalise là le rêve de sa mère, elle souhaite s'installer à Berlin et commencer des études d'art. Pour son amie Joanna, qui a été élevée entre les deux cultures, cette université est parfaitement

adaptée à ses projets : voyager et résider en Europe mais revenir à terme en Pologne.



De l'autre côté de la montagne de Teddy Peix

(France, 2008) 28'30

Ballade où l'œil de la caméra simule celui du spectateur qui devient le protagoniste. Entre les moments présents et le passé, entre les choses que l'on ne voit pas et celles que l'on voit, les choses que l'on entend et celles que l'on n'entend pas, le marcheur suit un rythme secret qui le mènera vers la source d'un fleuve.

Samedi 22 novembre

PRÉSENCE IRANIENNE

En compagnie de Rokhshad Nourdeh auprès de qui nous essaierons de combattre les idées reçues que les médias véhiculent. Le Golfe Persique ne se résume pas à des puits de pétrole, des femmes en tchador et des centrales nucléaires.

vers 14h
1^{ère} Partie



Apparition #V d'Anahita Hekmat

(Iran, 2008) 2'59

Un petit garçon essaie de monter sur un toboggan. Ses mouvements saccadés vers le haut sont traités de la même manière que la musique de Schubert démembrée par des bruits de jeux enfantins.



Trace

de Farzaneh Tafghodi

(France/Iran, 2007) 6'54

La vidéo constitue pour moi un outil de plus pour peindre. Les tissus ont été utilisés dans cette vidéo comme des couleurs, jetés par ci, par là. Ce travail s'enracine dans la culture iranienne et dans la mémoire de certains événements.



Flowers (I see you)

de Sima Khatami

(Iran, 2008) 40'

Un film, autour du temps de création de « flowers » (Pierre Droulers) et les artistes qui l'entourent au travail. Un regard poétique et intime sur les matières de vie, de danse, de lumière, de son. Des visions, des présences et des sensations comme autant de pétales d'une même fleur.

en soirée
2^e Partie



Hurrah de Rosita Sharafjahan

(Iran, 2006) 3'45

Des supporters de l'équipe nationale d'Iran.

Alephallus and the history of image de Barbad Golshiri

(Iran, 2004) 4'50

C'est la nuit. Une silhouette féminine se dessine devant une fenêtre. Elle chante.

« I »

de Rokhshad Nourdeh

(Iran, 2002) 6'

Suivre une ligne continue et des paysages discontinus. Balade sur la route de l'exil.

Home to home

de Fereshteh Taheri

(Iran, 2006) 5'

Une maison. Le temps qui passe.

Celestial bodies

d'Amirali Mohebbi Nejad

(Iran,) 4'30

Il y a des milliers d'objets volants au-dessus de nous...



Road kill

de Bita Fayyazi (Iran) 10'40

Route meurtrière. Expérience visuelle et sonore autour de la mort. Voix : Land of Iran.



Repression

de Mania Akbari (Iran) 2'20

Impressions sonores et visuelles autour de la notion de répression.

Escape

de Mania Akbari (Iran) 4'45

Impressions sonores et visuelles autour de la notion d'évasion.

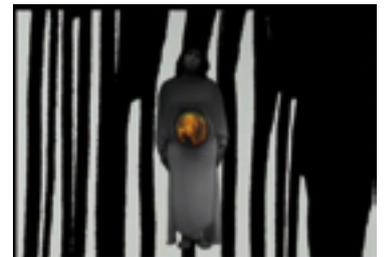
Bejoz-Mehr

(Apart from affection)

de Meysam Shah Babae

(Iran) 1'10

Indépendamment de l'affection.



Lullaby with a little bit seasoning (BOMB)

de Farideh Shamsavarani

(Iran, 2006) 2'50

Berceuse avec un peu d'assaisonnement (Bombe). Images intérieures et extérieures de l'enfance terrorisée.

Dimanche 23 novembre

11h

DES RÉALITÉS RÉVÉLÉES

En partenariat avec Méditerranée Sans Armes Nucléaires.

<http://fordesarmed.online.fr>

... par des regards de jeunes gens des camps de réfugiés palestiniens de Bibneen et Nahr Al Bared (Liban), avec la complicité d'Abdo Nawad.

Il existe aussi de nombreux camps de réfugiés palestiniens au Liban. Les habitants n'ont pas les mêmes droits que les Libanais, de nombreux métiers leur sont refusés sous prétexte que leur situation est provisoire et qu'une assimilation totale dans la société reviendrait à admettre qu'il n'y aura jamais de retour. Le monde entier a soudain pris connaissance de l'existence de ces camps au moment du conflit meurtrier qui a opposé l'armée libanaise et les combattants de Fateh Al Islam, notamment dans la région d'Akkar au nord du Liban, durant l'été 2007. Abdo Nawad (responsable de l'association Shams de Beyrouth) a décidé d'organiser des ateliers vidéo avec des jeunes (palestiniens et libanais) des camps de Bibneen et de Nahr Al Bared, afin qu'une réalité soit révélée par leur propre regard. Les objectifs affichés furent de rendre compte de la situation sécuritaire qu'ils subissent et l'impact sur leur environnement ; les relations entretenues après la guerre entre les jeunes Libanais et palestiniens ; le rôle important tenu dans la société par ces jeunes gens.

Cette programmation est diffusée également le 11 novembre à 15h30 à La Friche Belle de Mai

Camp de Bibneen

Drawing the war
de Nazih Derbas 1'10

The futur of the war
d'Ahmed Al Rifai 1'40



Hunger is madness
d'Ahmed Assayed 1'10

Knowledge is our weapon
d'Ahmed Ali Hazim 1'43

Liberation until resistance
de Mahmoud Hamza Abdel Rahim 0'50

No frontiers
de Mahmoud Ali Hazim 1'10



Utopia
de Hussein Derabas 1'10

Camp de Nahr Al Bared

Hatred
de Ilham al Mahmoud 1'35

I love and hate
de Manale Mousled 0'40

I want to sing
de Wael Shaaban 1'10

It's all gone
de Bara'a Nasser Tah 0'55

The lost deam
de Hanane Sleiman 1'40

Stop it !!!
de Mouhammed Dib 1'10

Vernissage

mercredi 26 novembre à 19h

Exposition

Jeudi 27 nov. au samedi 27 déc.

Ouvert du mardi au samedi
de 10h à 19h

INSTALLATION MULTIMÉDIA
SHIMMY SHIMMY GRASS
DE QUBO GAS

Qubo Gas est un collectif créé en 2000 par Jef Ablézot, Morgan Dimnet et Laura Henno.

Leur travail s'inscrit dans une pratique du dessin confronté ponctuellement à l'outil informatique dans une sorte de va et vient perpétuel. Le fait main et les technologies informatiques se croisent et se répondent au grés de leurs projets, qu'ils soient de l'ordre du programme informatique, du dessin, du collage ou du « wall drawing ».

Pour leur exposition à l'Histoire de l'œil, Qubo Gas propose un jardin virtuel. *Shimmy Shimmy Grass* est un microcosme végétal virtuel éphémère, dont l'évolution autonome et aléatoire est régie par un programme informatique.



Une banque de données constituée d'environ deux cents spécimens végétaux imaginaires créés à partir de dessins sur papier ou sur ordinateur, forment un étrange herbier décomposé en famille de plantes qui évoluent de manière autonome durant le temps de l'exposition en fonction du lieu et des données météorologiques. Connecté en permanence, le programme récupère en temps réel le niveau de température, le taux d'humidité, le niveau d'ensoleillement, la couverture nuageuse, qui agissent ainsi sur le développement du jardin. Cette exposition est aussi l'occasion pour le collectif de développer son univers surréel et poétique et de laisser proliférer son imagination sur les murs de la galerie.



**LES RENDEZ-VOUS
DES QUAIS****L'ART VIDEO,
LES PRISONNIERS
ET LIEUX FICTIFS**

Programmation de l'Atelier du Spectateur du Centre Pénitentiaire des Baumettes, en partenariat avec Les rendez-vous des quais, Tilt et CRDP-CDDP (Aix-Marseille).

De mars à juillet, sur invitation de Lieux Fictifs, Marc Mercier (avec la complicité de Soline Delabar) a animé un atelier du spectateur au sein de la prison des Baumettes. Des œuvres issues de la vidéothèque des Instants Vidéo furent proposées à huit stagiaires. Ils ont fait des choix. Ce sont ces œuvres que nous présentons ce soir, ainsi qu'un film qu'ils ont eux-mêmes réalisé : *Ce qui nous sépare, ce qui nous réunit*.

Le débat qui suivra ces projections sera enregistré et restitué aux détenus des Baumettes le 3 décembre prochain.

Jeudi 27 novembre
18h30**CE QUI NOUS SÉPARE
GUERRE, MUR,
EMPRISONNEMENT,
RÉPRESSION...****L'axe du mal
de Pascal Lièvre**
(France, 2003) 5'50

Un texte de Georges W. Bush cité dans le journal Le Monde daté du 31 janvier 2002, *Un axe du mal, armé pour menacer la paix du monde*, est chanté sur la musique de la chanson *And when the rain begins to fall* interprétée originellement par Jermaine Jackson et Pia Zadora.

Nathalie Bujold et Pascal Lièvre sont les interprètes de cette vidéo qui s'inspire du langage du vidéoclip pour traduire la rencontre improbable de ce texte théo-géo-politique avec le langage amoureux.

**Chic Point (Fashion
for israeli checkpoints)
de Sharif Waked**
(Palestine, 2003) 7'

Les dispositifs les plus présents dans la vie palestinienne sont les checkpoints (points de contrôles) imposés par les Israéliens. Afin de passer par des points de contrôles, les Palestiniens sont forcés de soulever leurs vêtements et d'exposer leur ventre, pour montrer qu'ils ne cachent pas d'explosifs, qu'ils ne sont pas des bombes humaines. Chic Point est une vidéo filmée dans

un endroit fictif. Utilisant tous les codes conventionnels d'un défilé de mode, les modèles présentent leur ventre dans des habits conçus spécialement dans ce but.

A la fin, des photos en noir et blanc d'hommes obligés de montrer leur torse à différents checkpoints.

**Le temps confisqué
(Kalandar)**

(Palestine) 3'
Plan fixe sur le mur de la séparation. On entend le tic tac d'une montre. Des gens passent. Sur le mur, on voit l'ombre avancer avec le temps. Ce n'est pas seulement la terre palestinienne qui est confisquée, le temps aussi. (Cinésumoud, programme 2)

Avant-Après

(Liban, 2006) 3'
Une petite fille joue dans sa chambre. C'était avant les bombardements. Nous la retrouvons après. Son comportement a changé. Elle a peur de tout ce qui provient de l'extérieur. (Cinésumoud prog 4)

**La Nakba (la catastrophe)
d'Alrowwad Cultural
and Theater Training**

(Palestine, 2005) 5'40
Un vieil homme raconte son départ forcé de son village en 1948 jusqu'à son arrivée dans le camp de réfugiés à Bethléem. Les images proviennent d'un dessin réalisé sur un mur.

**Jean Genet in Chicago
de Frédéric Moffet**

(Canada, 2006) 26'
Une réécriture des événements entourant la Convention Nationale Démocrate de 1968, selon le point de vue de l'écrivain Jean Genet.

20h30**INTERLUDE
LA PAROLE
DES PRISONNIERS****Ce qui nous réunit,
ce qui nous sépare
de Marc Mercier**

(France, 2008) 10'20
Une vidéo réalisée dans le cadre de l'Atelier des spectateurs du Centre Pénitentiaire des Baumettes (Marseille), avec la complicité de Dimitri G, Kamel B, Gérardo O, Saïd M, François P, Dahalani M, Sergueï B, Djamaldine M, et de Soline Delabar (stagiaire assistante).

**CE QUI NOUS RÉUNIT
ART, RÉSISTANCE, ESPOIR...****Theatre meets ritual
de l'Odin teatret**

(Danemark, 1976) 25'
L'Odin Théâtre en Amazonie. En mai et juin 1976, l'Odin Théâtre est en tournée au Venezuela. Ce film montre des échanges culturels à Kuriepe, un village noir du Venezuela, et avec les Yanomami, une tribu des Upper Orinoco en Amazonie. Nous y verrons des fragments du spectacle de l'Odin *Book of dances and come ! and the day will be ours*, ainsi que des danses Yanomami et l'exécution par le shaman d'une légende tribale à propos d'une tortue qui tue un jaguar. Une production de l'Odin Teatret.

Jeune fille Sud Liban

(Liban, 2006) 3'
2004, une petite fille, filmée en contre plongé, chante. A la fin, nous apprenons que son village a certainement été détruit en 2006. (Cinésumoud, programme 3)

Mardi 3 décembre**L'ATELIER DU SPECTATEUR**

Restitution du débat public filmé qui a suivi la programmation choisie par les détenus de l'Atelier du Spectateur du Centre pénitentiaire des Baumettes, présentée le 27 novembre aux Rendez-vous des quais (CRDP).

Cet atelier, mis en place par Lieux Fictifs, a été dirigé par Marc Mercier avec la complicité de Soline Delabar.

Depuis 1997, Lieux Fictifs porte une action appelée «Image en prison» sous la forme d'Ateliers Cinématographiques au Centre Pénitentiaire de Marseille. Les «Ateliers» tels qu'ils existent aujourd'hui sont le résultat d'une histoire et d'une présence quasi continue de l'image en prison depuis 1987. Cette histoire s'appuie à la fois sur le parcours artistique et professionnel de deux cinéastes, Caroline Caccavale et Joseph Césarini et sur une politique publique qui a rendu possible le développement d'un dispositif complexe, articulant plusieurs dimensions, prenant en compte à la fois la double nature du cinéma, art et industrie, et les difficultés inhérentes à la formation en milieu carcéral. La formation y est conçue comme un processus éducatif global. L'obtention d'un espace uniquement destiné au travail sur l'image, « le studio », et la conception d'un dispositif de travail suffisamment solide pour ne pas être absorbé ou approprié par la culture pénitentiaire ont permis que les ateliers s'affirment, année après année, comme un lieu de recherche et d'expérimentation sur l'image en prison.



Abba-Mao
de Pascal Lièvre
(France, 2001) 4'

Pascal Lièvre réalise le play-back de la chanson devant un fond rouge en se maquillant le visage du même rouge, texte de Mao et musique du groupe Abba.

L'examen
de Abdelfattah Abusrour
(Palestine, 2005) 15'

Une étudiante veut se rendre à l'université pour un examen, malgré le fait que les Israéliens aient fermé toutes les issues de la ville.

Mardi 9 décembre**19h30****BATS LE BLANC EN NEIGE SELON TA PENSÉE**

L'art d'agencer des formes, des couleurs, des saveurs, des matières et des textures différentes, trouve son point culminant dans l'art vidéo, le cinéma expérimental et la cuisine. Le grand cinéaste Peter Kubelka commençait d'abord par enseigner la cuisine à ses étudiants des Beaux Arts. Ils ont tous fait carrière dans l'une ou l'autre de ces disciplines : *Bats le blanc en neige selon ta pensée*, disait-il. Au-delà de la technique, il faut aimer passionnément la vie et s'efforcer de la rendre inestimablement désirable. Cette programmation cuisinera nos papilles. Mais, méfiez-vous des menus ! Les assiettes offrent parfois des surprises !

Plasticage
de Gabrielle Reiner
(France, 2007) 4'55

Une jeune fille mange des nouilles qui détruisent progressivement son organisme et la font disparaître.

Demeure le corps
de Philippe Rahmy
(Suisse, 2007) 11'38

Vidéolivres. Le désespoir d'un corps tué par ses besoins physiques, lorsque le langage est réduit à l'état de sécrétion corporelle, au même titre que la salive, les larmes, l'urine, le sperme.

Patate party
de Philippe Meyer
(France, 2000) 3'59

Trois chômeurs partageant le même appartement aiment les patates. mais il n'y en a plus. Ils vont au supermarché et l'aventure va mal se terminer.

Pop corn
de Mohamed Ezoubeiri
(Maroc/USA, 2008) 1'35

Composition pour maïs éclatés.

Feast (Festin)
de Jihyun Ahn et Adel Kerpely
(Corée du Sud/Hongrie, 2008) 2'50

Un homme obèse n'arrête pas de manger jusqu'à ce qu'une chose terrible lui arrive.

It was the best of times, it was the worst of times
de Jessica Westbrook

(USA, 2008) 3'
Vidéo d'animation silencieuse. Chaque produit de cette série est sans sucre : plus d'emballages que d'énergie, plus de spectacles que de substance, plus de désirs que de besoins, plus de contradictions que de solutions...

Quatre propeausitions
de Marie Herbreteau
(France, 2007) 4'

Une image à même la peau ou la peau d'une image, elle se développe ou elle enveloppe, elle s'expose ou se dérobe. Réalisé avec un téléphone portable.

The boy, the bike and the apple
de Robin Whenary
(Angleterre, 2001) 4'30

Un garçon, un vélo et une pomme. Une rencontre...

Un jour j'ai décidé
de Pauline Horovitz
(France, 2007) 6'30

De l'éducation et de l'alimentation. A travers l'énumération de clichés alimentaires et éducatifs propres à une certaine bourgeoisie des années 50 et 60, le film parle de la difficulté de grandir et de se constituer en personne autonome face aux discours de coercition familiaux et éducatifs.

La vie sur la table
de Marwen Trabelsi
(Tunisie, 2008) 1'02

Vie calme et paisible et parfois...

Expérience à la pomme
d'Aurore Sanguinetti
(France, 2006) 7'25

Entre animation et vidéo, super 8 et photomontage, le film de famille, emmêle, démêle, à la recherche des sensations et souvenirs de l'enfance.

France-Brésil
d'Aurore Bagarry
(France, 2006) 4'

Un soir de juillet, au bar « chez Néné », les habitués regardent la demi-finale de la coupe du monde de football.

20 octobre au 30 novembre

Martigues - Canal Maritima
www.canal-maritima.fr
Programmation quotidienne

Dimanche 26 octobre à 16h30

Nice - Théâtre Trimages
En collaboration avec les 10^{es}
Rencontres cinématographiques
de Nice.

5 au 18 novembre

Port de Bouc
Cinéma Le Méliès
Projection en levée de rideau
des séances de cinéma.

Mercredi 19 novembre

Programmation jeune public
Conférence et projection

26 au 29 novembre

Martigues - MJC
Projection vidéo

5 au 30 novembre

Martigues - Musée Ziem
Programmation permanente art
vidéo sur le thème patrimoine,
musée et art.

5 au 30 novembre

Martigues - Cinéma Renoir
Installation

12 au 26 novembre

Projection en levée de rideau
des séances de cinéma

25 au 29 novembre

Martigues - Médiathèque Aragon
programmations sur moniteurs.

Samedi 29 novembre à 14h30

Conférence/Projection : Une
histoire de l'art vidéo

5 au 29 novembre

Martigues
Ecole Municipale de Danse
Diffusion d'une vidéo danse :
Voyage de Catherine Maximoff

Programmation quotidienne

20 octobre au 30 novembre

Canal Maritima est une chaîne d'information locale, câblée, non-commerciale, qui diffuse essentiellement sur les villes de Martigues et Port de Bouc. Pendant les mois d'octobre et novembre, elle diffusera dans leur intégralité des œuvres vidéo choisies par notre festival. Cette expérience est rare. Précieuse. Nous tenons à remercier Pascale Furioli et l'équipe de Canal Maritima pour oser cette aventure pour la seconde année consécutive, ainsi que les artistes et producteurs qui se sont prêtés au jeu.

PROGRAMME 1 - 2 - 3



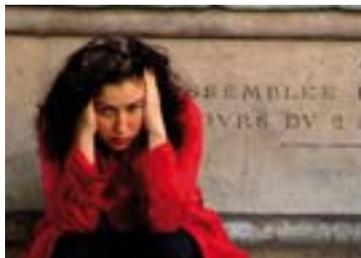
**L'assassin anglais
(Phase 2 : la phase critique)**

de Denis Clarac
(France, 2005/08)
avec la participation
de Marc Mercier, Ophélie
Bouvier-Laribi et Leila Bonnel.
Film fantastique en forme
de série tv de 3 épisodes de 26'.
Jerry Cornélius et ses comparses
sont des personnages de S.F.
créés par Michael Moorcock
dans les années 1970. Ils se sont
baladés dans plusieurs nouvelles
de différents auteurs de la new
wave anglaise et aussi dans la bédé
Le Garage Hermétique de Jerry
Cornélius de Monsieur Moebius.
Jerry Cornélius n'est pas mort.
Episode 1 : Lovecraft machine (26')
Episode 2 : L'autre apocalypse (26')
Episode 3 : L'état du monde (26')

PROGRAMME 4

**Basement
de Frédérique Santune**

(France, 2006) 3'42
Le récit d'un récit. Quand la trame
des images vient suppléer à la
collision des mots.



**Filles
d'Isabelle Chipault**

(France, 2006) 27'
Série de portraits de filles. Des
voix portent les mots du poème.
Un kaléidoscope d'images leur
ouvre un espace.

PROGRAMME 5

**Juste une chanson
de Sabine Massenet**

(France, 2006) 10'
Des enfants étrangers installés
depuis peu en France, et
pratiquement tous non-franco-
phones, chantent une chanson de
leur pays. Un dispositif simple : un
cadrage sur leurs mains posées
sur une surface blanche, et la
captation de leur voix qui fredonne
un air de là-bas...



**Cette fourmi
mesure 5,9 centimètres
de Céline Ahond**

(France, 2004) 5'
Vidéo réalisée à partir de la
performance collective « On sait
compter jusqu'à 1000 en faisant
un trou » aux Nuits Blanches de
Paris, à l'initiative de Francisco
Ruiz de Infante.



**Voulez-vous jouer aux dames ?
La mort du pied-de-poule
de Céline Ahond**

(France, 2004) 8'
Vidéo-conte réalisée à partir de la
performance du même nom.

**Caperrucita
de Marcos Andrade**

(Vénézuéla, 2006) 0'38
Un essai d'adaptation du conte pour
enfants (Le Petit Chaperon rouge)
en une sorte d'intrigue mystérieuse
qui n'est pas conforme à l'histoire
originale. La fin reste ouverte et
permet au spectateur de l'imaginer.
La musique est d'Edward Thomas.
Prix ENAMU 2006 (festival de
Caracas, Vénézuéla)

En collaboration avec
les 10^{es} Rencontres
cinématographiques de Nice

PROGRAMMATION EN DEUX CONTRE-TEMPS

On en a déjà fait des bouts de chemin ensemble avec les Rencontres de Nice. On s'est tendu la main quand l'un trébuchait, on a cueilli et partagé tous les fruits ciné-vidéo que nous avons désirés, et maintenant voici que nous fêtons les 10 ans de cette épopée niçoise et tellement généreusement ouverte au monde, aux rêves de cinéma indépendant. Une preuve qu'il ne faut jamais s'arrêter en route. C'est le promeneur qui dessine le chemin.

1er (contre) temps

CONJUGAISON

L'art vidéo, comme la danse et la taoumachie, doit conjuguer sans relâche risque et rythme. Il faut qu'à chaque instant, le public puisse se dire « là, le film va s'écrouler », et dans le même temps « ça passe, ouf ».



Un corps vivant de Céline Ohannessian

(France, 2008) 5'05
Un micro film, comme un film en macro, vient ausculter le corps et décomposer sa peau.

Rencontre (Pile et Face) de Hicham Lasri

(Maroc, 2008) 5'
A l'endroit et à l'envers, une histoire d'amour et une rupture douloureuse.



Creating woman d'Anna Sieradzka-Kubacka

(Pologne, 2008) 3'45
Comparaison de femmes, celles du quotidien et celles produites par les médias.



Khoreia de Caroline Beuret

(France, 2008) 6'
Film-rencontre où se fondent performances musicales, dansées et écrites. Tissage de voix, de corps et de sons pour évoquer « juste ce que dans notre besoin de comprendre nous nommons la danse. »



Forêts d'Aïda Maigre-Touchet

(Québec, 2008) 5'
Et si nous étions nomades dans notre territoire. Où les forêts résistent. Où les sentiers ont des sentiments. Un corps avance. Il n'y a plus ni passé ni avenir. Juste des mouvements et des intensités.

Probably spam de Pierre-Yves Clouin

(France, 2007) 1'02
Être premier, c'est un métier.

La vie en rose de Pierre-Yves Clouin

(France, 2007) 1'44
Je suis revenue spécialement pour vous.

Escalator de Pierre-Yves Clouin

(France, 2008) 1'36
Escalator et flocons.

Motion de Robin Whenary

(Angleterre, 2001) 4'30
Une toupie tourne et plusieurs actions quotidiennes se déroulent.

Imago mortis d'Antonio Poce et Valerio Murat

(Italie, 2007) 4'30
Une vidéo qui poursuit la synthèse des arts en connexion avec les archives de la mémoire les plus cachées. A partir des peintures d'Italo Scelza, inspirées par le jour saint de Saint Ambroise, mélangées avec la voix et un texte poétique de John Giorno, cette vidéo vise à dissiper le sentiment de terreur face à un risque de catastrophe nucléaire.

2e (contre) temps

LES INSTANTS PRIVILÉGIÉS

Une vidéo est un défilement d'images. Certaines ont un statut particulier, elles retiennent notre regard : elles sont cet instant privilégié où apparaît la profondeur. Tout s'arrête, mais rien n'est fixé, le film continue sa course. Cet instant pourrait même effacer d'un coup tout le reste du film, l'effacer de notre mémoire.



Neige d'Agnes Quillet

(France, 2007) 3'16
J'avais cette matière vidéo qu'est la neige. La musique de Schnittke m'a donné une histoire. Le film est né.



Les appartements de Pauline Horovitz

(France, 2006) 7'
A travers la description d'appartements, le film traite sur un mode grave ou drôle et anecdotique, d'une tendance familiale à l'accumulation, au désordre et à la fuite.

Ma maison d'Estelle Fenech

(France/Tunisie, 2008) 12'54
Histoires croisées. 4 personnes nous racontent leur maison d'enfance et les souvenirs qu'ils y rattachent, alors qu'en parallèle se déroule en images le fil d'une autre histoire, celle de ma famille.

Breaking out d'Astrid Elisabeth Bang

(Norvège, 2008) 2'15
Exploration des thèmes de la transition et de la transcendance réalisée à partir d'images de rêves.



Faces de Muhammad Ali

(Syrie) 0'13

Shadows de Muhammad Ali

(Syrie) 0'42

Verting de Muhammad Ali

(Syrie) 1'28
Trois films d'animation proposés par l'atelier syrien All Art Now de Damas.

5 au 18 novembre

PROGRAMMATIONS EN LEVÉE DE RIDEAU DES SÉANCES DE CINÉMA

Depuis toujours, les artistes vidéo portent un regard attentif sur le cinéma et son milieu. Parfois avec tendresse, parfois avec un sens critique et souvent un art du décalage, l'art vidéo questionne.

PROGRAMME 1

Libera me de Pierre Merejkowsky

(France, 2007) 10'50

La comédienne passe commande d'un film. Elle est enceinte. Elle veut être riche et célèbre.

PROGRAMME 2



Repulsion : Faster de Roxane Billamboz

(France, 2007) 3'30

Remix et found footage d'après l'œuvre de Roman Polanski, « Repulsion ». Où l'on procèdera à la destruction par accélération.

Minuit moins dix / minuit moins cinq de Sabine Massenet

(France, 2008) 7'30

Une vidéo composée de plans extraits de films de Hitchcock. Les personnages sont absents. Celui qui regarde devient l'unique acteur, celui qui ouvre et ferme les portes, déambule dans des espaces, les explore, en fuite de l'autre.

PROGRAMME 3

Dérpage répétitif de Franck Pitoiset

(France, 1999) 7'15

Vidéo réalisée avec des images du film « Le tambour » de Volker Schlöndorff, lui donnant une relecture personnelle, en utilisant beaucoup d'images noires et des fragments de ce film.

An ode to Hel de Gareth Hudson

(Angleterre, 2008) 3'19

Performance expérimentale explorant les concepts d'identité, de féminité et d'autorité, en s'appuyant sur la mythologie de « Metropolis ».

PROGRAMME 4

Wild horses

de Johanna Reich

(Allemagne, 2008) 2'50

Devenir Marilyn Monroe. Images récupérées de « The Misfits » de John Huston, 1961.

Holes

de Johanna Reich

(Allemagne, 2008) 3'55

La disparition des images. Métamorphoses d'une personne. Images récupérées de « Dr Mabuse » de Fritz Lang, 1920.

PROGRAMME 5

Cinema-dolls trilogy de Roxane Billamboz

(France, 2007) 8'45

Mise en scène de trois héroïnes du monde des images. Louise Brooks, Cyd Charisse, Lisa Minelli nous racontent ici une nouvelle histoire entre l'immobilité et le mouvement, la surface et la profondeur, le personnage et le décor, le noir et le doré, la légende et l'oubli.

Futur proof

de Gareth Hudson

(Angleterre, 2008) 1'07

Un hommage posthume à Dziga Vertov, explorant la vue, le son, la modernité et la physiognomie.

PROGRAMME 6



Alone

de Gerard Freixes Ribera

(Espagne, 2008) 3'06

Les personnages héroïques des films de fictions habituels montrent toujours des comportements individuels, ici le héros individualiste (Zorro) est pris dans son sens le plus extrême.



Aux éclats

de Florence Babin

(France, 2007) 5'20

Dans une société où l'on se doit d'être heureux et souriants, que cachent les sourires de façade ? Du rire aux larmes, entre jouissance et douleur. *Aux éclats* est une galerie de portraits choisis extraits du film *La Nouvelle Babylone*, auxquels les différents « visages/pastiches » de la vidéaste se sont mêlés dans un montage mettant l'accent sur l'instant insaisissable du basculement d'un état émotionnel à un autre.

Rêve de pellicule

de Claude Marguier

(France, 2008) 5'20

Animation. Il est question de mise en scène, d'un caméraman, d'un spectateur (spectre)acteur, d'espace et de lumières. Et, pour résumer par une formule : le film est le contenu, son contenu est l'histoire, l'histoire fait référence à l'idée de (du) film.

Mercredi 19 novembre

14h30

LES JEUNES PUBLICS DE LA CRÉATION VIDÉO

Cette programmation imaginée pour un jeune public peut être vue et appréciée par des adultes. Ce qui compte, c'est de s'offrir le luxe de l'étonnement, non pas en chaussant un regard d'enfant, mais en retrouvant l'enfance du regard. Un regard qui abandonne tous les clichés et qui s'octroie le droit de rêver et de rêver encore.



Les corbeaux de passage de Paul Beneteau

(France, 2007) 10'

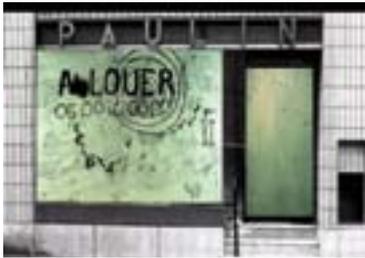
Orchestration burlesque et surréaliste autour d'un homme incarcéré dans un cadre fixe, une valise pour boulet, une fuite pour issue...



Terminal Communication de Michael Fortune

(Irlande, 2008) 2'57

Un plan fixe qui montre les actions des conducteurs alors qu'ils approchent une bifurcation mal signalisée pour se rendre au Port des ferries de Rossiare à Co. Wexford. Filmée d'un endroit stratégique qui surplombe la scène, la caméra capte les incidents que les habitants dénoncent comme arrivant tous les jours.



18h30

**CONFÉRENCE
ET LE FORT CRÉA LA VILLE...
LE PASSE DE BOUC : DE LA
CONCEPTION MILITAIRE
À LA VILLE RÊVÉE**

avec la participation de Sophie Bertran de Balanda (urbaniste), Séverine Saleminio (architecte) et Marc Mercier (Instants Vidéo).

Croisement de cartes et d'images de la passe de Bouc aux siècles passés, entre projet militaire et regard d'artiste. Napoléon le visionnaire et Dumas l'écrivain n'ont-ils pas réalisé le rêve de chaque urbaniste : créer le désir d'une ville avant quelle ne soit née ?

**Ripaulin
de Frédérique Pol**

(France, 2008) 8'53
Film d'animation. La boucherie Paulin est définitivement fermée...



**Rocketman
de Jacob Ballinger
et Juliane Beer**

(Autriche, 2008) 17'
Un cosmonaute s'envole à la découverte de l'espace.

Nos beaux habits
(titre provisoire) 2008

Un groupe d'enfants et un groupe d'adolescentes ont réalisé un petit film avec la complicité artistique de Marie Jo Long, cet été, dans le cadre d'un atelier mis en place par le Méliès avec la complicité de Tilt.

20h30

**PROGRAMMATION VIDÉO
LES VILLES SUBIÉES,
LES VILLES RÊVÉES**

Une ville raconte des histoires pour qui veut bien prendre le temps de l'écouter. Il faut pour cela errer dans ses rues, dévisager les façades et les intérieurs des maisons, la prendre de haut ou par surprise. Cette programmation d'artistes vidéo est une invitation à flâner ici ou là, à ausculter, à penser l'espace urbain, à imaginer d'autres possibilités de vivre ensemble.

**Griboedova
d'Eléonore de Montesquiou**

(France/Allemagne, 2006) 4'30
Russian Buisness dans une rue sur le canal Griboedova à St Petersburg. La composition sonore de Lemb Lökk introduit un fin et fragile contraste entre l'intérieur et l'extérieur.



**Reshape
de Doris Schmid**

(Suisse/Autriche, 2007) 3'28
Le vent souffle. Des séquences filmées dans la chambre d'un hôtel, avec des projections d'images qui évoquent l'espace et son illusion.



**La rue
de Sylvain Bergast**

(France, 2007) 2'48
La rue. Tu y passes tous les jours, mais tu ne l'as jamais vue. J'pourrais pas te dire qui elle est. J'vais juste te dire ce que je sais d'elle.



**Talks from above
d'Antonia Carrara**

(Italie, 2007/08) 5'08
Un chercheur en télédétection discute d'images satellitaires, pendant que la caméra erre à travers des maquettes d'architecture d'autres temps.

**The video flâneur shoot himself
in three different cities, Prague,
Berlin and Leipzig**

de Konstantinos-Antonios Goutos
(Grèce, 2007) 9'38
Trois auto portraits du (Video) Flâneur qui se filme lui-même dans trois différentes villes. Trois (in)habituels rencontres avec lui-même (comme toujours) sans but ni plan.

**Shut your mouth
de Natacha Muslera**

(France, 2007) 5'03
Musique buccale, vocale, digitale en zone urbaine et portuaire.

**Urban legend
d'Angoes Sam**

(Indonésie, 2007) 6'
C'est ici que la vie a commencé. C'est le point névralgique de tout développement urbain : le marché traditionnel...

**Ruisseau de la mémoire
de Rokhshad Nourdeh**

(Iran, 2008) 11'55
Réalisée en collaboration avec la musicienne Lobat Nourdeh. L'océan réparateur, par son ampleur et son étendue horizontale gagne toujours sur l'architecture verticale tendue vers le ciel, propre aux tours et gratte-ciel, même ceux de New York.

du 5 au 29 novembre

**EXPOSITION
INSTALLATIONS VIDÉO**

**Les mains
de Michaël Cros**

Installation comportementale interactive (2004)

Projetée sur une table basse carrée, une colonie de mains vit sa vie artificielle. Entre naissance et disparition, ces mains virtuelles sont indépendantes. Toutefois, à l'âge adulte et malgré les risques de surpopulation, elles recherchent toutes une caresse fertile avec les mains réelles des visiteurs.

**Mercredi 26 novembre
10h**

**OUI, TON ENFANCE,
AUJOURD'HUI FABLE
DES FONTAINES**
JORGE GUILLÉN



**Datadream
d'Anne Farrell**
(USA, 2006) 2'03
Une vidéo d'animation numérique réalisée à partir de rêves et de dessins.



**The Sisyphean Koan
de Gareth Hudson**
(Angleterre, 2008) 1'
Le mythe de Sisyphe revisité. Film d'animation.



**Feast (Festin)
de Jihyun Ahn et Adel Kerpely**
(Corée du Sud/Hongrie, 2008)
2'50
Ce film court surréaliste questionne ce qui mange et ce qui est mangé, des choses qui sont mordues et qui mordent. Un homme obèse n'arrête pas de manger. Quand, finalement, il mange tout ce qui est comestible, quelque chose de terrible lui arrive.

**Hercule Frometon,
le héros Mi-robot Mimolette**
de David Séropian
(France, 2007) 10'
Film d'animation. Hercule est dans son lit, plongé dans un sommeil profond. Son rêve s'empare de lui : il se retrouve ainsi immergé dans une ville exclusivement constituée de photographies. Mais un danger semble le guetter.



**The boy, the bike and the apple
de Robin Whenary**
(Angleterre, 2001) 4'30
Un garçon, un vélo et une pomme. Une rencontre...



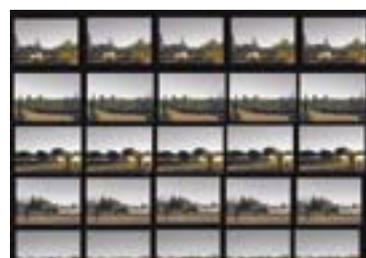
**Mc Laren Cinéclip
de Frédéric Elalouf**
(France, 2006)
Performance audiovisuelle sur l'œuvre de Norman Mc Laren.
Caprice de Noël 1'57
Caprice en couleur 3'
On the farms 1'50
Voisins de la colère 1'55

15h

**LA ROSE NE CHERCHAIT PAS
LA ROSE. IMMOBILE DANS
LE CIEL, ELLE CHERCHAIT
AUTRE CHOSE.**
FEDERICO GARCIA LORCA



**Chrysalides
de Fernando Mendes**
(Brésil, 2006) 7'15
Il était une fois... une douce et innocente fille qui vivait sous la cruelle tyrannie de sa diabolique grand-mère. Ou bien, c'est ce que nous projetons dans l'univers obscur d'Ana. Apaisés par un ingénieux et enfantin chant, nous sommes pris dans le labyrinthe conçu par ses fantaisies.



**Le parcours
de Marwen Trabelsi**
(Tunisie, 2007) 1'58
Parcours de personnages et rythmes.



**Les jeux d'enfants
de Muriel Montini**
(France, 2008) 9'
Des enfants jouent avec un jet d'eau. Etude de comportement.



18h

VIDÉO DANSE

En partenariat avec l'Ecole Municipale de Danse

Tout est danse ! Un corps en mouvement, une oscillation de lumière, un feu qui crépite, un tremblement, un silence qui hésite à se faire bruit...

Géométrie d'Ira Vicari

(Italie/France, 2007) 6'15

Film d'animation. Avant de partir, une femme trouve une « autre » pour la remplacer auprès de son compagnon...



Promenade de Jun'ichiro Ishii

(Japon, 2007) 8'30

Cette vidéo reprend une installation en extérieur, « Rue de l'infinité » (Auvergne, 2007). Le film interroge l'accélération humaine dans nos sociétés contemporaines.



Khoreia de Caroline Beuret

(France, 2008) 6'

Film-rencontre où se fondent performances musicales, dansées et écrites. Tissage de voix, de corps et de sons pour évoquer « juste ce que dans notre besoin de comprendre nous nommons la danse. »

Sok de Suzanne Cotto

(France, 2008) 3'38

Sur un coussin d'air ou en hélicoptère, elle est aussi les pieds sur terre.



Erratic meandering d'Ariane Maugery

(France, 2007) 6'26

Le corps en marche se disperse, s'abandonne dans une attention diffuse, et danse l'espace en se glissant dans les milieux qu'il croise au fil de son avancée. Le feuillage de ces espaces-temps singuliers provoque une surcharge sensorielle et émotionnelle qui induit une immersion dans une espèce de chaos rythmique.



The tempest – very last moment de Pascaline Blanchecotte

(France, 2007) 6'

Oscillation entre performance et peinture, entre chaos et romantisme. Je danse sous une lumière stroboscopique, comme une tentative de délivrance, dans l'attente d'un dénouement qui prend déjà des allures d'apocalypse.



Il était encore des fois d'Aurélie Pedron

(Québec, 2006) 2'43

Une recherche sur la déformation des corps en mouvement. Une seule image en est la source, un corps famélique accomplissant une gestuelle de pantin. Ce corps, amaigri et manipulé, est le symbole des corps juvéniles qu'on utilise comme critère de beauté.



The trolley dance d'Anton Hecht

(Angleterre, 2008) 4'

Une danse faite avec des caddies et le God group de Darlington uk. Utiliser une action quotidienne et en faire quelque chose d'universel.

Nuit africaine de Christian Lajouard

(France, 2008) 2'30

Une nuit africaine. Les « grandes personnes » dansent autour du feu, au milieu des ombres. Les enfants regardent.

En quatre parts de Tobias Semmelmann

(Allemagne/Espagne, 2008) 5'15

Les étapes entre la mort et la naissance.



Etude Mouvement n°1 de Serge Dentin

(France, 2008) 2'33

Quand Chopin rencontre le judo.



Naufrage de Clorinde Durand

(France, 2008) 7'

Inventaire des hantises : la narration se fige sur l'instant arrêté. Pourtant « Naufrage » raconte quelque chose. De quoi s'agit-il ? On ne sait pas... Peut-être d'un accident, d'une dépression, d'une explosion ?

Jeudi 27 novembre**PROGRAMMATION
COLLÈGES ET LYCÉES**

en partenariat avec les cinémas
Jean Renoir et Le Méliès

13h45
**LA FILLE DORÉE ÉTAIT
UN HÉRON BLANC,
QUE L'EAU DORAIT**
FEDERICO GARCIA LORCA

**La dissimulation
de Didier Philippe**

(France, 2006) 3'35

L'histoire d'un homme persuadé qu'on lui cache quelque chose et décidé à découvrir quoi... Film reposant sur une contrainte de mise en scène forte. Hommage à Pérec et Magritte.


**Chants d'elles
d'Aline Moens**

(Belgique, 2007) 10'

Chacune transmet un chant dans sa langue, partage ses mots, sons et sens, laisse venir des images. Chemin de montagne et de soleil, elle sort de chez elle, de sa solitude de migrante, et entre chez elle, dans son intimité culturelle. Chants d'elles, un champ d'ailes qui la rappelle à elle. Langues : français, arabe, berbère et perse. Atelier Graphoui et Boutique Culturelle.

Los chicos**d'Eléonore de Montesquiou**

(France/Allemagne, 2006) 5'30'

Un jeu d'enfants qui va comme la vie, un cercle de tendresse, de douleur, de violence et on continue.


**Esquisses Kirghizes
d'Aminatou Echard**

(France, 2007) 12'

Fragments d'automne au Kirghistan.

**Life is music****de Lynn Poh et Jesus Llungueras**

(Espagne, 2005) 5'

Gestes et bruits quotidiens sont ici considérés comme matériaux de base d'une composition musicale.

**Que voit une petite fille
dans une bulle de savon ?**
d'Anna Sieradzka-Kubacka

(Pologne, 2007) 3'

Dans chaque bulle apparaît une image, réaliste ou symboliste, d'enfants d'Afrique qui souffrent de la famine, et presque en même temps, dans une autre bulle apparaît une fleur de lys, symbole de l'innocence...

**Piensa en mi
de Magaly Bertholin**

(France, 2007) 1'20

C'était l'hiver. Dichotomie des souvenirs. Sont-ils brûlants comme le feu, ou apaisants comme l'eau, font-ils appel à la mort ou à la vie ? Confusion des sentiments, feu et eau, nostalgie probable des moments passés quand soudain l'élément le plus fort fait table rase.

15h
**SUR LES BRANCHES
DE LAURIER, J'AI VU
DEUX COLOMBES NUES.**
**L'UNE ÉTAIT L'AUTRE
ET TOUTES DEUX
N'ÉTAIENT PERSONNE.**

FEDERICO GARCIA LORCA

**Tout est question de fringues
de Jayro Bustamante**

(Guatemala, 2006) 12'11

Film d'animation. Au *Fringues Fashion Shop*, la seule chose qui compte, c'est l'arrivée de la nouvelle collection et la satisfaction de la clientèle. Au milieu de l'agitation des soldes, un mannequin de vitrine observe impuissante le ballet des clients. Elle s'évertue à devenir humaine comme les autres femmes. Elle s'aperçoit alors que la différence est un vêtement lourd à porter, car « tout est question de fringues ».

**La ville, un jour de désir
de Didier Feldmann**

(France, 2007) 9'14

Divagation en 4 volets, sortes de nouvelles vidéographies, sur la ville, entité abstraite où le plus souvent l'erreur est urbaine. (Videopaper)

Nouvelle 1 : Caresses urbaines.

Nouvelle 2 : Le temps ?

Nouvelle 3 : La Construction.

Nouvelle 4 : Dans l'éventualité d'un futur.

La cicatrice**de Sophie Goudjil**

(France, 2007) 7'58

Sophie n'a pas ses règles. Toutes ses copines les ont sauf elle. Son problème devient celui des médecins, de ses proches... jusqu'à la conclusion.

Bougé travail !
**de Gabrielle Manglou
et Camille Touzé**

(Ile de la Réunion, 2007) 15'

Un film qui n'est ni un documentaire, ni une fiction, mais un condensé de sensations éprouvées sur le chantier du Domaine de Montgaillard, produit par La Lanterne Magique. Une poésie du désordre où déconstruction et construction jouent ensemble.

18h30
**PEUT-ON CROIRE
ENCORE AUX
LENDEMAINS RADIEUX ?**

Projection vidéo suivie d'un débat sur le thème de L'engagement, en collaboration avec la médiathèque Louis Aragon et la librairie L'Alinéa.

Hypothèse des Instants Vidéo : « Nous ne voulons pas d'un monde où la garantie de ne pas mourir de faim s'échange contre le risque de mourir d'ennui. »

**Meeting****de Thierry Verbeke**

(France, 2008) 28'

Contre-champ du meeting de Marie-Georges Buffet, candidate du parti communiste français aux élections présidentielles de 2007. Nous entendons le discours officiel, mais c'est son auditoire que nous voyons, avec au premier plan, les parents de l'artiste.

Ces deux derniers ont par la suite participé à une discussion avec leur fils sur leur engagement politique depuis 1968 jusqu'à aujourd'hui. La retranscription de cette discussion tient lieu de sous-titre.

Vendredi 28 novembre

18h30 à 22h

RENCONTRE CONFÉRENCE URBAINE ET ART VIDÉO

Rencontre avec Sophie Bertran de Balanda (urbaniste), Marcel Roncayolo (géographe), Vincent Makowski (Laboratoire d'images) et Marc Mercier (Instants Vidéo)

« Imaginaire d'une ville : Martigues et Venise... Orient/Occident, Chenal de Caronte ou Bosphore ? »

Le chenal de Caronte comme fil conducteur de l'histoire réelle ou imaginaire de Martigues, entre Orient et Occident : l'Orient des Provençaux, entre Bosphore et ciel de feu ; la forme d'une ville... dessinée par l'eau, comme Venise la rouge dans sa lagune...

Martigues au XXI^e siècle : qu'en est-il aujourd'hui de son paysage maritime, de sa parenté avec les paysages de l'Orient ?

18h30

LES VILLES

Proposition du Laboratoire d'images de la MJC, animé par Vincent Makowski, qui a visionné des œuvres tirées des archives des Instants Vidéo et ayant pour objet la ville. Chaque participant a fait un choix. Ils vont à présent le défendre en public.



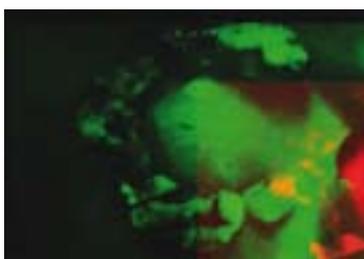
Passante de Catherine Dalfin
(France, 2005/06) 27'17

En Lettonie, à Liepaja Karosta, une ancienne ville de garnison soviétique, je regardais les gens se croiser en me demandant s'il leur arrivait parfois de se rejoindre...



Blind computer de Nicolas Boulard
(France, 2006) 8'21

Blind computer retrace de mémoire un trajet parcouru quotidiennement lors d'une résidence de trois mois au Japon. Un accident survient dans cette habitude et la perception du réel se trouve perturbée.



The dance of Louise de Rachida Azdaou
(Algérie, 2007) 2'

Vidéo réalisée dans le cadre du projet Résistance de Femlink.

20h30

LES RIVES

Les villes du bord de l'eau ont une vie propre. Elles sont proches d'un ailleurs. Elles accueillent l'étrange et l'étranger et invitent au voyage ou à l'exil. Les villes du bord d'un fleuve ont des vies parallèles. Elles sont fières de ce qui les distingue de l'autre rive. Elles supportent les points de ressemblances, souvent non sans mal. Les villes ont besoin d'eau pour ne pas périr.



Un regard sur la ville d'Elsa Justel
(Argentine/France, 2004) 5'02

La ville se transforme en un monde fantastique quand les images que reproduisent ses surfaces transmutent sa réalité.



Transients de Mikael Prey et Robert Rif
(Suède, 2007) 21'20

The Sons of God (les artistes Leif Elggren et Kent Tankred) errent parmi les débris d'une ville abandonnée.



Orada/There de Recep Akar
(Turquie, 2007) 6'13

Un jour ordinaire en octobre dans un petit village au bord de la Mer Noire.

Waterway de Jung-Chul Hur
(Corée du Sud, 2005) 7'07

Les images de ce film proviennent d'un voyage en bateau à Bangkok, sur les canaux Klong Bangkok Noi et Klong Bang Yai. Les canaux sont reliés à la rivière principale de la ville Chao Praya River. Le traitement des images rend ce que nous voyons à la fois irréel et hypnotique.

8 traversées de Pauliina Salminen
(Finlande, 2008) 5'30

La ville de Guwahati est divisée en deux par le fleuve. D'un côté, la grande ville. De l'autre, le village. Au milieu, un groupe de gens fait la navette entre deux réalités. Lequel des deux est « l'autre côté » ?

Samedi 29 novembre**POÉSIE (ET VIDÉO)
À TOUS LES ÉTAGES**

Avec la complicité
de Autres et Pareils

**Préambule
d'Olivier Domerg**
(Autres et Pareils)

Après des lectures de Jules Vipaldo (en 2004), Jean-Pierre Ostende (en 2005), Denis de Lapparent (en 2006), Jérôme Mauche et Nathalie Quintane (en 2007), Autres et Pareils, la MJC de Martigues et les Instants Vidéo proposent, cette année, à l'occasion de cette nouvelle soirée « poésie et vidéo », des lectures de Julien d'Abrigeon, Arno Calleja, Sarah Kéryna et Joseph Mouton.

Quatre poètes issus d'une « modernité poétique » qui ne cesse de surprendre par sa diversité, son invention, ses audaces formelles, sa fantaisie roborative et son intérêt pour les autres champs littéraires et artistiques : essorage de la « vieillie », conscience de se situer dans une mouvance ou de se jeter pleinement dans le bain, prises de distance (ou pas) avec les avant-gardes auto-constituées ; mais toujours, saisie sensible (mais non sans cibles), volonté de renouveler ou de dépasser le « genre », attention accrue au réel et à la langue ; et, pour ceux qui nous occupent aujourd'hui, rapport au corps et à l'énonciation de leur texte (performance, lecture, humour, mise en voix, distanciation, etc.).

Préambule de Marc Mercier (Instants Vidéo). Nous n'allons pas arrêter en si bon chemin cette complicité annuelle avec l'équipe d'Olivier Domerg, puisque nous sommes autres et pareils, et que nous ne savons toujours pas si l'image naît du mot ou le mot de l'image. Ce qui est sûr, c'est qu'il va falloir poétiser à outrance nos comportements sociaux si nous ne voulons pas périr sous la foudre de la raison gestionnaire. Ce n'est pas gagné d'avance. Mais le chemin vaut autant que la destination. Laissons-nous porter. Transporter.

17h30 à 19h**VIDÉO PONCTUÉE
DE POÉSIE****Sous la langue
d'Olivier Pagani**
(France, 2007) 21'

Une sortie en forêt, un caillou dans la chaussure. Un chemin de traverse entre médecine et littérature. Un marché aux puces de bibelots poétiques. Et un questionnement métaphysique à doses homéopathiques...

**Un chat a sept vies
de Maria Korporal**

(Allemagne/Italie, 2008) 7'32

Le point de départ de cette vidéo est un photomontage numérique de plusieurs éléments : anciennes et récentes photographies, du matériel scanné, cordes, gravures, films, pousses de feuilles. Chaque vie du chat est introduite par des sons de cloches et de percussions. Chaque vie expose une nouvelle dimension : une expérience intérieure du temps confrontée à la course extérieure des choses. La septième vie est introduite par ce titre : Chercher l'Hermite et ne pas le trouver. Le film se termine par un poème taoïste de Chia Tao : Au pied d'un pin, j'interroge un jeune garçon. Il répond : « le maître est parti cueillir des herbes. Je sais seulement qu'il est dans la montagne. Les nuages sont profonds, on ne sait où.

**Ils de Claude Yvroud**
(France, 2008) 5'12**Trop parler Nuit
de Claude Yvroud**
(France, 2008) 2'38**Seuils
de Claude Yvroud**
(France, 2007) 2'09**Les éléments enchaînés (24)
de Claude Yvroud**
(France, 2008) 12'15**Robin des bois
de Claude Yvroud**
(France, 2007) 0'31**Motif vache
de Claude Yvroud**
(France, 2007) 4'20**M'accompagne
de Claude Yvroud**
(France, 2007) 1'18

De l'image est « faite » au retour des instants vidéo 2007, à Carry-le-Rouet (*Seuils*) au crépuscule sur l'autoroute A7 Marseille Lyon (Ils). De l'image est « faite » à Paris (*Parler trop Nuit*), d'autres pendant un orage à Lyon (*Les éléments...*), des images des vidéo comme ou tenant leur rôle de Carnets Définitifs. L'image (*les images*) créent des liens, des sortes de liens, des retours et des propulsions. Du réel plus réel, des rapports sans fin. Du faux qui ne triche pas, du vrai véritable vrai auquel on ne peut croire parce que faux un arc à la main ? Du studio simple avec des moyens équivalents, prises, captures, et montage...

Lecture d'Arno Calleja**20h30****POÉSIE PONCTUÉE
DE VIDÉO****Daily language
de Jun'ichiro Ishii**
(Japon, 2008) 5'30

Une « tongue-twister » (ou « tourne-langue ») désigne une phrase qui présente des difficultés de prononciation. Ici, elles sont prononcées en français, anglais, thaï, bangla, japonais...

Lecture de Julien d'Abrigeon**Vaou
de Nicolas Boulard**
(France, 2005) 1'20

Vaou est réalisé à partir d'un texte de la poète Valérie Rouzeau. Ce film rend visible le processus de la parole mais également sa disparition.

**Henri Rousseau :
the Poet and his Muse, 1909
de Stuart Pound**
(Angleterre, 2008) 1'
Un poème de Rosemary Norman.**Dans la neige
de Jakob Kirchheim**
(Allemagne, 2006) 2'
Un conte d'hiver, avec un poème de Teresa Delgado.**Lecture de Sarah Kéryna**

5 au 30 novembre
du mercredi au dimanche
de 14h30 à 18h30

Que pensent les artistes vidéo des musées, du patrimoine, de la mémoire, de l'histoire de l'art, de la transmission... ?



Une visite à la Joconde de Julio Velasco

(France/Colombie, 2007) 5'15
Avertissement : le but principal de ce film n'a pas pu être atteint car les photos et les films sont permis dans l'ensemble du Louvre, excepté dans l'aile de la Joconde.

English lessons de Julio Velasco

(France/Colombie, 2007) 9'03
Première partie : « Leçon de peinture » sur une musique d'Anton Webern. Seconde partie : « Leçon d'obscurité » sur une musique de Benjamin Britten.



L'harmonie cosmique de Jean-Marc Rohart

(France, 2006) 6'17
Un conférencier décidément vaincu par les pièges du langage revisite l'histoire de l'art... Il nous propose la visite d'un musée et nous donne quelques pistes pour trouver comment se comporter devant une peinture.

Il y a des œuvres derrière les mots. Il y a des mots derrière les œuvres

de Dominique Comtat
(France, 2008) 8'
Film réalisé avec les élèves de 6^e du collège Marcel André de Seyne-les-Alpes, leur professeur Christine Redon et le concours du Musée Gassendi de Digne-les-Bains.

du 5 au 29 novembre
lundi au vendredi,
8h30-12h, 13h30-20h

DANSER

L'art vidéo ne peut se contenter de filmer des corps qui dansent. Il faut aussi que les images dansent, que les sons dansent. C'est ce que parvient à faire Catherine Maximoff. C'est simple, précis, délicat. Avec un titre pareil, *Voyage*, le public ne pourra qu'être transporté.

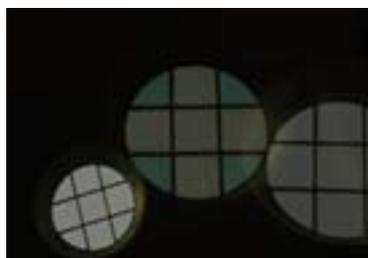
Voyage de Catherine Maximoff

(France, 2006) 26'
Voyage dans l'univers du chorégraphe britannique Russel Maliphant. Une danse abstraite entre soli, duo et quintet. Des mouvements tout en puissance, légèreté et émotions. Une production des Films du Présent.



L'électroacoustique expliquée à ma fille de Valérie Huet, Marianne Salmas

(France, 2008) 2'
Thèse miniature électro-concrète.



Dedans Dehors de Valérie Huet et Marianne Salmas

(France, 2008) 2'05
Ici, ailleurs, entre deux.



Papier peint de Françoise Bérot

(France, 2008) 2'38
Sur un poème de Gertrude Stein, « Play ».

Lecture de Joseph Mouton

du 5 au 30 novembre

DIFFUSION EN BOUCLE

dans le hall d'entrée



Poésiélectrique d'Emmanuelle Sarrouy

(France, 2008) 4'

Film lumière n°1. La chaleur de l'été. Les amis d'aujourd'hui. Etincelles.



St Eugène sous l'acacia d'Emmanuelle Sarrouy

(France, 2008) 2'

Film lumière n°2. Un jour, sous l'acacia de lumière, j'ai rencontré mon ancêtre. Je ne l'ai compris que bien plus tard, le jour de sa fête. L'électricité transmet des messages éclairants. Il suffit à la main et à l'œil de se laisser porter par sa danse mystérieuse.



Cannes de Jean-François Paillard

(France, 2008) 24'

Quelques aperçus du festival de Cannes filmés avec un appareil photo le 25 mai 2008, avec Brad Pitt et Angelina Jolie.

du 12 au 26 novembre

PROGRAMMATIONS EN LEVÉE DE RIDEAU DES SÉANCES DE CINÉMA

Depuis toujours, les artistes vidéo portent un regard attentif sur le cinéma et son milieu. Parfois avec tendresse, parfois avec un sens critique et souvent un art du décalage, l'art vidéo questionne.

PROGRAMME 1

Libera me de Pierre Merejkowsky

(France, 2007) 10'50

La comédienne passe commande d'un film. Elle est enceinte. Elle veut être riche et célèbre.

PROGRAMME 2



Repulsion : Faster de Roxane Billamboz

(France, 2007) 3'30

Remix et found footage d'après l'œuvre de Roman Polanski, « Repulsion ». Où l'on procèdera à la destruction par accélération.

Minuit moins dix / minuit moins cinq de Sabine Massenet

(France, 2008) 7'30

Une vidéo composée de plans extraits de films de Hitchcock. Les personnages sont absents. Celui qui regarde devient l'unique acteur, celui qui ouvre et ferme les portes, déambule dans des espaces, les explore, en fuite de l'autre.

PROGRAMME 3

Déravage répétitif de Franck Pitoiset

(France, 1999) 7'15

Vidéo réalisée avec des images du film « Le tambour » de Volker Schlöndorff, lui donnant une relecture personnelle, en utilisant beaucoup d'images noires et des fragments de ce film.

An ode to Hel de Gareth Hudson

(Angleterre, 2008) 3'19

Performance expérimentale explorant les concepts d'identité, de féminité et d'autorité, en s'appuyant sur la mythologie de « Metropolis ».

PROGRAMME 4

Wild horses de Johanna Reich

(Allemagne, 2008) 2'50

Devenir Marilyn Monroe. Images récupérées de « The Misfits » de John Huston, 1961.

Holes de Johanna Reich

(Allemagne, 2008) 3'55

La disparition des images. Métamorphoses d'une personne. Images récupérées de « Dr Mabuse » de Fritz Lang, 1920.

PROGRAMME 5

Cinema-dolls trilogy de Roxane Billamboz

(France, 2007) 8'45

Mise en scène de trois héroïnes du monde des images. Louise Brooks, Cyd Charisse, Lisa Minelli nous racontent ici une nouvelle histoire entre l'immobilité et le mouvement, la surface et la profondeur, le personnage et le décor, le noir et le doré, la légende et l'oubli.

Futur proof de Gareth Hudson

(Angleterre, 2008) 1'07

Un hommage posthume à Dziga Vertov, explorant la vue, le son, la modernité et la physiognomie.

PROGRAMME 6



Alone de Gerard Freixes Ribera

(Espagne, 2008) 3'06

Les personnages héroïques des films de fictions habituels montrent toujours des comportements individuels, icilehéros individualiste (Zorro) est pris dans son sens le plus extrême.



Aux éclats de Florence Babin

(France, 2007) 5'20

Dans une société où l'on se doit d'être heureux et souriants, que cachent les sourires de façade ? Du rire aux larmes, entre jouissance et douleur. *Aux éclats* est une galerie de portraits choisis extraits du film *La Nouvelle Babylone*, auxquels les différents « visages/pastiches » de la vidéaste se sont mêlés dans un montage mettant l'accent sur l'instant insaisissable du basculement d'un état émotionnel à un autre.

Rêve de pellicule de Claude Marguier

(France, 2008) 5'20

Animation. Il est question de mise en scène, d'un caméraman, d'un spectateur (spectre)acteur, d'espace et de lumières. Et, pour résumer par une formule : le film est le contenu, son contenu est l'histoire, l'histoire fait référence à l'idée de (du) film.

du 25 au 29 novembre

DE L'ÉCRIT À L'IMAGE

La création vidéo mène depuis ses débuts une relation intime avec l'écriture. Elle est sa chambre d'écho, son bras imagé, sa ramification. Elle est à son écoute, mais elle ne se gêne pas pour dire son point de vue. C'est un couple moderne, libéré, attentif. Parfois, elle ose même contredire ce qui est écrit. Ou bien, elle s'accapare les propos qui la stimulent. Entre l'image et l'écrit circule le désir.

Marc Mercier

POSTE N°1 CE QUI SE DIT D'ÉCRIRE



Trip Type
de Samuel Dewinck
(France, 2008) 50'

Portrait croisé de trois écrivains, Dan Desgraves, Mauricio Santiago et François Belle. Au travers de réflexions sur leur travail de création, trois personnages nous transportent dans un monde en marge : l'écriture. Un film entièrement réalisé avec un téléphone portable. Un film documentaire sur l'art d'écrire.

POSTE N°2 LES VOIX ET L'ÉCRIT

L'homme de l'abandon
de Virginie Foloppe
(France, 2008) 5'40'

L'érotisme de l'abandon de Lola V. (Marguerite Duras) par son amant se rejoue sous nos yeux à travers le sperme d'une petite mort qui dissimule le visage des amants.

Les veines et les artères
d'Irène de Virginie Foloppe
(France, 2007) 5'10'

Vidéo inspirée de *Quand nous nous réveillerons d'entre les morts* d'Henrik Ibsen et de la sculpture de Kiki Smith *Les veines et les artères*.

Une ancienne modèle souffre du sacrifice de sa maternité au profit d'une œuvre d'art. Les relations entre l'artiste et son modèle sont ici exacerbées.

Missing you
de Simone Stoll
(Allemagne/USA, 2007) 7'29'

Une femme écrit et dessine sur son corps. La bande sonore contredit l'intimité de cet acte.

Variations sur un même thème
de Susana Barbarà
(Argentine, 2006) 5'05'

Sept hommes écrivent des phrases qu'ils ont utilisées ou qu'ils utiliseront pour ne pas téléphoner à une femme.



Tout n'est pas rose
de Susana Barbarà
(Argentine, 2007) 2'51'

Du cahier de calligraphie personnelle n°1. Avec un esprit d'apprentissage, de constance et de répétition, j'ai recréé les cahiers de calligraphie de mon adolescence avec de belles et correctes lettres.

Solange vous parle
d'Angela Terrail
(France, 2008) 4'50'

Solange marche. Démarche singulière d'une femme habitée, les mots échappés d'un corps errant. Une musique surgit comme un ponts vers le monde, vers la joie d'une rencontre...

Lettre à Julia
de Rodolphe Viémont
(France, 2006) 10'30'

2006. Vingt-deux ans après l'instauration de la dictature de Big Brother, un auteur, qui a bien connu Julia, (héroïne de « 1984 », George Orwell), lui adresse depuis sa cachette souterraine une lettre d'amour, en forme d'ultime résistance au totalitarisme contemporain.

POSTE N°3 LES JARDINS POÉTIQUES

Au jardin de Madame Ludwiczak
de Gaëlle Lucas
(France, 2007) 16'48'

Gaëlle Lucas reçoit la permission de s'approcher du monde particulier de Madame Ludwiczak et obtient le droit de pénétrer dans ce cadre fantastique. Elle y réalise un film dans lequel est montré un moment laborieux de la mise en scène de ce spectacle fabuleux. Puis chacun de ces éléments fantastiques est présenté de près et les images de la fin montrent une silhouette (l'artiste) traversant ainsi l'intrusion mesurée de l'artiste dans cette intimité. Comme pour éviter de s'emparer de ce qui ne lui appartient pas, Gaëlle Lucas se montre uniquement de manière partielle : ses jambes seules, chaussées de bottes rouges, sont visibles jusqu'aux genoux cachés par le bord de la jupe. (J. Lubiak)

L'étreinte (imago)
de Sandrine Treuillard
(France, 2008) 5'

De la série *Nature morte - Capture d'une libellule dans son milieu Affect - Masque projeté - Embrasser : prendre dans ses bras (étreinte) - Filmer : projet d'embrasser du regard - Filmeuse vue (perçue sans la voir) de dos* Gaspar David Friedrich - Ne me touche pas (Noli me tangere - Bronzino)



Spatola (delectatio)
de Sandrine Treuillard
(France, 2008) 5'40'

De la série *Nature morte - Quête de la délectation dans la bousculade du réel. Souvenir du marché aux poissons de Catane, ville éminemment baroque au pied de l'Etna* (Sicile). *Spatola*, épée, lames souples enrubannées. Ce poisson ruban-miroir où la lumière

chatoie de reflets pulsatiles comme sur un écran. Je suis à l'interface dans l'intervalle entre poissons et monde alentour je m'efforce de voir, de découvrir quelque chose et ce faisant m'absente c'est elle le Lieu omnivoyeur invisible, jusqu'au rouge sang je finis diluée par elle et les bruits, coups, tranchages, mobylettes, sonneries, interpellations, accents... le bruit infini du marché. Le merveilleux, – la fureur – *le rien*.

Samedi 29 novembre
14h30

CONFÉRENCE/PROJECTION UNE HISTOIRE DE L'ART VIDÉO

racontée par Marc Mercier, préparée avec la complicité de Vincent Makowski

Il n'existe pas d'Histoire qui ne soit l'histoire d'un point de vue. L'Histoire des arts n'échappe pas à cette règle. L'art vidéo ? N'en parlons pas ! Et pour cause, il est né, dans les années 60, au sein d'un mouvement qui remettait justement en cause les critères académiques de l'art : Fluxus. Ici, l'objet importe bien moins que l'énergie, le flux, qui circule entre les êtres, entre l'œuvre, l'artiste et le public.

Cette histoire sera racontée comme une légende accompagnée de quelques vidéo tirées d'une besace poétique. Nous verrons des extraits ou des totalités de travaux qui ont marqué le cheminement de cet art. Une rencontre qu'il faudra bien sûr considérer comme une tentative d'introduction à un art qui ne cesse de surprendre son monde.

(Artistes Des Ateliers Dionysiens Associés)
60 rue Gabriel Péri ; 93200 St Denis

Jeudi 16 octobre à 19h30

Saint Denis
Galerie Soixante AdaDa
Programmation internationale
sur le thème : « Les décalages »,
en partenariat avec les Artistes
Des Ateliers Dionysiens
Associés.

Vendredi 17 octobre à 21h30

Paris
La Cinémathèque française
Dans le cadre de la Saison
Italienne des cinémas d'avant-
garde (La cité des yeux),
Hommage à Gianni Toti.

Mardi 18 novembre à 20h30

Paris
Cinéma MK2 Bibliothèque
Programmation internationale en
collaboration avec Les saisons
Numériques (revue Bref)

Jeudi 15 janvier 2009 à 18h30

Strasbourg
Auditorium de l'Ecole Supérieure
des Arts Décoratifs
Programmation internationale
en partenariat avec Vidéo
Les Beaux Jours.

**Jeudi 16 octobre
19h30**

LES DÉCALAGES

Notre regard est saisi par ce qui nous apparaît en décalage par rapport à la norme. Chaque fois qu'une chose, un être ou une situation nous semble étrange, nous ressentons physiquement que notre quotidien pourrait être autrement. Les artistes qui ont pour souci d'interroger le monde dans lequel nous évoluons, montrent souvent la vie des hommes de manière étrange, étrangère, pour que le spectateur ne s'absorbe pas dans la seule jouissance esthétique. Cet effet de décalage, de décadage, intercale entre le spectateur et le film une distance critique qui autorise des réactions, des jugements, des imaginations. Comme disait Jacques Prévert : *Être ange, c'est étrange ! Être âne, c'est étrange !* Les décalages ont leur propre logique. Ils nous projettent vers des univers inconfortables. Ils nous entraînent à un sport qui devrait devenir très vite populaire : dynamiser les clichés !



**Transients
de Mikael Prey et Robert Rif**

(Suède, 2007) 21'20
The Sons of God (les artistes Leif Elggren et Kent Tankred) errent parmi les débris d'une ville abandonnée.

**Corps et voiles
(Ajsad wa Shalat)
de Valérie Malek**

(France 2007) 14'
Sur une plage publique de Jordanie (Amman Beach), au bord de la Mer Morte, des femmes voilées se baignent aux côtés de femmes en bikini. Un retournement visuel et culturel.



**Terminal Communication
de Michael Fortune**

(Irlande, 2008) 2'57
Un plan fixe qui montre les actions des conducteurs alors qu'ils approchent une bifurcation mal signalisée pour se rendre au Port des ferries de Rossiare à Co. Wexford. Filmée d'un endroit stratégique qui surplombe la scène, la caméra capte les incidents que les habitants dénoncent comme arrivant tous les jours.



**Claudia and Paul 7 : 04 a.m
de Henry Gwiazda**

(USA, 2008) 0'50
Les nombres qui apparaissent à l'écran indiquent où un mouvement se produira. J'utilise ce dispositif pour que ceux qui regardent puissent mieux suivre l'ordre des séquences dans une scène complexe.

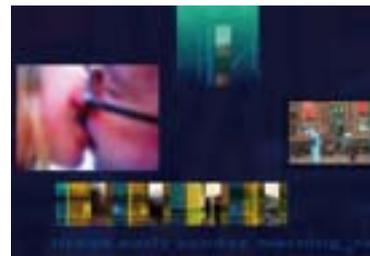


**Attraverso
de Daniela Perego**

(Italie, 2007) 4'08
Une femme se tient debout, immobile, au milieu d'une rue passante de Florence. Elle est vêtue d'une robe blanche. C'est l'hiver, elle ne semble pas avoir froid ni remarquer la foule qui la croise.

**La rue
de Sylvain Bergast**

(France, 2007) 2'48
La rue. Tu y passes tous les jours, mais tu ne l'as jamais vue. J'aurais pas te dire qui elle est. J'vais juste te dire ce que je sais d'elle.



**Urban, early morning_raw
de Wilfried Agricola de Cologne**

(Allemagne, 2007) 4'30
Métropolis : dimanche matin, entre l'espoir et la résignation. Cette vidéo, inspirée par la gare centrale de Milan, présente un paysage urbain comme le scénario d'un jeu où les protagonistes sont prisonniers sans aucune chance de s'en sortir.



**Corrida urbaine
de Marc Mercier**

(France, 2008) 3'13
Dans une rue de Ramallah (Palestine), un agent de la circulation danse parmi des taureaux métalliques.

Et enfin une vidéo surprise des Films du Glandeur :

**L'anature
(France, 2008) 7'30**

Vendredi 17 octobre

21h30

LA CITÉ DES YEUX POUR GIANNI TOTI

Dans le cadre de la Saison Italienne des cinémas d'avant-garde, hommage est rendu au grand poète électronique Gianni Toti, grâce à la complicité de Nicole Brenez.

Lundi 8 janvier 2007, à 6h du matin, *Casa di Cura Quisisana* à Rome, est mort notre ami, notre compagnon, notre camarade *poétronique*, Gianni Toti... Il s'est *poetmétamorphosé*, *poetmetAMOURphosé*, en étoile... Il est parti sans souffrir. Son visage était serein. Les *inquiépoétudes* sont des ondes caressantes. Tous ceux qui l'ont rencontré n'oublieront certainement jamais sa douceur, sa rigueur intellectuelle, sa fougue verbale, son intelligence sensible, son petit sac autour du cou dans lequel il dissimulait d'incroyables secrets (petits objets, poèmes, crayons...). Son œuvre poétique, cinématographique et vidéo est considérable. Il a dynamité tous les vieux langages pour mettre un frein à la planétarisation des idéologies marchandes. L'invention d'un monde nouveau passe nécessairement par l'invention de nouveaux langages qui disent ce monde, qui ouvrent des hypothèses inédites de vie.



Totinoui

de Marc Mercier

(France, 2007) 13'

« Le 8 janvier 2007 est mort à Rome le plus grand poète électronique, Gianni Toti. Ce poème vidéo lui rend hommage en évoquant quelques-unes de ses sources d'inspiration, les poètes futuristes Khlebnikov et Maïakovski, le cinéaste Muybridge, le vidéaste Paik... »

...E di Shaùl e dei sicari sulle vie di Damasco...

(...À propos de Shaùl et des
sicaires sur le chemin de
Damas...)

de Gianni Toti

(Italie, 1973) 113'

Image: Mario Bernardo, musique:
Vittorio Gelmetti

Avec Bernard Wilson, Alessandro
Haber, Brizio Montinaro, Jamil
Amad

« Une évocation marxiste de la vie de Shaùl et des Sicares sur les chemins de Damas. Shaùl fut le premier roi d'Israël. C'est aussi le nom de saint Paul. Il est de la même génération que Jésus. Il est de nationalité romaine. Il est juif de la tendance pharisienne. Il participe avec ardeur à la persécution des Chrétiens considérés par les orthodoxes comme hérétiques. En toute légalité, ils sont jugés, battus, lapidés, pourchassés. Dans les environs de l'an 30, Jésus est exécuté. En 33 ou 34, Paul est frappé par une apparition divine et se convertit au christianisme sur les chemins de Damas. Commencent alors ses fameux voyages missionnaires. Ce militantisme acharné, cette volonté de fonder une nouvelle civilisation mondiale, ce courage organisationnel, ont quelques communes mesures avec le père de la IIIe Internationale, Vladimir Ilich Lénine ».



Mardi 18 novembre

20h30

En collaboration avec les Saisons Numériques organisées par la revue Bref

HISTOIRES DE COMPAS

Un artiste vidéo se doit d'avoir à la fois le « compas dans l'œil » (sens de la composition) et ce que les passionnés de l'art taumachique appellent le « compàs » (sens du rythme, de la cadence). Ces deux composantes sont inextricables. Elles font un *pas de deux*. Elles s'accouplent. Elles osent le grand écart entre le raisonnable et le débordement, entre le rythme et le risque, entre le son et le silence, entre le geste et son effacement.



Internationale /

Palast der Republik

de Julien Collieux

(France/Allemagne, 2007) 2'40

Sept personnes jouent l'Internationale à l'aide d'une partition au sol et de flûtes.



Destellos

d'Elsa Justel

(Argentine/France, 2001) 5'39

Vidéo qui témoigne de l'intérêt de l'artiste pour les rapports entre le langage sonore et visuel, et les nouvelles technologies. Un regard abstrait sur les matières, à travers ses plus subtils détails de texture et de luminosité.

Caracteristicas

de Tobias Semmelmann

(Allemagne/Espagne, 2006) 5'

Les caractéristiques du son avec ses interprétations visuelles suggérant la recherche d'une nouvelle vie.



Paljassaare

d'Eléonore de Montesquiou

(France/Allemagne, 2007) 6'20

Une plage en Estonie qui fut une zone close à l'époque soviétique va être aménagée dans les années à venir. J'ai filmé pendant quelques années. Une ambiance qui disparaît alors que les projets immobiliers fleurissent.



I'm in the mood

de Bryan Konefsky

(USA, 2005) 4'50

Portrait expérimental d'un chanteur de rue, Shaky Jake, dans le quartier populaire de Michigan Street d'Ann Arbor.

Desecho humano

de Daniela Muttis

(Argentine, 2005) 4'15

Chorégraphie pour corps nus et lumières colorées. Création collective de Dana Barber, Marta Lanterno et Daniela Muttis.



Roulette

d'Ira Eduardovna

(Israël/USA, 2008) 1'40

Une quantité inconnue de femmes est créée par la répétition de plusieurs prises de vue. Les femmes réalisent des actions pour des observateurs inconnus, jouant le jeu des chaises musicales. Un homme siffle et contrôle le déroulement de l'action.

Guerre et poulepe

de Natacha Muslera

(France, 2007) 9'37

Expériences sonores pour voix, souffle et quelques poulpes.

Bless my soul

de Pierre-Yves Clouin

(France, 2007) 2'34

Performance musicale.



Night dance

de Vienne Chan

(Hong Kong, 2007) 5'53

Un bal populaire, filmé à Shanghai, est décontextualisé par l'accompagnement de fragments musicaux.



Variation

d'Anton Hecht

(Angleterre, 2007) 2'30

Beaucoup de personnes ont été filmées dans l'église St Michel de Byker Newcastle, individuellement, tout au long d'une journée, jouant de simples notes sur différents instruments pour créer une banque de notes qu'Andy Jackson, le compositeur, a utilisé pour créer le morceau que vous allez voir et entendre. La plupart des participants n'avaient pas prévu cette expérience musicale.

Battement

de Claire Raflejeau

(France, 2008) 6'20

1,2	1,2
inspiration	inspiration
étourdissement	tout recommence
enfermement	inlassablement

Jeudi 15 janvier 2009

18h30

LES VILLES OCCUPÉES

Les villes sont des espaces occupés dans le meilleur des cas par notre imaginaire, dans le pire des cas par des promoteurs immobiliers ou des armées. Les villes sont un présent souvent chargé d'histoire(s), de fantômes, de revenants, de refoulements et de rêves. Elles ont une peau sur laquelle sont dessinées des cicatrices et des promesses de caresses. Nous les regardons. Elles nous regardent.

Nc'era na vota de Caterina Pecchioli (Italie, 2007) 9'

« Il était une fois ». Cette vidéo a été tournée dans une petite ville du sud de l'Italie, Rizziconi, en Calabria. Cette cité est très connue pour la corruption qui a fortement marqué son paysage et ses habitants. La vidéo, composée de quatre épisodes, invite quatre habitants de Rizziconi à réaliser une action du quotidien dans un lieu particulier, ce qui crée une nouvelle vision de leur ville.

Under construction de Zhenchen Liu (Chine, 2007) 10'

Pour suivre la planification actuelle du gouvernement et des promoteurs immobiliers de Shanghai, chaque année presque 100 000 familles sont obligées de déménager. Composé de photos animées avec des vidéos documentaires, le film propose un plan séquence à travers la destruction d'un quartier de Shanghai.



365 de Sophie Urbani (France, 2007) 1'20

Un plan fixe qui observe le flux des voitures et leurs transformations, à la manière de Méliès.



Un regard sur la ville d'Elsa Justel

(Argentine/France, 2004) 5'02
La ville se transforme en un monde fantastique quand les images que reproduisent ses surfaces transmutent sa réalité.

Blind spots de Cheb M. Kammerer et Sharon Horodi

(Israël, 2007) 7'30
La scène se passe sur une tombe musulmane délaissée, une « tâche aveugle » dans le paysage urbain de Tel Aviv. Un enfant joue entre les tombes et les ruines. Il crée un monde imaginaire avec des dragons et des fantômes. Le regard idyllique est interrompu par des cauchemars qui rejettent l'innocence de la réalité infantile.



Simply a Love Song de Sharon Horodi et Cheb M. Kammerer

(Israël, 2006) 5'
Ce film fut réalisé en août 2006 au moment où la guerre contre le Liban battait son plein. Pendant une manifestation à Tel Aviv contre la guerre, quelques passants commencent à perdre leur calme...

House de Raida Adon (Israël, 2003) 5'40

Une jeune femme chemine avec sa maison dans les rues jusqu'à la mer... (Performance)



Going for a ride ? de Nahed Awwad

(Palestine, 2003) 15'
Une vidéo réalisée d'après une installation de Vera Tamari au moment du Siège de Ramallah. En avril 2002, l'armée israélienne envahit des villes sous contrôle de l'Autorité Palestinienne. Ils tuent

des gens. Ils démolissent des maisons, défoncent des routes et détruisent des véhicules. Rien que dans Ramallah, entre 600 et 700 voitures ont été totalement écrasées par les tanks.

Véra fait construire une route qui vient de nulle part et va nulle part sur laquelle sont déposées des voitures détruites. Quelques heures après l'inauguration, le 23 juin 2002, les tanks israéliens occupent à nouveau Ramallah, imposant un couvre-feu et ravageant une fois de plus la ville. Ils font basculer une voiture qui prend feu dans l'installation.



Corrida urbaine de Marc Mercier (France, 2008) 3'13

Dans une rue de Ramallah (Palestine), un agent de la circulation danse parmi des taureaux métalliques.

Jeudi 9 octobre

Gaza (Palestine)
Centre Culturel Français
Programmation internationale
dans le cadre de la « Nuit
blanche ». Ouverture des 21es
Instants Vidéo Nomades.

Mercredi 15 au

vendredi 17 octobre
Caracas (Venezuela)
Programmation intercontinentale,
en partenariat avec l'Alliance
Française de Caracas.

Vendredi 17 octobre à 19h20
Montréal (Canada)
en partenariat avec le Festival
du Nouveau Cinéma, le Vidéo-
graphe (Espace PARC) et avec
la complicité de Charles Guilbert.

Lundi 20 octobre à 19h

Ramallah (Palestine)
Centre Culturel Franco-Allemand
en partenariat avec le Centre
Culturel Frano-Allemand de
Ramallah et la Fondation Qattan.

Nuit du 24 au 25 octobre

Beyrouth (Liban)
Dawar el Shams :
Programmations internationales,
exposition, en collaboration
avec Shams, Icare, Zinc/ECM
et la Mission Culturelle Française
au Liban.

Mercredi 19 novembre

Buenos Aires (Argentine)
Programmation en partenariat
avec Vidéo Bardo (Festival de
vidéo poésie).

Jeudi 20 novembre

Montréal (Québec)
Programmation internationale
en partenariat avec le Vidéo-
graphe, avec la complicité de
Charles Guilbert.

Mardi 25 novembre

Damas (Syrie)
Programmation internationale.

Jeudi 9 octobre

NUIT BLANCHE DE GAZA

Comme l'an dernier, nous ouvrons
les Instants Vidéo en Palestine,
dans le cadre de la Nuit Blanche
de Gaza. Nous remercions toute
l'équipe du Centre Culturel
Français et son directeur tenace et
sensible Gaétan Pellan.

**The terror we create
de Sean Burn**

(Angleterre, 2006) 4'23
Triptyque expérimental pour
explorer les limites et les libertés,
les droits et les responsabilités,
en lien avec le climat géopolitique
actuel. Texte dit en anglais.



Ayler

de Sean Burn
(Angleterre, 2007) 6'50
Albert Ayler fut au premier rang de
la libre improvisation (free jazz)
dans les années 60. Il a traumatisé
le jazz, au point qu'aujourd'hui
encore, même s'il appartient à
son histoire, son art continue de
compter autant d'admirateurs que
de détracteurs.

**Erasures
d'Alice Lyons**

(Irlande, 2005) 4'30
Effacements. Un poème sur la
créativité et l'amour.

**Pentagramas
de Ileana Gomez Gavinoser**
(Argentine, 2006) 4'53
Partitions nocturnes...

**Cosmos en formacion
de Ileana Gomez Gavinoser**
(Argentine, 2006) 3'23
Animation (collage) poétique.

Flood

de Jenni Meredith
(Angleterre, 2001) 2'04
Vidéo d'animation poétique basée
sur un fait réel, les inondations de
Harwich en 1953.



Mos

de Zoé Arthuis
(France, 2006) 2'23
Film sur la mémoire et le pardon.
Plans tournés dans un parc à
Moscou, sculptures à la mémoire
des déportés russes dans les
camps (39-45). Musique de
Tchaïkovski, Concerto 1.

**Infinite trajectory
de Christin Bolewski**
(Allemagne, 2005) 12'23

Tout bouge, tout change, tout
se transforme et pourtant rien
ne change. Un essai inspiré par
un texte du philosophe Jean
Baudrillard. Une réflexion sur la vie
contemporaine. La ville. L'espace.
La perception.



**Meta-text-asy
de Flame Schon**
(USA, 2006/07) 9'

Daughter of Dada Returns : Une
femme panthère sur une route
parmi des voitures. *Storyboard*
(for *Daughter of Dada 2*) : Elle est
la sublimation subversive, elle a
plusieurs apparences, car elle tient
le premier rôle. Un scénario pour
un film à faire.

Idealdisease 1

de Marie Magescas
(France, 2007) 6'54
Un moment dans une petite vie
d'enfant. Ce moment est composé
de deux temps, mémoire et mort,
vérité et mensonge. Les lignes
visuelles rythment la musique et
la narration, réelle ou imaginaire.
Cette vidéo est très librement
inspirée des néons de Bruce
Nauman et des films de Norman
Mc Laren.

**Un jour, une heure, un instant
(dimanche 6 mai 2007, 20h)**

de Magaly Bertholin
(France, 2007) 1'39
Une vidéo pour un jour, une heure,
un instant, mais aussi pour tous
les jours, les heures, les instants
où on verserait juste une larme. La
création reste toujours étroitement
liée aux événements extérieurs.

**Bleu horizon
de Véronique Mouysset**

(France, 2007) 1'34
Poème électronique (utilitaire de
sécurité). L'araignée tisse sa toile.
Les sirènes crissent... La vague
bleue.



**Totinouï
de Marc Mercier**
(France, 2007) 13'

Le 8 janvier 2007 est mort à
Rome le grand poète électronique
Gianni Toti. Ce vidéo-poème lui
rend un hommage en convoquant
quelques-unes de ses grandes
sources d'inspirations tels que
les poètes Velemir Khlebnikov ou
Vladimir Maïakovski...

Caracas

Venezuela

(Sala de Conciertos) Centro Cultural Chacao
et Université Centrale du Venezuela.
avec le soutien de l'Alliance Française de Caracas

du 15 au 17 octobre

PROGRAMMATION INTERCONTINENTALE

Une programmation intercontinentale, Europe, Amériques du Sud et du Nord, Asie, Afrique du Nord et Océanie. Les artistes vidéo dessinent une constellation poétique dans le ciel de l'art. Ils portent une parole sensible, délicate, délicieuse.

Deadfall de Vienne Chan

(Chine, 2008) 8'30
Vidéo réalisée à partir de l'enregistrement d'une performance des artistes sonores taiwanais *12 Dogs Cycle*, utilisant un accordéon et des voix... Des chiens, l'austérité de l'hiver, des arbres et des hommes.



Esquisses taumachiques d'Alain Bourges

(France, 2008) 11'30
Comme des esquisses faites dans l'arène.

White noise d'Alessandra Arno

(Italie, 2007) 1'30
Images fragmentées et subliminales d'une pièce d'appartement.



The reluctant narrator de Kathryn Mockler et David Poolman

(Canada, 2007) 11'
Une série de vidéo absurdes comme le monde.

Los Hilos de Daniela Muttis

(Argentine, 2008) 6'49
Performance botanique avec la participation de Carolina Mantovano. Une architecture de fils suspendus dans l'espace. Une femme enroule son corps sur elle-même, ses mains se glissent dans la mémoire de son histoire personnelle en imaginant un possible devenir.

Ontel, saya dan pabrik de Mahardhika Yudha

(Indonésie, 2006) 5'
Vélo-taxi, moi et l'usine. Quelque part au nord de Jakarta.



Petals scream de Brigid Burke

(Australie, 2006) 7'55
Vidéo d'animation. Transformation des pétales d'une rose, et de la texture des sons d'une clarinette et d'une percussion.



Les ciseaux de Mounir Fatmi

(Maroc/France, 2003) 12'
Un homme et une femme font l'amour, partagent le plaisir comme des ciseaux qui se croisent. Le couple, comme une paire de ciseaux coupante, dangereux et sublime à la fois. « Les ciseaux » est une vidéo réalisée à partir des images censurées au Maroc du film « Une minute de soleil en moins » du réalisateur Nabil Ayouch.

Montréal

QUÉBEC

Cinéma Parallèle
3682 Bd Saint Laurent

Vendredi 17 octobre à 19h20

Programmation internationale en partenariat avec le Festival du Nouveau Cinéma, le Vidéographe et avec la complicité de Charles Guilbert.

Cette même programmation est diffusé également, le jeudi 20 novembre au Parc Vidéographe Production (4550 Garnier - 2e étage). Nous dédions cette soirée à Patrice Duhamel

CONSTELLATION TRANSATLANTIQUE

L'histoire des Instants Vidéo est jalonnée d'épisodes amicaux avec artistes et structures québécois. Nous formons un regroupement de malfaiteurs pour que déraile le train des images stéréotypées. Cette programmation est présentée par Charles Guilbert. Nos artistes sont entre de bonnes mains.

Moure el mon d'Elsa Justel

(Argentine, 2005) 10'25
Cette pièce essaie de refléter mes impressions recueillies lors du Forum des Cultures 2004 de Barcelone.

16 : 9 full HD de Marion Pfaus

(Allemagne, 2007) 11'46
Une réalisatrice crée un studio de vidéo chez elle. Leçons (techniques).

Transmission d'Emma Bowen

(Ecosse, 2007) 4'06
Exploration du mouvement et du passage de l'eau à travers ses différentes formes et cycles.

Des spécificités des natures de Juliana Alvarenga

(Brésil, 2007) 4'43
Le sel (natrum muriaticum) dans le Saalar d'Uyuni, Bolivie. Et le corps...

Text field de Chirstinn Whyte, Jake Messenger

(Angleterre, 2002) 1'
Animation visuelle et sonore.



Splice de Chirstinn Whyte

(Angleterre, 2006) 1'
Performances manuelles rassemblées en une seule séquence.

Voice on the roof de Natacha Muslera

(France, 2007) 1'31
Composition visuelle et sonore pour un corps au repos.

#1 (hottest pink) de Simone Stoll

(Allemagne, 2007) 15'35
L'intention de se faire plus belle dérape et termine en excès.



Color Control 1 : caught & escaping de Carolyn Kane

(USA, 2008) 4'
Comment saisir et contrôler la couleur ? Et un corps ?

25 - 75 de Sonal Jain

(Inde, 2006) 6'40
Exploration sensorielle du processus de la noyade. Emerge un monde rêvé qui trouve son expression dans un jeu de nombres, « Teer » (flèche). Les gens parient sur des nombres en fonction du rêve de la nuit précédente. 25 : une main avec du lait, 75 : une fille qui nage.

La plaisanterie de Benjamin Silvestre

(France, 2005) 12'
Inspirée du Quatuor op.32 n°2 dit « La plaisanterie » d'Haydn.

Lundi 20 octobre**19h****PROGRAMMATION VIDÉO INTERNATIONALE**

en partenariat avec le Centre Culturel Franco-Allemand de Ramallah et la Fondation Qattan.

Grâce à la complicité de l'équipe du Centre Culturel Français et de son directeur Philippe Guiguet Bologne, les Instants Vidéo proposent chaque trimestre une programmation internationale. Celle-ci est la troisième de l'année. Elle est aussi l'occasion d'annoncer publiquement la tenue du 18 au 28 février 2009 du 1er Festival d'art vidéo de Ramallah que nous organisons avec la Qattan Foundation.

(même programmation que celle qui passe à Damas le 25 novembre) (voir page suivante)

du 24 au 25 octobre**NUIT BLANCHE**

Les Instants Vidéo à Beyrouth pour une Nuit Blanche avec SHAMS, ICARE et ZINC/ECM. Une première « Nuit Blanche » à Beyrouth en partenariat avec la Mission Culturelle Française au Liban est expérimentée dans la ville le 24 octobre 2008.

SHAMS propose une programmation musique, vidéo, théâtre et multimédia. En partenariat avec ZINC/ECM, les Instants Vidéo présentent un programme d'art vidéo international, et l'installation multimédia de la plasticienne Kacha Legrand.

INSTALLATION VIDÉO

Tableaux vivants de Kacha Legrand
(France, 2006)

Au travers de huit vidéos, mon intention est d'évoquer à l'intérieur d'un parcours poétique une suite de « tableaux vivants », métaphores du temps et d'une transformation. Un arbre fait évoluer son ancrage dans la mer, le ciel, la terre, l'air, le cosmos...

Ce que je nomme « tableau vivant » me permet d'exprimer la répétition, la lenteur et la douceur, à travers différents éléments.

PROGRAMMATION INTERNATIONALE

Sky and Wires : at Home and Homeless de Blake Carrington
(USA, 2007) 9'30

Cette vidéo se veut une réplique à la tendance contemporaine qui consiste à envisager le lieu non pas comme un endroit où l'on peut se trouver, mais comme un espace où l'on trace des lignes de fuite, à travers lequel on tire des trajectoires. Articulées en deux mouvements, les images figées de différents lieux de New York, San Francisco, San Diego, de l'Arizona, de l'Indiana, Louisville, Austin, et Las Vegas se succèdent pour être détruites sur la cadence effrénée d'un défilement « hyper-

rythmé » d'images et de sons sériels en perpétuel devenir. Ce flux colérique d'images et de sons finit par prévaloir, tandis que s'estompe le caractère individuel de chaque scène et de chaque note.

It's hard to beleive the day could be this beautiful de Nicole Blaffert et Franz Wamhof
(Allemagne, 2007) 4'15

Les spectateurs qui s'attendent à voir des images en mouvement de la part d'un médium intimement lié au temps comme la vidéo, seront déçus dès le départ : tout semble se figer dans cette vision vespérale d'un immeuble de bureaux. Or, des changements insignifiants s'opèrent progressivement : des lumières s'allument, d'autres s'éteignent. Des personnes déambulent, quittent certaines pièces, pénètrent dans d'autres. Puis l'ambiance sonore, sourde et indistincte, se fait sentir, suivie d'un dialogue : une voix féminine parle des âmes qui s'égarer sur le chemin vers la lumière. Ce dialogue est extrait du film hollywoodien « Poltergeist » (réalisé par Tobe Hopper en 1982).

La désarticulation du son et des images conduit à la création d'un espace « défamiliarisé » à n dimensions, un espace constitué de fragments du quotidien, où l'enchevêtrement de la fiction et de la réalité ne forme qu'un seul récit.

Recitation de Kevin Logan
(Angleterre, 2007) 4'29

Une vidéo qui étudie les traditions orales et leur relation avec des textes basés sur des systèmes d'information et de croyance comme des textes religieux. Le texte s'inspire d'un poème de Jarman Patrick.

The reluctant narrator de Kathryn Mockler et David Poolman
(Canada, 2007) 11'

Une série de films absurdes dans un monde pourtant décevant.

Senza Anna de Stuart Pound
(Angleterre, 2008) 14'08

La première fois que j'ai vu le film L'Avventura d'Antonioni, ce fut dans les années 60 alors que j'étais adolescent, et il n'a jamais quitté ma mémoire jusqu'à aujourd'hui. Il commence par une mystérieuse disparition, mais le complot continue, laissant planer le mystère, irrésolu. Cette vidéo suit Monica Vitti, à travers ce complot.

Rehearsal in Cairo de Charlotte Harvey
(USA, 2008) 11'

Une troupe de réfugiés irakiens au Caire répète une pièce où ils demandent d'être entendus par Neil Armstrong : Call to prayer from the moon.

What for what de John Davis
(USA, 2008) 9'

Les dernières minutes d'un condamné et les débats posés par la peine de mort au sein de la société contemporaine.

Crime scene de Toby Tatum
(Angleterre, 2007) 8'40

Un film inspiré des séries noires mettant en scène le crime.

Virtual therapy de Myriam Thyès

(Suisse/Luxembourg, 2007) 9'55
Neo, le héros du film *The Matrix*, est au premier plan, parfois agité comme s'il faisait un mauvais rêve. Derrière lui, une femme rend compte de la teneur de ce même film. Une sorte de situation thérapeutique est conduite dans laquelle peut se refléter les différentes réalités de l'inconscient et de la conscience.

The decision de George Drivas
(Grèce, 2007) 4'

Inspirée d'un poème de Manolis Anagnostakis
It is a walk along an empty city.
It is a bad transmission.
It is Athens on a Sunday afternoon.
It is an advertisement, a monologue, a question.
It is just thoughts, nothing more.

Mardi 25 novembre

En 2007, nous avons eu le plaisir d'accueillir à Marseille deux artistes syriens, membres de AllArtNow foundation, Ziad Alhalabi et Nisrine Boukhari, accompagnés par la curatrice Abir Boukhari, ce qui nous a révélé qu'il existait à Damas un foyer de création vidéo de qualité. Ensemble, nous avons souhaité prolonger cette rencontre.

Chants d'elles

d'Aline Moens

(Belgique, 2007) 10'

Chacune transmet un chant dans sa langue, partage ses mots, sons et sens, laisse venir des images. Chemin de montagne et de soleil, elle sort de chez elle, de sa solitude de migrante, et entre chez elle, dans son intimité culturelle. Chants d'elles, un champ d'ailes qui la rappelle à elle. Langues : français, arabe, berbère et perse. Atelier Graphoui et Boutique Culturelle.

Trop parler Nuit

de Claude Yvroud

(France, 2008) 2'38

Une histoire de fantôme.

Joint Manœuvres

d'Andrej Tisma

(Serbie, 2007) 2'36

Parodie d'une intervention militaire américaine...

Minuit moins dix /

minuit moins cinq

de Sabine Massenet

(France, 2008) 7'30

Une vidéo composée de plans extraits de films d'Hitchcock. Les personnages sont absents. Celui qui regarde devient l'unique acteur, celui qui ouvre et ferme les portes, déambule dans des espaces, les explore, en fuite de l'autre.

Kogel Vogel

de Federico Campanale

(Pays-Bas/France, 2006) 6'

Un coup de feu est tiré. On voit la balle partir, voyager, arriver... Cette vidéo traite de résistance, d'évolution, de profusion.

Dent du chat

de Samuel Bester

(France, 2006) 4'

Le Yoik est un chant transmis par le vent. Lors de la transhumance des rennes en Norvège, l'éleveur se retrouve face à lui-même et à la nature sauvage qui l'entoure. Arpentant son chemin, le chant est le rapport vital au réel qu'il entretient en harmonie avec ce monde. Le suivre, c'est apprendre les préceptes de l'audio-visuel à l'état brut.

L'ordre des couleurs

de Bruno Gousse

(Belgique, 2006) 6'52

Montage en un mouvement fluide et continu des 191 drapeaux des Etats membres de l'organisation des Nations Unies. Pas de temps d'arrêt, ni d'état stable et reconnaissable. Non un étendard, mais le mouvement continu du passage de la représentation d'un état à un autre.

Under construction

de Zhenchen Liu

(Chine, 2007) 10'

Pour suivre la planification actuelle du gouvernement et des promoteurs immobiliers de Shanghai, chaque année presque 100 000 familles sont obligées de déménager. Composé de photos animées avec des vidéos documentaires, le film propose un plan séquence à travers la destruction d'un quartier de Shanghai.

The other image

de Richard O'Sullivan

(Angleterre, 2008) 5'05

Une petite caméra tourne rapidement au-dessus du corps de l'artiste, transformant ses mouvements en un arc de lumière kaléidoscopique...

Dans la poubelle

de Frédéric Lavoie

(Canada, 2007) 1'38

Dans une boucle continue, un marcheur succède à lui-même, laissant tomber à chaque passage devant la caméra un objet dans une poubelle sans fond. Le geste inscrit le rythme et la chute ordonnée des objets génère un crescendo sonore.

Mercredi 19 novembre

LA POÉSIE ÉLECTRONIQUE EST-ELLE NATURELLE ?

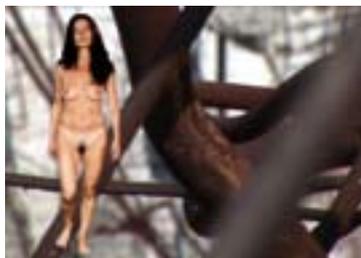
Le poète transforme la nature, les corps, les images, les sons. Il est l'anti-nature d'un genre particulier : il ne la pollue pas, il ne la détruit pas, il ne l'embellit pas... Il lui donne la parole qu'elle le veuille ou non. Ce n'est pas son affaire le bon vouloir de la nature. La seule qui l'intéresse, c'est le désir. Cette énergie indomptable qui circule entre les corps, les herbes, les fleurs, les mots, les souffles, les regards... Une énergie qui parfois vous saisit et vous entraîne loin, très loin, là où c'est très profond, comme un océan.

Per fare un tavolo

de Lemeh42

(Italie, 2008) 2'30

En s'inspirant d'une célèbre chanson des années 80, cette vidéo d'animation analyse ironiquement la production industrielle d'une table en bois.



Steps

de Maya Zignone

(Italie, 2007) 5'02

Une marche à travers des paysages urbains modernes ou en ruine. Une confrontation avec la nature.



Oscuramento

de Pierrick Servais

(France, 2008) 6'19

Obscurcissement écologique.



Canyon Time

de Richard O'Sullivan

(Angleterre, 2004/07) 15'34

Le temps est un des plus vieux thèmes traités dans l'art vidéo. Ce film cherche à mettre en scène le contraste entre le lent écoulement du temps du monde naturel et le temps humain.

Petals scream

de Brigid Burke

(Australie, 2006) 7'55

Vidéo d'animation. Transformation des pétales d'une rose, et de la texture des sons d'une clarinette et d'une percussion.

XIII

de Natacha Muslera

(France, 2007) 8'02

Un voyage astral ? Un voyage concret avec le souffle ? Un poème organique.

Plastics

de Natacha Muslera

(France, 2007) 4'50

Composition sonore et plastique (rose) dans un jardin ensoleillé.

In search of the miraculous

d'Antonia Carrara

(Italie, 2006) 3'58

Un hommage à l'artiste Bas Jam Ader (performeur, photographe, cinéaste), disparu dans l'océan lors de sa dernière performance en 1975.

Corrida urbaine

de Marc Mercier

(France, 2008) 3'13

Dans une rue de Ramallah (Palestine), un agent de la circulation danse parmi des taureaux métalliques.

Équipe

Direction artistique
Marc Mercier

Administration et
coordination générale
Naïk M'Sili
Assistante de coordination
Olivia Drouillet

Régie générale
Samuel Bester

Comité d'organisation,
de réflexion et d'accueil
Marine Avallone,
Issma Benkhaled,
Vania Chelhani,
Sophie-Charlotte Gautier
Véronique Hampp
Masako Hattori,
Willy Legaud,
François Lejault,
Chantal Maire,
Vincent Makowski,
Anne de Marans,
Jean-François Moulin
Marine M'Sili,
Capucine Pellier,
Mathieu Rhoufari,
Thomas Rolin

Chargé de mission projet GAMA
Julien Girardot

Conception graphique
Willy Legaud

Assistant équipe
Karim Mchiri (stagiaire)

Remerciements

Nous remercions chaleureusement les équipes qui ont cette année accueilli-soutenu approvisionné-en-idées-en-énergie-en-propositions-artistiques notre manifestation nomade

La compagnie, Système Friche Théâtre, Zinc, Les Rencontres d'Averroès (Sous le signe), Espace Culture, Les Rendez-Vous des Quais, Tilt, CRDP-CDDP, Archives Départementales, L'Auberg'in, Les Grandes Tables, Lieux Fictifs, Film Flamme, LMX, Atelier de Visu, L'Auberg'in (Marseille), Galerie HO, Polygone Etoilé (Marseille),

Autres et Pareils, Musée Ziem, Cinéma Renoir, Médiathèque Louis Aragon, Ecole Municipale de Danse, MJC (Martigues), Cinéma Méliès (Port-de-Bouc),

Rencontres Cinéma Indépendant (Nice)

Écoles supérieures d'art (Aix-en-Provence, Marseille et Valence), Ecole Supérieure des Arts Décoratifs, Vidéo Les Beaux Jours (Strasbourg)

ADADA (St Denis), Cinéma MK2, la revue Bref, La Cinémathèque Française (Paris),

Heure Exquise (Mons-en-Barœul), Le Vidéographe, GIV, Festival du Nouveau Cinéma (Montréal), Vtape (Toronto), Argos (Bruxelles), Vidéographie (Liège)

Vidéo Bardo, Centre Culturel Borgés (Buenos Aires), Fondation Qattan (Ramallah), Centres Culturels Français de Ramallah et Gaza (Palestine), Shams, Icare (Beyrouth), Ambassade de France et Alliance Française (Caracas), AllArtNow House (Damas), Fonds Roberto Cimetta, Conseil des Arts et des Lettres (Québec), Syndicat des AOC Banyuls et de l'AOC Collioure.

Partenaires

Radio Grenouille 88.8
Radio Grenouille est un formidable outil d'informations culturelles et artistiques à Marseille et environs. C'est aussi un espace de création sonore innovant. Vous pouvez consulter leur site : www.grenouille888.org

Canal Maritima
La télévision de Martigues et Port-de-Bouc que l'on peut aussi capter sur le site www.canal-maritima.fr
Cette année, Canal Maritima diffusera des œuvres vidéo choisies par le festival.

Les 21^{es} Instants Vidéo sont une production de l'association des Instants Vidéo Numériques et Poétiques qui bénéficie du soutien de la Ville de Marseille, du Conseil Général des Bouches-du-Rhône, du Conseil Régional PACA et du Ministère de la Culture (DRAC PACA) et la Commission Européenne (projet GAMA).

Mille fleurs à tous les artistes et specta(c)teurs qui nous accordent leur confiance, à tous ceux que nous ne citons pas ici mais qui savent...



Instants Vidéo
numériques et poétiques
Friche la Belle de Mai
13331 Marseille cedex 3
tel 04.95.04.96.24
port 06.62.47.18.99
administration@instantsvideo.com
www.instantsvideo.com
www.lafriche.org



Calendrier des 21^{es} Instants Vidéo Nomades

Gaza (Palestine)

Centre Culturel Français

Judi 9 octobre

Programmation internationale dans le cadre de la « Nuit blanche ». Ouverture des 21^{es} Instants Vidéo.

Caracas (Venezuela)

Centro Cultural Chacao et Université Centrale du Venezuela

15 au 17 octobre

Programmation intercontinentale, en partenariat avec l'Alliance Française de Caracas.

Saint Denis

Galerie SoiXante AdaDa

Judi 16 octobre à 19h30

Programmation internationale sur le thème : « Les décalages », en partenariat avec les Artistes Des Ateliers Dionysiens Associés.

Paris

La Cinémathèque française

Vendredi 17 octobre à 21h30

Dans le cadre de la Saison Italienne des cinémas d'avant-garde, Hommage à Gianni Toti.

Montréal (Canada)

Cinéma Parallèle

Vendredi 17 octobre à 19h20

Programmation internationale en partenariat avec le Festival du Nouveau Cinéma, le Vidéographe (Espace PARC) et avec la complicité de Charles Guilbert.

Ramallah (Palestine)

Centre Culturel Franco-Allemand

Lundi 20 octobre à 19h

Programmation vidéo internationale en partenariat avec le Centre Culturel Frano-Allemand de Ramallah et la Fondation Qattan.

Martigues, Canal Maritima

20 octobre au 30 novembre

Programmation quotidienne www.canal-maritima.fr

Beyrouth (Liban)

Dawar el Shams

Nuit du vendredi 24 au 25 octobre

Programmations internationales, exposition d'une installation vidéo, en collaboration avec Shams, Icare, Zinc/ECM et la Mission Culturelle Française au Liban.

Nice, Théâtre Trimages

Dimanche 26 octobre à 16h30

Avec les 10^{es} Rencontres cinématographiques de Nice.

Marseille

Bibliothèque Départementale

Mercredi 29 octobre à 18h30

Vidéos de Mounir Fatmi, à l'occasion de la sortie du DVD *Tête dure*, En collaboration avec les Rencontres d'Averroès

Marseille, La Compagnie

Judi 6 novembre

Inauguration de l'installation vidéo « La casa de John Doe » de Jean-Paul Labro. (jusqu'au 29 novembre)

Marseille, Friche la Belle de Mai

7 au 11 novembre

2nd Congrès des artistes non alignés (sur les critères du marché et du monologue culturel), installations vidéo, projections, spectacles, performances, débats et ébats...

Marseille, La Compagnie

14 au 16 novembre

Programmations internationales

Paris

Cinéma MK2 Bibliothèque

Mardi 18 novembre à 20h30

Programmation internationale en collaboration avec Les saisons Numériques (revue Bref)

Buenos Aires (Argentine)

Centro Cultural Borges

Mercredi 19 novembre

Programmation en partenariat avec Vidéo Bardo (Festival de vidéo poésie).

Montréal (Québec)

PARC Vidéographe Production

Judi 20 novembre

Programmation internationale en partenariat avec le Vidéographe, avec la complicité de C. Guilbert.

Port de Bouc, Cinéma Le Méliès

5 au 18 novembre

Six programmations en levée de rideau des séances de cinéma.

Mercredi 19 novembre

Programme jeune public et Conférence

Marseille, Polygone Etoilé

20 au 22 novembre

Programmations internationales en partenariat avec la Semaine Asymétrique, 2 installations vidéo.

Marseille, CRDP

Dimanche 23 novembre à 11h

Programmation de vidéo réalisées dans des camps de réfugiés palestiniens au Liban, en partenariat avec Méditerranée Sans Armes Nucléaires.

Damas (Syrie)

AllArtNow House

Mardi 25 novembre

Programmation internationale.

Marseille

Cyber de la Friche la Belle de Mai

Mardi 25 novembre à 18h30

« Six milliards de cinéastes »

Marseille, Galerie HO

mercredi 26 novembre à 19h

Installation multimédia (création) du collectif Qubo Gas : *Shimmy Shimmy Grass* (jusqu'au 27 décembre)

Marseille, CRDP

Les Rendez-vous des quais

Judi 27 novembre à 18h30

Programmation art vidéo choisie par les participants à l'Atelier du Spectateur du Centre Pénitentiaire des Baumettes, en collaboration avec Lieux Fictifs.

Martigues, MJC

mercredi 26 novembre

jeunes publics - vidéo danse

Judi 27 novembre

Programmation jeunes publics - vidéo sur le thème de L'engagement

Vendredi 28 novembre

Programmation Labo d'images - Rencontre et projection art vidéo.

Samedi 29 novembre

Vidéo et Poésie en partenariat avec Autres et Pareils, en présence de poètes

Martigues, Musée Ziem

5 au 30 novembre

Programmation permanente art vidéo sur le thème patrimoine, musée et art.

Martigues, Cinéma Renoir

5 au 30 novembre

Six programmations diffusées en levée de rideau des séances de cinéma (12 au 26 novembre)

Médiathèque Louis Aragon

25 au 29 novembre

programmations sur trois écrans.

Samedi 29 novembre à 14h30

Conférence/Projection : Une histoire de l'art vidéo

Ecole Municipale de Danse

5 au 29 novembre

Diffusion d'une vidéo danse : Voyage de Catherine Maximoff

Marseille, Centre pénitentiaire des Baumettes

Mardi 3 décembre

Restitution du débat public du 27 novembre aux Rendez-vous des quais (Marseille). En partenariat avec Lieux Fictifs.

Marseille

Restaurant L'Auberg'in

Mardi 9 décembre à 19h30

Programmation internationale très culinaire : « Bats le blanc en neige selon ta pensée »

Strasbourg, École Supérieure des Arts Décoratifs

Judi 15 janvier à 18h30

Programmation internationale en partenariat avec *Vidéo Les Beaux Jours*.

Entrée libre et gratuite car nous pensons que l'art est hors de prix, que nous exigeons beaucoup du regard-sensible-attentif de nos hôtes, que chaque programmation-rencontre est une assemblée générale des vivants, que notre rémunération est votre parole-écoute-respiration-rire-et-pensée.